

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 84 n°39 • du 16 au 22 janvier 2013 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Jugement historique

La Cour fédérale du Canada a rendu un jugement historique pour les droits autochtones le 8 janvier dernier, conférant aux Métis et Autochtones vivant à l'extérieur des réserves le statut d'Indiens.

■ Page 3.

Patrimoine

La Cathédrale de Saint-Boniface sera bientôt reconnu en tant que site historique de premier grade. C'est du moins ce qu'a recommandé le Comité du développement du centre-ville, du patrimoine et de la gestion des rives de la Ville de Winnipeg.

■ Page 5.

Festival du Voyageur

La prochaine édition du Festival du Voyageur sera haute en couleurs et en nouveautés. La programmation a été dévoilée le 15 janvier dernier.

■ Page 13.

Le SOMMAIRE

- Jeux 14
- Télé-horaire 30
- Emplois et avis 31 à 33
- Petites annonces 33
- Nécrologie 34

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Un an de MIC live!









photos : Françoise Génuit

L'émission musicale La Liberté MIC a fêté son premier anniversaire le vendredi 11 janvier au Free Press Café, avec les prestations *live* de marijosée et Erin Propp, accompagnées de leurs musiciens. De gauche à droite sur la photo : Gilles Fournier, Erin Propp, l'animateur de la soirée, Youssef Aroub, marijosée et Laurent Roy. Produite par le 100 Nons, la soirée a permis aux *fans* d'assister à l'émission en direct.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Wilgis AGOSSA**, **Daniel BAHUAUD**, **Camille HARPER-SÉGUY** et **Angelika ZAPSZALKA** ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : **Matthieu TREMBLAY** ■ Journaliste stagiaire : **Sabine TRÉGOUËT** ■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Agente en communication et marketing : **Sylvie LAURENCELLE-VERMETTE**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102

Nº D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

DROITS AUTOCHTONES

Un jugement historique pour les Métis

Une décision de la Cour fédérale, qui accorde aux Métis et aux Autochtones non-inscrits le statut légal d'« Indien », leur permettra d'obtenir des services, des programmes et des appuis financiers.


Daniel BAHUAUD
presse6@la-liberte.mb.ca

La Cour fédérale du Canada a jugé, le 8 janvier dernier, que les Métis et les Autochtones vivant hors réserve sont bel et bien des « Indiens » au sens de la loi.

La décision, prise par le juge Michael Phelan, précise que les quelque 600 000 Métis et Autochtones non-inscrits, y compris les 71 800 Métis du Manitoba, sont des « Indiens » au sens de l'expression « Indiens » qui figure au paragraphe 91 (24) de la *Loi constitutionnelle* de 1867. Par conséquent, le gouvernement fédéral aura dorénavant la responsabilité de transiger avec les Métis et Autochtones non-inscrits, puisqu'Ottawa est responsable de tous les programmes gouvernementaux touchant les Indiens inscrits ainsi que les Inuits.

En outre, la décision ouvre la porte à la mise en place de programmes et services pour les Métis et les Autochtones non-inscrits dans les domaines de la santé, de l'éducation, ainsi que des droits de chasse et de pêche.

« C'est un grand pas en avant pour les Métis, déclare le président du Ralliement national des Métis, Clément Chartier. Nous avons longtemps compris que la question du statut légal des Métis devait être tranchée par le pouvoir judiciaire. Maintenant que la question a été réglée, nous avons hâte d'entamer nos discussions avec le gouvernement fédéral pour la bonne mise en œuvre de cette décision. »

Même son de cloche chez le président de la Fédération des Métis du Manitoba, David Chartrand. « Nous avons franchi une étape historique, affirme-t-il. Nous pourrons maintenant travailler avec Ottawa pour rediriger les sommes que nous versons en impôts fédéraux afin de mieux répondre aux besoins économiques des Métis. »

Le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM), Gabriel Dufault, estime pour sa part que le règlement du juge Michael Phelan est « très positif », tout en admettant qu'il n'est pas certain comment les négociations avanceront dans l'avenir à court terme. « Le gouvernement Harper risque de faire appel à la décision de la Cour fédérale, souligne-t-il. La situation pourrait perdurer pendant encore quelque temps avant que les choses ne débouchent sur des développements concrets. Tout cela est loin d'être fini. »

Il n'empêche que l'UNMSJM compte entamer des négociations avec le Bureau de l'interlocuteur fédéral (BIF) des Métis et des Indiens non-inscrits du ministère des Affaires autochtones, afin de voir quels programmes et services pourraient découler de la décision. « Je rencontrerai prochainement un représentant du BIF pour causer informellement, indique Gabriel Dufault. Cela fait des années que nous avons de bonnes relations avec cette instance gouvernementale.

« Idéalement, nous aimerions des appuis financiers pour nos projets culturels, poursuit-il. Or, tout cela doit se négocier. Et il reste à savoir si Ottawa va accepter que la décision entraîne des responsabilités financières. »

L'optimisme mitigé de Gabriel Dufault est dû au fait que le juge Michael Phelan n'ait pas précisé si le gouvernement fédéral avait une responsabilité financière envers les Métis et les Autochtones non-inscrits. Or, selon l'avocate spécialiste des droits autochtones Aimée Craft, une conclusion affirmative est inévitable.

« De par le fait même qu'on ait accordé le statut d'Indien aux Métis et les non-inscrits, la question a déjà été réglée, affirme-t-elle. La responsabilité financière fait partie de la *Loi constitutionnelle* de 1867. Quant aux éventuelles négociations entre le fédéral et les organisations métisses, le Droit commun confirme que la consultation est un droit appartenant à tout «Indien». »

La décision de la Cour fédérale met fin, en principe, aux revendications menées depuis 1999 par le Congrès des peuples autochtones (CPA), qui soutenait que le gouvernement fédéral faisait preuve de discrimination à l'égard des Métis et des Autochtones non-inscrits. En 2003, la Cour suprême du Canada a reconnu les droits de chasse des Métis.

« Malgré cette victoire pour les Métis, les grands gagnants de la décision seront les Autochtones non-inscrits, déclare Aimée Craft. Depuis 1867, un bon nombre d'entre eux ont perdu leur statut d'Indien en raison de mariages avec des non-Autochotones, ou encore parce qu'ils étaient militaires, médecins ou autres professionnels. La loi était carrément discriminatoire à leur égard et on les a privés de leurs droits. »



Archives La Liberté

Aimée Craft : « En principe, le nouveau statut légal des Métis et Autochtones non-inscrits oblige le gouvernement fédéral d'assumer une obligation financière à leur égard. »

« Je suis un Métis, tout court! »

Natif de Saint-Georges, Daniel Dupont estime qu'il n'aurait pas revendiqué le statut légal que la Cour fédérale vient de lui accorder, bien qu'il approuve des conséquences de la décision du juge Michael Phelan pour la communauté métisse.

« J'ai toujours été attaché à mon identité métisse, déclare le résidant de Lac du Bonnet. Contrairement à d'autres familles, mes parents n'ont jamais caché mon héritage. J'ai grandi sachant que je suis Métis et je suis fier de l'être. Ce n'est donc pas un changement légal qui augmentera ou diminuera cette fierté. Mon adhésion à l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba et à la Fédération des Métis du Manitoba n'ont pas fait de moi un « Métis en bonne et due forme ». Je suis un Métis, tout court.

« Par contre, je suis conscient que j'ai été choyé, poursuit-il. J'ai obtenu une bonne scolarité à Powerview, à l'école communautaire Saint-Georges et aux universités de Saint-Boniface et du Manitoba. Aujourd'hui, je suis biologiste. Ces avantages n'existent pas pour tous.

« Pour les Métis qui vivent dans des communautés éloignées, ou qui sont défavorisés sur le plan économique, la récente décision de la Cour fédérale est d'une grande importance, poursuit-il. D'une part, ils auront éventuellement accès à plus de services en matière d'éducation et de santé, et pourront améliorer leur condition de vie, ainsi qu'augmenter leurs choix de carrière. D'autre part, on sait que les Métis ont longtemps été basculés d'un côté et de l'autre par le gouvernement canadien et les Provinces et que, par conséquent, ils ont longtemps été ignorés. Les Métis ont également été victimes de discrimination. L'accès à de nouveaux bénéfices pourrait bel et bien augmenter la fierté et le sentiment d'appartenance chez les Métis les plus défavorisés. Ça, c'est du positif. »

ÉDITORIAL

par Jean-Pierre Dubé
jpdube@la-liberte.mb.ca



Peuple debout?

Commençons avec Abraham, au 19e siècle avant J.-C. Dans son vieil âge, le patriarche reçut pour sa foi la promesse d'une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Il est reconnu comme l'ancêtre des peuples hébreux et arabes.

Continuons avec François Gladu, au 19e siècle après J.-C. Quand sous les étoiles des plaines, il s'accoupla avec une Indienne, il n'imaginait pas l'envergure de sa descendance. Le Dictionnaire des familles franco-manitobaines et métisses du généalogiste Alfred Fortier a recensé quelque 250 ancêtres Gladu dans l'Ouest. Ils ont engendré des milliers de descendants Nault, Carrière, Lagimodière, Tétrault, Gaboury et autres.

La nation métisse comprenait à l'origine environ 400 familles. Six ou sept générations plus tard, on est encore Métis, l'exogamie perpétuant le statut de sang-mêlé.

En 2006, le Canada recensait 404 000 Métis, cette population connaissant le plus haut taux de croissance. Et la tendance s'accentue étant donné qu'encore plus de Canadiens s'identifient au groupe, suite à l'Arrêt Powley de la Cour suprême (2003) précisant les qualifications nécessaires.

Le jugement de la Cour fédérale du 8 janvier 2013, s'il était confirmé en appel, ferait encore augmenter les statistiques. Surtout si la reconnaissance « comme Indiens au sens de la loi » s'accompagnait des bénéfices présentement accordés aux Premières nations. Déjà, des chefs métis espèrent « voir leurs chiffres gonfler ». Plus de membres = plus de fonds!

« Les demandeurs estiment que le refus du gouvernement fédéral de leur reconnaître le statut d'Indiens les expose à des privations et à la discrimination dans la mesure où ils n'ont pas accès aux avantages en matière de soins de santé et d'éducation dont jouissent les Indiens inscrits, ils ne peuvent exercer leurs droits ancestraux de chasser, de piéger et de pêcher et ils sont privés du droit de négocier avec le gouvernement fédéral sur les questions relatives aux droits ancestraux. »

Cet extrait du jugement devrait faire frémir les Canadiens. Car la prochaine bataille juridique consistera à confirmer l'obligation fiduciaire d'Ottawa envers ces nouveaux autochtones. La cause mettra-t-elle fin à de nombreuses années de souffrance? N'est-elle pas plutôt annonciatrice de perpétuels pleurs et grincements de dents?

Car si les Métis deviennent des Indiens, est-ce un progrès ou un recul? Les implications sont considérables : le pays aurait un million de potentiels dépendants supplémentaires, le double du nombre actuel. Les chicanes de pouvoir se multiplieront chez les Premières nations, tout comme les tiraillements entre gouvernements. Chacun devra mettre de l'eau dans son vin et tout le monde perdra des plumes, sauf les avocats.

Le statut actuel offre-t-il aux Métis le meilleur ou le pire des deux mondes? On peut comprendre les doutes de la Manitoba Metis Federation qui s'inquiète de perdre sa place, après des décennies de fanfaronnade. Et pourquoi s'assimiler aux Autochtones, perçus comme des citoyens de 3e classe?

Le jugement a été publié alors que la cheffe de la réserve d'Attawapiskat menait depuis un mois une grève de la faim. À grands déploiements médiatiques, Theresa Spence a voulu attirer l'attention sur la grande pauvreté chez elle. Ce qu'on découvre, c'est une corruption rampante.

Les conditions de vie épouvantables des 1 500 habitants d'Attawapiskat pourraient être la conséquence d'une gestion épouvantable. La bande a reçu 90 millions $ en fonds fédéraux depuis 2006 sans rendre de comptes. Il me semble que Mère Theresa et son conjoint gestionnaire vivent somptueusement avec des revenus annuels de 350 000 $ non taxés. Le jeûne, c'est du théâtre.

On apprend que 157 des 615 bandes sont actuellement sous supervision fédérale. Pointe de l'iceberg? L'alerte a été sonnée dans 31 rapports en dix ans de l'ancienne vérificatrice générale Sheila Fraser.

L'aspect positif de ces développements, c'est que l'abcès pourrait crever. Doit-on accepter une hausse du nombre de dépendants nationaux et l'essor des réserves et ghettos? La délivrance des Métis et Autochtones ne doit-elle pas s'amorcer chez eux? Le temps est-il venu de moderniser le cadre législatif?

Si on veut un peuple debout, engageons-nous dans la voie de l'inclusion et de la responsabilisation. Les solutions ne tomberont pas des étoiles.



la parole



À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Un enchantement

Madame la rédactrice,

Un mot de félicitations et de reconnaissance au Centre scolaire Léo-Rémillard pour l'excellente soirée présentée au public à l'occasion de son concert de Noël le 18 décembre dernier. Le spectacle intitulé 'Circumfero' nous transportait dans une ambiance de cirque des plus colorées; les fantaisies des clowns, en passant par les numéros de ballet, de gymnastique, de danse *hip-hop*, de contorsion, de danse à claquettes et finalement la danse aérienne performée par Renée Manahan étaient tous de haute qualité artistique.

Il n'y avait aucun dialogue sur scène, mais beaucoup de mimes, de symboles, de musique, le tout dans un savant agencement de pièces musicales et théâtrales dignes des grands metteurs en scène. Les costumes, les décors et le maquillage de mascarade ajoutaient à la magie. Le message que la mascarade a très bien évoqué est que les masques tendent à dissimuler la vraie personne alors qu'une fois les masques tombés, toute la beauté et les talents éclatent au grand jour. Tout-à-fait impressionnant de trouver une telle diversité de talents dans un établissement scolaire qui dessert environ 150 élèves.

Cette soirée haute en couleurs était le fruit de l'imagination et du travail d'équipe orchestré par Nathanaël Wsiaki, artiste, musicien et compositeur de toute la musique sauf pour deux pièces. Merci au directeur, Daniel Preteau, et à tout le personnel du Centre scolaire Léo-Rémillard d'avoir collaboré à cette soirée mémorable. Un véritable enchantement!

Armelle Molin
Le 27 décembre 2012

Une richesse unique

Lettre ouverte à Greg Selinger.

Monsieur le Premier ministre,

À la fin de l'été, il y a un peu plus de quarante-sept ans, mon épouse Monique et moi, nouvellement mariés, entreprenions un périple à travers le Canada. C'était notre voyage de noces. Nous étions en camping avec une petite tente.

Cet été, nous avons refait le même périple avec, cette fois-ci, une petite roulotte. Comparé à la petite tente, c'était le grand luxe.

Votre personnel du Service touristique à l'entrée du Manitoba a été formidable. D'une gentillesse remarquable et s'exprimant en français, une dame et ses collègues ont fait des pieds et des mains pour nous aider.

Nous nous sommes attardés plus longtemps dans votre capitale Winnipeg et certaines parties du Manitoba dont Saint-Léon, qui en plus d'être la capitale de l'éolienne du Canada, possède dans son cimetière une croix de chemin, une belle petite perle montrant un savoir-faire de reconnaissance dans un esprit très humain. Ce qui démontre que même dans un petit village on est capable d'excellence. Nous avons admiré vos vallées avec leurs jardins dorés. Elles dégageaient la paix et la sérénité.

Nous avons déposé notre roulotte au terrain Arrowhead à l'Île-des-Chênes où les propriétaires, Louise et Cyril Durand, nous ont accueillis comme si nous étions de la famille.

Nous avons pu vérifier qu'il est vrai que la ville de Winnipeg possède une belle richesse culturelle. Nous avons eu la chance d'avoir pour guide Monsieur Michel Lagacé qui nous a montré la force et le dynamisme remarquable de la culture franco-manitobaine.

Je fus maire de la ville de Hull pendant près de 11 ans et par la suite je me suis engagé dans plusieurs projets communautaires. Pendant cinq ans, j'ai été le premier président (bénévole) du Bureau de l'Ombudsman de la Ville de Gatineau.

Je crois que la culture française au Canada et au Québec est une marque distinctive de ce que nous sommes par rapport aux États-Unis et aux autres pays des Amériques. Cette unicité mérite d'être mise en valeur davantage.

Je viens de lire ***RIEL A Life Of Revolution*** de Maggie Siggins et ***La Révolution tranquille au Manitoba français*** de Raymond-M. Hébert. Ces écrits sont des éléments de notre histoire (j'inclus dans le mot « notre » tous les Canadiens). Les Étatsuniens (je dis ce mot au lieu d'Américains, car nous sommes aussi Américains) ont eu la guerre de l'Indépendance et la guerre civile. Nous, nous avons eu principalement les batailles contre les Français et les Métis.

Lorsque je suis allé devant votre Parlement, j'ai poussé un cri de joie intérieur, je dirais même de stupéfaction, en voyant cette gigantesque statue de Louis Riel, homme d'État, avec l'inscription FONDATEUR DU MANITOBA.

J'ai senti qu'on avait voulu, par ce geste, tendre la main, une main d'amitié, une main de partage, une main d'excuses pour le mal qu'on avait fait, et une main de collaboration pour renforcer cette belle culture française au Manitoba et participer à la création d'un monde meilleur pour nous et nos enfants.

Je viens tout simplement vous dire merci et vous encourager, ainsi que vos collègues, à supporter et à bonifier la présence et la force de cette richesse unique FRANCO-MANITOBAINE.

Je profite de l'occasion pour vous souhaiter ainsi qu'à votre famille et vos collègues une année 2013 remplie de santé, de paix, d'amour, de liberté et d'espoir.

Michel légère
Gatineau
7 janvier 2013

Les mots pour le dire

Madame la rédactrice,

Selon une étude publiée en début de mois par le Centre canadien de politiques alternatives, les 50 PDG canadiens les plus riches ont touché en moyenne 235 fois le salaire moyen des travailleurs en 2011. En 1995, 16 ans plus tôt, ces premiers 50 PDG gagnaient en moyenne 85 fois le salaire moyen des travailleurs. L'écart entre riches et pauvres continue ainsi d'augmenter.

Si les mots me manquent parfois pour décrire l'écœurement que provoquent de telles données, je sais que d'autres mots suffisent toutefois à en expliquer les raisons, et que ces autres mots nous nous devons de les dire et de les répéter si nous souhaitons commencer à mettre un terme à ces abus. Ce sont les mots égoïsme, mépri, cynisme, corruption, détournement et copinage. Et si nous voulons aller au fond des choses, ce sont financement des partis politiques, lobbying, propagande, concentration de la presse, détournement de démocratie et démocratie de pacotille.

Parce que si les salaires des hauts dirigeants attirent de plus en plus l'attention de la population, comme le mentionnent timidement les journaux, une part de plus en plus grande de cette population réalise surtout qu'un égal partage des pouvoirs - ce qui constituerait alors une véritable démocratie - entraînerait lentement et sûrement un égal partage des richesses.

Bruno Marquis
Gatineau
10 janvier 2013

Patrimoine

Vers la reconnaissance de la Cathédrale

Confiants que la Cathédrale de Saint-Boniface sera désignée site historique par la Ville de Winnipeg, les responsables du Projet Renouveau vont de l'avant dans la rénovation de l'important édifice historique.

Daniel BAHUAUD

Le comité du développement du centre-ville, du patrimoine et de la gestion des rives de la Ville de Winnipeg a recommandé, le 8 janvier dernier, que la Cathédrale de Saint-Boniface soit désignée site historique du premier grade.

La recommandation, qui sera faite au conseil municipal lors de sa prochaine assemblée régulière en février, s'avère une décision importante pour les responsables du Projet Renouveau de la paroisse Cathédrale.

« Cela fait depuis mai 2012 que nous travaillons le dossier de la désignation historique, indique la gestionnaire du Projet Renouveau, Julie Turenne-Maynard. Et nous sommes très heureux que le comité du développement du centre-ville, du patrimoine et de la gestion des rives ait tranché unanimement en faveur de la recommandation de cette désignation. Peu de sites historiques à Winnipeg ont obtenu le premier grade, qui souligne le mérite architectural et historique exceptionnel d'un édifice patrimonial. Nous sommes choyés. »

En outre, il s'agit de la toute première fois que le terrain d'un édifice patrimonial est inclus dans la recommandation, une décision qui souligne l'importance du cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface. « Nous avons réussi à faire inclure le terrain adjacent en raison de l'importance des personnages, y compris Louis Riel, qui y sont inhumés », indique Julie Turenne-Maynard.

Selon les modalités de la désignation du premier grade, les murs de l'ancienne Cathédrale, ainsi que les vitraux, les poutres de bois et l'entrée en coupole de la Cathédrale ne pourront être modifiés sans l'aval du conseil municipal. « Ces conditions nous siéent bien, déclare Julie Turenne-Maynard. Un de nos objectifs, en restaurant la Cathédrale, est de préserver ses éléments historiques. C'est pour cela que la Cathédrale a déjà été désignée site historique provincial en 1994. Nous espérons également obtenir une désignation fédérale.



photo : Daniel Bahuaud

La Cathédrale de Saint-Boniface.

Appuis financiers?

« La désignation du premier grande ouvre la porte à l'obtention d'appuis financiers et techniques de la Ville de Winnipeg, ajoute-t-elle. Nous avons récemment fait une demande de financement auprès de la Ville, en conjonction avec la première phase de notre projet de restauration, qui se termine à l'heure actuelle. Le remplacement du toit de l'édifice et de la grande vitrine du sanctuaire a coûté 3 millions $. Ce serait bien d'obtenir de l'aide pour défrayer les coûts. »

En effet, les responsables du Projet Renouveau espèrent obtenir une réponse de la Ville dès le printemps.

Le Projet Renouveau compte également élaborer une programmation patrimoniale soulignant le rôle qu'a joué la Cathédrale de Saint-Boniface dans l'histoire de la ville et de la province. « Nous voulons que la Cathédrale puisse accueillir plus de concerts, spectacles et événements rassembleurs, mentionne Julie Turenne-Maynard. Pour ce faire, nous voulons mettre à jour le système mécanique et électrique de l'édifice. Le système de son et d'éclairage est désuet, et le site n'a pas d'accès à l'Internet. À l'heure actuelle, lorsque nous voulons organiser un spectacle, nous devons louer un générateur d'électricité, ce qui impose des coûts supplémentaires. »

Pour mener à bien cette nouvelle phase du Projet Renouveau, la paroisse compte embaucher une firme d'architectes et élaborer un plan de développement, des démarches qui se feront cette année. « Nous continuerons à prélever des fonds, et nous commencerons les travaux en 2013 », déclare Julie Turenne-Maynard.

Médias

Un Franco-Manitobain connu à Hollywood

Un courtier d'assurances médiatiques franco-manitobain fait sa marque à Hollywood.



Le Franco-Manitobain Claude Forest fait sa marque dans l'industrie du cinéma hollywoodien, en y vendant des assurances médiatiques, après avoir mené l'entreprise familiale, les Assurances Forest, pendant près de 10 ans.

C'est ainsi que les producteurs se tournent vers le Manitoba afin de s'y procurer les assurances nécessaires au tournage de leurs productions.

« Nous assurons en moyenne 350 productions par année, estime le président et propriétaire de Multimedia Risk, Claude Forest. Nous sommes les seuls spécialisés dans les assurances médiatiques dans les Prairies, et nous sommes cinq au Canada. »

Les producteurs consacrent en moyenne 1 % du budget total de la production pour acquérir des assurances. Mais qu'assurent-ils?

« À la fin d'une journée de tournage, le résultat se retrouve encapsulé, que ce soit sur un disque, une puce ou une bobine, explique Claude Forest. Ce contenu a une valeur, qui a été budgétée, alors nous offrons des assurances s'il est perdu, endommagé ou si un appareil a été défectueux et qu'il faut reprendre la journée de tournage. De plus, les médias font aussi face aux mêmes risques que la plupart des compagnies, tels que le vol de la propriété intellectuelle, la diffamation ou les infractions. »

Les assurances comprennent aussi tous les véhicules utilisés dans les tournages, ainsi que derrière la caméra, comme les camions remplis d'équipements et ceux qui servent de résidences temporaires.

Il faut aussi ajouter les locaux utilisés, qui sont souvent spécialisés comme les hôpitaux, les aéroports, les musées, les parcs nationaux ou les tournages en haute mer.

« Dans le cas du film ***The Expendables***, qui était rempli de cascades et d'explosions, on parle d'un budget global de 80 millions $. C'est un très gros budget qui demande des suivis spéciaux et des assureurs qui ont les reins solides pour offrir des assurances aux producteurs. »



photo : Matthieu Tremblay

Claude Forest est à la tête de la seule agence de courtage spécialisée en assurances médiatiques dans les Prairies.

Rôle - conseil

Si Multimedia Risk n'offre pas d'assurances aux productions directement, l'entreprise conseille et trouve les bons assureurs.

« Nous avons autant un rôle à jouer auprès des clients que des assureurs eux-mêmes, explique Claude Forest. Quand nous recevons un scénario, nous le lisons et automatiquement, on imagine le pire. Mais lorsqu'on comprend la technique, le travail du cascadeur, en plus de tout ce qui est utilisé pour créer une illusion, comme le montage, ça laisse croire à un plus grand risque que ce ne l'est en réalité.

« C'est ainsi que nous devons établir une relation de confiance avec le client pour qu'il nous explique son projet, poursuit-il. De plus, nous pouvons le conseiller à savoir comment obtenir les mêmes résultats créatifs, avec moins de risques, ce qui diminue la prime d'assurance, ou permet simplement d'être assurable. »

Les producteurs doivent aussi respecter certaines règles.

« Je me souviens d'un tournage où il y avait une boule de feu qui tombait du ciel, continue Claude Forest. Il y avait une caméra protégée par une boîte résistante à la chaleur, mais le réalisateur voulait quelque chose de plus dramatique, alors la boîte, qui avait résisté en répétition, n'a pas tenu le coup lors du tournage. Ils n'ont pas respecté les normes et cette séquence n'était pas assurable. »

De père en fils

Claude Forest a été initié aux médias tôt dans sa carrière, en travaillant pour Radio-Canada et les Productions de la Seine. Alors qu'il était impliqué dans les aspects social et politique de son métier, il a été parmi les fondateurs et le premier président de *On Screen Manitoba*.

« Je me suis finalement retiré des médias en 1990 pour retourner travailler avec mon père, Georges Forest, après 15 ans d'absence dans la firme de courtage d'assurances familiale », raconte Claude Forest.

Suite au décès de son père, Claude Forest a repris les rênes de l'entreprise familiale. « J'ai tranquillement commencé à offrir des assurances médiatiques, dit-il. Finalement, en 1998, j'ai bifurqué uniquement vers les assurances médiatiques et c'est ainsi que j'ai fondé Multimedia Risk. »

Saint-Adolphe

Le legs du couvent

Des résidants de Saint-Adolphe préparent un livre de souvenirs et de témoignages soulignant le rôle important qu'a joué le couvent des Filles de la Croix dans l'histoire de cette communauté francophone.

Daniel BAHUAUD

Lorsque Rhéa Trudeau a appris la nouvelle de la démolition, prévue pour l'été prochain, du Foyer des personnes âgées de Saint-Adolphe, la résidante de Saint-Adolphe a tout de suite lancé l'idée d'un livre commémorant le rôle qu'a joué l'édifice historique depuis sa construction, en 1904. (1)

« Avant d'accueillir les personnes âgées, l'édifice a servi de couvent des Filles de la Croix, rappelle Rhéa Trudeau. Les religieuses y ont établi une école qui a non seulement desservi les filles et garçons de Saint-Adolphe, mais un bon nombre de pensionnaires venus des communautés environnantes. La démolition met fin à toute une époque de notre histoire, y compris la mienne. J'ai fréquenté l'école dès l'âge de cinq ans, et j'ai bien apprécié les religieuses qui m'ont enseigné. Elles étaient strictes, mais très humaines. Elles s'intéressaient vraiment au développement et à l'épanouissement de la jeunesse. Plus tard, je suis devenue employée au Foyer des personnes âgées, à titre de gestionnaire de l'entretien ménager. J'ai donc fréquenté ses couloirs la plupart de ma vie. Et je suis convaincue que je ne suis pas la seule à avoir été profondément touchée par cet édifice historique. Il faut en garder le souvenir. »

Rhéa Trudeau a donc mobilisé un groupe d'anciens élèves des Filles de la Croix, d'employés du Foyer et même de religieuses, pour former le Comité du Livre du Couvent. « Notre but est de publier notre livre avant la démolition, qui aura probablement lieu en août ou septembre, explique-t-elle. Pour cela, nous sommes à la recherche d'anciens élèves et d'anciens résidants ou employés du Foyer, afin qu'ils puissent nous fournir des photos et des témoignages et souvenirs. »

« Plusieurs personnes ont déjà répondu à notre invitation, indique le professeur d'histoire à la retraite et l'historien et résidant de Saint-Adolphe, Jean-Marie Taillefer. Et nous poursuivons notre appel aux gens qui ont été touché par leur passage au Couvent ou au Foyer. Or, le plus grand défi est de retrouver les pensionnaires qui ont fréquenté l'école pour y compléter des études primaires et secondaires. Certaines filles venaient de Saint-Malo, de Saint-Pierre-Jolys et d'ailleurs, y compris des États-Unis. La difficulté, c'est qu'un bon nombre de ces femmes, en se mariant, ont changé de nom. Nous en avons perdu leurs traces.

« N'empêche que nous sommes optimistes quant aux fruits de nos recherches, poursuit-il. Venues de France, les Filles de la Croix avaient une excellente réputation. Leurs élèves ont souvent remporté des prix académiques provinciaux et même nationaux. Le premier ministre du Manitoba de 1922 à 1943, John Bracken, est même venu au couvent présenter une plaque aux religieuses soulignant la qualité de leur enseignement.

« De plus, le couvent est célèbre pour la guérison miraculeuse d'une religieuse, poursuit-il. L'évènement a été reconnu par le pape Pie XI en 1926. Le couvent des Filles de la Croix est donc un endroit unique au Manitoba. »

Le directeur général du Foyer des personnes âgées de Saint-Adolphe, et directeur du Centre Heritage de Niverville, qui succédera au Foyer, Steve Neufeld, abonde dans le même sens. « Les Filles de la Croix et la guérison miraculeuse qui a eu lieu au couvent sont très importants pour la communauté, estime-t-il. Cela nous fait de la peine d'avoir à démolir l'édifice. Mais les coûts de retrait de l'amiante contenu dans ses fondations seraient tout simplement trop onéreux. Voilà pourquoi nous érigerons, après la démolition, un monument commémoratif sur le site. Et voilà pourquoi nous avons commandé à un artiste local, George Cartell, de peindre plusieurs représentations de l'édifice, de son ancienne chapelle, ainsi que des religieuses qui enseignent à des élèves. Ces toiles seront affichées dans le Centre Heritage de Niverville. »


Archives La Liberté

Jean-Marie Taillefer.

(1) Renseignements : 204-795-3561 (Rhéa Trudeau) ou ccstad@mymts.net (Lina LeGal).

Saint-Boniface

L'Abri Marion en 2015?

La Corporation Catholique de la Santé, l'Accueil francophone et l'Abri Marguerite ont déposé en décembre leur proposition du projet Abri Marion au ministère provincial du Logement et du Développement Communautaire, dans l'espérance que la Province donnera son aval à l'immeuble pour immigrants qui, si approuvé, verra le jour en 2015.

« Une étape importante a été franchie, et nous avons bonne espérance que la Province approuvera le projet, déclare le président d'Abri Marguerite, Gérald Clément. Notre organisme a déjà de l'expérience, ayant déjà créé un logement pour nouveaux arrivants sur la rue Dumoulin, à Saint-Boniface. Nous savons mener à point la construction, et savons comment bien gérer un logement du genre. »

13 autres projets de développement immobilier ont été soumis à la Province. Or, Gérald Clément ne se laisse pas décourager. « Nous possédons déjà le terrain, situé au 156, rue Marion, souligne-t-il. Ce terrain est sur une artère majeure, près des écoles, des parcs et des épiceries, dans un quartier qui connaît une pénurie de logements. De plus, l'Abri Marion propose la construction d'un édifice de cinq étages, muni de 40 appartements pouvant accommoder les grandes familles typiques chez les nouveaux arrivants. »

La gestionnaire de l'Accueil francophone, Bintou Sacko, se dit également optimiste quant à l'avenir du projet. « L'Abri Marion répondra à un besoin réel, et permettra aux nouveaux arrivants de bien s'intégrer dans la communauté francophone de Saint-Boniface, souligne-t-elle. C'est un atout qui contribuera énormément à la sécurité et à la stabilité des familles. »

La Province rendra réponse à la proposition du projet avant le début de l'été.

D.B.



Pour un soir seulement VII

La série *Pour un soir seulement* revient pour la septième année consécutive.
Les Productions Rivard invitent 20 artistes à se produire en duo pour une série d'émissions qui seront enregistrées depuis la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain et pendant le Festival du Voyageur.
La Liberté et **Radio-Canada** vous présenteront semaine après semaine les artistes qui constitueront ces jumelages exclusifs.

Les billets seront distribués de CKSB, au 607, rue Langevin. Les billets sont gratuits et donnés sur la base du premier arrivé, premier servi, et premier assis. Donc plus tôt on se présente à la porte avec son billet, plus on a de chances d'avoir une bonne place.

La série sera diffusée ultérieurement sur les ondes de Radio-Canada et à ARTV.

BOOGAT



La musique de l'artiste québécois Boogat est un mélange de *hip hop*, de rythmes traditionnels latinos et de musique électronique. Une combinaison de styles dont il s'est épris au fur et à mesure de son cheminement artistique.

Boogat reconnaît à la musique une signification profonde. Elle implique, à son sens, les notions de communication, d'échange et de communion. « L'artiste qui n'obtient aucune réaction de la part du public, ou qui n'est pas suivi, est comme l'amoureux qui obtient de l'indifférence de la part de l'être convoité, considère-t-il. Dans un cas, comme dans l'autre, l'amour ne peut être consommé. »

Par-là, il estime que la plus grande récompense offerte à un artiste est la reconnaissance de son talent par le public. « Voir que les gens s'amusent et sont en accord avec la musique que l'on propose procure une émotion et une satisfaction indescriptibles. »

Cette sensation, il espère ne jamais cesser de l'éprouver. « En tant qu'artiste, je n'aspire pas à atteindre un degré de renommée supérieur, assure-t-il. Ce que j'aimerais, en revanche, c'est atteindre un degré de pertinence qui demeurera constant sur le long terme. »

CARACOL



Caracol, de son vrai nom Carole Facal, a grandi au sein d'une famille mélomane qui écoutait exclusivement de la musique classique. À l'âge de 5 ans, elle commençait ses premiers cours de musique, au violon, instrument qu'elle a joué pendant 12 ans. Adolescente, elle s'est tournée vers des groupes plus *punk* et *rock*, parallèlement à son goût grandissant pour le *skate* et le *snow-board.*

« Ce n'est qu'ensuite que je me suis mise à la guitare et aux percussions, et que je me suis ouverte au répertoire *pop*, *soul*, *jazz* et aux musiques du monde », explique l'artiste québécoise. Ceci, pour aboutir dans le style *folk pop* alternatif qu'on lui connaît aujourd'hui et dans lequel elle se complaît.

« La musique est pour moi synonyme de liberté, soutient-elle. Elle me permet de faire les choses comme je le veux et comme je l'entends. Ce sentiment est amplifié par le fait d'avoir un public qui m'écoute et qui m'apprécie. » La reconnaissance du public représente d'ailleurs à ses yeux la plus grande récompense dont elle pourrait bénéficier. « Plus que l'obtention d'un prix ou d'un honneur, ce sont les remerciements du public qui me confirment que ce que je fais n'est pas inutile, mais profitable. »

JULIEN SAGOT



« Une libération, une façon de m'exprimer, de me sentir bien dans ma peau et dans ma tête », c'est de cette manière que l'artiste québécois Julien Sagot décrit ce que la musique représente pour lui. « Il s'agit pour moi, en somme, d'une médecine douce, qui me permet de me calmer, de me mettre dans un état de réflexion ou, au contraire, de me motiver pour faire la fête », ajoute-t-il encore.

Percussionniste de la formation Karkwa, auteur-compositeur-interprète, Julien Sagot aime, dans ses compositions, trouver l'équilibre juste entre la partie instrumentale et les mots. « Je n'essaye pas de placer un mot derrière chaque note, explique-t-il. J'aime laisser de l'espace dans un morceau afin de laisser vivre la musique. »

Il considère qu'un bon album est un album qui respire. « Et plus encore lorsqu'il s'agit de morceaux francophones, affirme-t-il. Car, en français, on a tendance à vouloir toujours expliquer les choses, à les décortiquer à l'excès. Cela peut devenir lourd et emprisonner l'auditeur dans un contexte précis. Or, il faut laisser de la place au souffle, un peu comme lorsqu'on allume un feu. Pour que celui-ci prenne, il faut remuer l'air, souffler un peu dans les flammes. Il ne faut surtout pas les étouffer. »

SERENA RYDER



Auteure-compositrice-interprète, l'artiste torontoise Serena Ryder évolue dans un univers musical situé quelque part entre le *folk*, le *country*, le *roots* et la musique contemporaine.

Son père musicien et sa mère choriste et danseuse l'ont très tôt initiée à la musique. À l'âge de 11 ans, elle écrivait déjà ses premières chansons. C'était, pour elle, une façon d'extérioriser ses sentiments profonds, les émotions qu'elle ne parvenait pas à exprimer lors des échanges parlés.

Mais c'est véritablement à 13 ans que la musique est apparue à elle comme une vocation, lorsqu'elle a reçu une guitare en cadeau de la part de son papa. Musique et poésie sont alors devenues des ingrédients essentiels à sa vie.

Son premier album de musique solo est sorti en 1999. Elle avait alors 17 ans. Très vite, ses compositions ont capté l'attention des responsables de CBC radio qui, bientôt, l'ont invitée à venir se produire sur les ondes. Cette expérience a été un tremplin dans sa carrière puisque les succès, depuis lors, n'ont cessé de s'enchaîner.

Son inspiration, Serena Ryder la trouve au fond d'elle-même, dans ce qu'elle est et ce qui la lie au monde. Sa musique l'aide à développer son for intérieur et à mieux appréhender les mystères de l'existence et ses relations avec autrui.

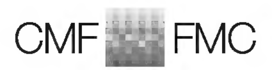


















LA LIBERTÉ REVISITÉE



Jacqueline
BLAY

Un ultimatum, pourquoi faire?

22 OCTOBRE 1975

Parfois, en parcourant *La Liberté*, on lit des manchettes qui font sursauter. Celle du 22 octobre 1975 est remarquable à bien des égards : « Le Rapport du Groupe de travail sur les Minorités francophones, un ultimatum au Secrétariat d'État ». On se rappelle alors que les années 70 sont les plus militantes de l'Histoire du Manitoba français

Donc *La Liberté* a, comme on dit dans le métier, une exclusive signée par « la rédaction ». L'article illustre un esprit activiste en cohérence avec ceux et celles qui ces années-là ferraillent dans les comités culturels, de parents, de ceci, de cela...

En 1975, il est évident que les objectifs historiques de survivance et d'épanouissement de 1916 sont toujours présents dans cet « ultimatum ». Alors, qui donne un ultimatum à qui? C'est Roland Marcoux, le responsable du Groupe de travail sur les minorités, subventionné par Ottawa. « Les francophones non québécois devraient pouvoir se consacrer totalement à leur épanouissement et non devoir penser constamment à assurer leur survivance. Si le gouvernement fédéral veut simplement assurer notre survivance, qu'il nous le dise clairement. »

En fait, Marcoux et son Groupe recherchent une relation plus ouverte avec le Secrétariat d'état, prédécesseur de Patrimoine canadien. Or, en 1975, le monde associatif de revendication a une relation d'entrée par la petite porte lorsqu'il parle au gouvernement fédéral. Marcoux veut dialoguer avec les hauts fonctionnaires. Non pas avec ceux qui n'ont pas de pouvoirs décisionnels, ou ceux qui ne parlent pas le français. Non, il exige un dialogue d'égal à égal.

Il est difficile en 2013 d'imaginer que de telles situations aient existé. Et pourtant… Il fallait parfois taper sur la table pour obtenir du gouvernement fédéral ce qui est considéré maintenant comme des acquis quotidiens : des fonctionnaires qui comprennent non seulement la langue, mais aussi le milieu et des programmes d'épanouissement communautaires adaptés aux besoins réels de la clientèle.

Dans ces années de contestation, la relation avec les politiciens est parfois querelleuse. Témoin Éclat 71 et ses pancartes devant le bureau du ministre fédéral Bill Richardson à Winnipeg, ou d'autres affrontements très publics avec Ottawa.

Alors, d'où venait l'audace? Tout simplement de la prémisse de base énoncée en décembre 1968 par le secrétaire d'État Gérard Pelletier à Saint-Boniface, au nom de la justice sociale : « sans vous, le Canada n'existerait pas ». On juge une démocratie à la façon dont elle traite ses minorités. Message reçu : le Manitoba français compte et lutte, parfois même contre la main qui subventionne. Sans peur.

En 1968, comme en 1975, le gouvernement fédéral a suffisamment d'expérience pour savoir que la route qui s'ouvre devant les Franco-Manitobains n'est pas pavée de politesses, de faux sourires, de bénis oui-oui et de courbettes. Une communauté ne survit pas à 50 ans d'oppression sans retenir dans sa mémoire et son ADN que le respect de soi-même passe justement par la revendication, la rébellion ou même la résistance passive et l'ultimatum.

Pourtant, en 1975, il n'y a aucun levier pour déplacer la montagne d'obstacles administratifs et autres qui gênent l'épanouissement et la vitalité communautaires. Le plan de l'ultimatum ce 22 octobre est tout simplement de tenir des … manifestations.

Les outils dont dispose la communauté franco-manitobaine de 1975 ressemblent, en 2013, à des jouets. Georges Forest et Roger Bilodeau ne sont pas encore à l'écran des revendications juridiques, mais les parents de l'École Taché, du Précieux-Sang, de la Montagne, de Saint-Norbert et de la Fédération provinciale des comités de parents encore en gestation pressentent bien qu'un jour ils devront aller plus loin que dans la rue et se rendre devant les tribunaux.

En 1975, on constate aussi dans cet article que sur le plan identitaire, le Canadien français désormais Franco-Manitobain a une relation assez floue par rapport au Québec. L'article parle de « francophone non québécois ». Par contre, dès 1977, l'identité « francophone hors Québec » est bien ancrée avec la Fédération des francophones hors Québec qui dénonce avec trois manifestes : *Les héritiers de Lord Durham (1977), Deux poids, deux mesures (1978)* et *Pour ne plus être sans pays* (1979).

Les revendications de 1975 et plus tard ont atteint leurs objectifs. De nos jours, le Manitoba français et les minorités hors Québec ont une relation plus souple avec les gouvernements. Mais, est-ce qu'en 2013 les activistes de 1975 se reconnaissent dans ce Manitoba français, ses chefs, ses porte-paroles et ses successeurs? Ils savent ce qu'ils ont donné, ont-ils récolté ce qu'ils réclamaient? Survivance, épanouissement? Bonne question.







15¢ Vol. 63 No 30 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 22 OCTOBRE 1975

Le rapport du Groupe de Travail sur les Minorités francophones

UN ULTIMATUM AU SECRÉTARIAT D'ÉTAT

par LA RÉDACTION

Selon des sources généralement bien informées mais extérieures au groupe, le groupe de travail sur les minorités de langue française en dehors du Québec soumettrait le 2 novembre au secrétaire d'État Hugh Faulkner un rapport en forme d'ultimatum dans lequel des réformes importantes de structure dans l'administration des programmes concernant ces minorités seraient proposées.

"Le programme de bilinguisme tel qu'il est conçu actuellement est en train de s'effriter doucement, et on laisse faire", dit Roland Marcoux, secrétaire général du groupe de travail. "Les francophones non québécois devraient pouvoir se consacrer totalement à leur épanouissement et non devoir penser constamment à assurer leur survivance. Si le gouvernement fédéral veut simplement assurer notre survivance, qu'il nous le dise clairement."

La réforme la plus spectaculaire proposée par le groupe serait la création d'une ligne de communication directe au sein du Secrétariat d'État entre les minorités francophones et un sous-ministre adjoint. Ce sous-ministre adjoint serait directement responsable des minorités francophones en dehors du Québec. Ces minorités relèvent actuellement de la responsabilité d'une des sections de la Direction de la Citoyenneté, laquelle n'est elle-même qu'une des Directions du Secrétariat d'État.

La création d'un tel poste de sous-ministre adjoint permettrait donc aux minorités francophones de communiquer directement avec un homme qui, de par son statut dans la fonction publique, aurait des pouvoirs sensiblement plus étendus que ceux dont dispose l'actuel directeur des programmes des groupes minoritaires de langue officielle.

Le groupe de travail recommanderait d'autre part des changements importants dans la façon dont sont répartis les fonds alloués aux différents programmes ayant trait au bilinguisme.

"Quelque 325 millions de dollars sont alloués chaque année à la politique dite de bilinguisme", dit Roland Marcoux. "Un pour cent de cette somme parvient aux minorités francophones hors Québec. Dans les conditions économiques actuelles, il serait suicidaire de notre part de demander au gouvernement de consacrer plus d'argent à cette politique", continue-t-il, "mais nous allons lui dire de mieux répartir l'argent qui y est déjà consacré."

Selon un mémoire présenté par la société Presse-Ouest, Limitée au groupe de travail lors des audiences publiques de ce groupe au Centre Culturel Franco-Manitobain, la plus grosse partie de ces 325 millions

(suite, page 24)

Le premier ministre du Manitoba, l'honorable Edward Schreyer, vient de confier des responsabilités nouvelles qui viennent s'ajouter à celles dont il s'acquitte déjà, à l'honorable René-E. Toupin, ministre du Tourisme, des Loisirs et de la Culture. L'honorable Toupin devient en effet ministre du Développement coopératif. Le ministère du Développement coopératif a ceci d'unique que le ministre et le sous-ministre, Maurice Gauthier, sont deux Franco-Manitobains originaires de la province.

Ottawa. — Le Premier Ministre Trudeau vient d'annoncer la nomination de Joseph P. Guay, député de Saint-Boniface, au poste de Whip en chef du Gouvernement.

Antérieurement à cette nomination, monsieur Guay avait été secrétaire parlementaire du ministre des Transports, de décembre 1972 à septembre 1974, et du ministre de l'Expansion économique régionale, de septembre 1974 à septembre 1975.

L'oeuvre de Suzanne Gauthier



L'oeuvre de Suzanne Gauthier n'admet aucune concession au joli, au familier, au rassurant.

Profondément engagée dans la recherche plastique, l'artiste sonde sans cesse un monde où s'opposent, pour ne pas dire s'affrontent, divers éléments contrastants. Nues, chevaux; arches, colonnes; intérieurs, extérieurs; lumière, noirceur. Monde où les rôles s'interchangent : forces passives, forces actives; le vulnérable, le menaçant. Monde d'érotisme quant à la tension toujours présente entre le sensuel et le sévère; entre la ligne courbe, sinueuse, et le trait coupé sans hésitation dans le matériau. Entre les symboles sexuels de l'escabeau, de ces états de l'attente, de la chute, de la suspension et la violence réelle ou latente; entre le sommeil, le rêve, et le geste éveillé.

C'est la femme qui est au coeur de ce monde, beaucoup plus que le cheval qui revient, personnalisé, assumant tous les gestes, et qui accompagne la femme presque toujours, comme en un songe. Car c'est elle qui, ici, décide d'être invincible ou d'attendre, assise.

L'artiste se sert du quotidien non pas pour le représenter mais pour évoquer une réalité qui se situe au-delà du temps et de l'espace.

Oeuvre puissant, souvent déconcertant. Oeuvre d'autant plus riche que la structuration des images s'inspire d'une appréciation poussée de l'art classique romain ainsi que de l'art des 13e et 14e siècles. En plus, au classique de la présentation, à la solidité des formes, l'artiste ajoute le goût des blancs éclatants, des gris argentés, des noirs profonds.

L'oeuvre de Suzanne Gauthier poursuit véritablement l'âme humaine jusque dans son plus mystérieux.

Bernard Mulaire
Le responsable des expositions au Centre culturel franco-manitobain

(voir page 8)

Arts du cirque

Le clown dans la peau

Faire le clown est un métier. C'est celui-là que la jeune franco-manitobaine Manon Ottenbreit aimerait exercer. Afin de mettre toutes les chances de son côté, elle suit, depuis septembre dernier, une formation dans une école de clown québécoise.

Angelika ZAPSZALKA

Depuis toute petite, Manon Ottenbreit caresse l'espoir de devenir clown professionnelle. Cette activité lui est apparue comme une vocation lorsque, enfant, elle s'est retrouvée à l'hôpital suite au diagnostic d'une maladie grave.

« Un clown est venu me rendre visite dans ma chambre d'hôpital et m'a beaucoup fait rire, explique la jeune femme de 19 ans. Depuis lors, j'aspire à faire la même chose. »

En 2011, Manon Ottenbreit a intégré l'équipe des arts du cirque aux Jeux de la francophonie canadienne (JFC). Cette expérience lui a permis de se rendre compte à quel point l'activité de clown lui tenait à cœur.

« Lors de ce rassemblement, un garçon m'a parlé de l'École de Clown et Comédie Francine Côté, au Québec, énonce la jeune femme. Ses explications m'ont inspirée et j'ai choisi de m'inscrire dans cette école pour l'année académique 2012-2013. »

Ne rien cacher

En septembre dernier, Manon Ottenbreit bouclait sa valise pour Montréal. Elle ignorait complètement ce qui l'attendait lors de sa formation. Mais elle savait que cette dernière lui permettrait d'acquérir de nouvelles aptitudes.

« Pour être un bon clown, il faut se montrer tel que l'on est, avec ses qualités et surtout ses défauts. explique-t-elle. Le clown est honnête, il ne peut pas tricher. Pour être crédible, il faut donc être capable de reconnaître ses émotions pour pouvoir les vivre et les partager. »

Bien décidée à acquérir davantage de confiance en elle et à affirmer les pans méconnus de sa personnalité, c'est d'un pied ferme que Manon Ottenbreit franchissait en octobre les portes de l'école québécoise.

De gros efforts

Aujourd'hui à mi-parcours de son année scolaire, elle se rend compte que la formation entreprise se révèle plus ardue qu'elle ne l'avait imaginée. « Le travail sur les émotions est une tâche difficile, admet-elle. Il faut apprendre à se connaître et à mettre en évidence ses défauts, même les plus enfouis. »

Sa jeunesse rend l'expérience d'autant plus complexe. « Je suis la plus jeune du groupe, note-t-elle. Tout le monde est âgé de 25 ou 26 ans. Je dois apprendre ce que d'autres savent déjà, cela fait donc beaucoup de notions en peu de temps. »

Et puis, d'une manière générale, Manon Ottenbreit doit aussi, malgré elle, faire preuve d'un investissement important au point de vue des relations sociales. « La formation donne lieu à de nombreux stages, explique-t-elle. Les participants changent tout le temps. Cela implique que je doive constamment faire de nouvelles connaissances. Je ne suis pas habituée à cette pratique étant donné qu'ici, au Manitoba, j'ai côtoyé les mêmes personnes pendant 12 ans. »



photo : Angelika Zapszalka

Manon Ottenbreit quitte rarement son nez rouge. Celui-ci l'aide à révéler le clown qui est en elle.

Volonté et détermination

Malgré tous les défis à relever, Manon Ottenbreit ne fléchit pas et est prête à entamer le deuxième semestre, dès le mois de février, avec détermination. « Je ne m'attendais pas à tant de découvertes jusqu'à présent, exprime-t-elle. J'ai appris beaucoup sur moi-même et je me rends compte que je suis encore très enfant.

« La formation choisie me pousse à sortir de la zone de confort dans laquelle j'ai évolué jusqu'à présent, poursuit-elle. C'est donc, avant toute chose, une expérience de vie. Et celle-ci ne peut me faire que le plus grand bien, à tous les niveaux. »



Heureux 80e anniversaire

Georgette Vrignon

(née Savoie)

Le 5 janvier 2013

Avec tout notre amour,
Hélène et Jean-Marc,
Madeleine et Gary, Philippe et Lynne,
Raymond et Sheila,
Jacques et Katherine;
tes petits-enfants et
arrière-petits-enfants



DISTRIBUTION 2012

Voici la liste complète des récipiendaires des subventions et des bourses d'études 2012 (aussi disponible au site Internet www.francofonds.org) :

MERCI!

Francofonds est le guichet unique pour la philanthropie dans toute la communauté francophone au Manitoba. Depuis 35 ans, Francofonds a distribué au-delà de 3 millions $ à la communauté grâce à l'appui de plus de 5 000 donateurs. Fondée en 1978, la fondation qui fut créée afin de permettre à la communauté franco-manitobaine de financer ses propres projets gère maintenant 169 fonds représentant un capital de 5,6 millions $. Depuis ses débuts, plus de 1 700 projets et initiatives ont reçu un appui.

« Nous parlions d'un rêve. Ce rêve était qu'un jour la communauté franco-manitobaine pourrait financer ses propres projets. Francofonds est beaucoup plus qu'un rêve. Francofonds est né! »

Feu Mgr Laurent Roy

DISTRIBUTION ANNUELLE 2012

Francofonds a remis 45 bourses d'études et 74 subventions représentant une distribution de 137 229 $ en 2012.

Secteur	Total
Aînés	5 095 $
Communautaire	16 388 $
Communication et publications	5 781 $
Culture	14 274 $
Éducation – Jeune enfance	21 121 $
Jeunesse	2 298 $
Patrimoine	11 937 $
Petite enfance	1 925 $
Santé et services à la famille	14 869 $
Spiritualité	2 557 $
Total des subventions	**137 229 $**





LES SUBVENTIONS

AÎNÉS

- **Fédération des aînés franco-manitobains • 4 191 $**
  Subvention annuelle
  FAFM (Fédération des aînés franco-manitobains)
- **Chorale Partage de Bonheur • 905 $**
  Concerts
  Edouard et Marie-Ange St-Hilaire, Aline Trudeau-Aron, SFM

COMMUNAUTAIRE

- **La Paroisse Cathédrale de St-Boniface • 1 349 $**
  Projet renouveau
  Coin amitié
- **Le Musée Saint-Joseph Inc. • 1 640 $**
  Festival du patrimoine Montcalm
  Ronald Leclair, SFM
- **CPEF - Lagimodière • 826 $**
  Activités mensuelles
  Louis et Georgeline (Laramée) Laurencelle, SFM
- **CPEF - Saint-Joachim • 1 576 $**
  Activités du mois
  La Broquerie
- **Société Saint-Jean-Baptiste • 2 000 $**
  Fête de la Saint-Jean-Baptiste
  La Broquerie
- **La Société historique de Lourdes • 200 $**
  Vitrine Dom-Benoît / Filles d'Isabelle
  Notre-Dame-de-Lourdes
- **Corp. de développement Lourdéon • 500 $**
  12 sites de camping familial
  Notre-Dame-de-Lourdes
- **Village de Notre-Dame-de-Lourdes • 500 $**
  Relancement du site web du village
  Notre-Dame-de-Lourdes
- **Garderie Arc-en-ciel • 300 $**
  Cadre photo numérique - phase II
  Notre-Dame-de-Lourdes
- **La Société historique de Lourdes • 349 $**
  École Saint-Adélard
  Notre-Dame-de-Lourdes
- **CPEF - St-Jean-Baptiste • 1 469 $**
  Activité du mois
  Saint-Jean-Baptiste
- **École Sainte-Agathe • 1 125 $**
  Enseigne digitale pour l'école
  Sainte-Agathe
- **Comité culturel de Sainte-Anne • 536 $**
  Subvention annuelle
  Sainte-Anne
- **Bibliothèque Sainte-Anne Library • 536 $**
  Subvention annuelle
  Sainte-Anne
- **Bibliothèque Sainte-Anne Library • 380 $**
  Subvention annuelle
  Annette et Clément Charrière
- **Bibliothèque Sainte-Anne Library • 1 003 $**
  Subvention annuelle
  Roger-Smith

COMMUNICATION / PUBLICATION

- **Action médias • 3 033 $**
  Projet en journalisme télé : Jeun'Info
  Radio Saint-Boniface
- **Envol 91,1 FM • 2 747 $**
  Restructuration de la base de données musicale
  Roland et Marthe Couture, Bourse Lionel-Dorge, Ronald Leclair, Arthur et Phélonise Trudeau, SFM

CULTURE

- **Festival du Voyageur • 1 500 $**
  Célébration d'ouverture 2013
  Société franco-manitobaine
- **ACFM • 1 600 $**
  Spectacles au Festival du Voyageur
  Gail Asper Foundation, Raymond et Nicole Lavergne, Michel Monnin, SFM
- **Amicale de la Francophonie Multiculturelle • 500 $**
  Festival africain
  Société franco-manitobaine
- **La Chorale des Intrépides Inc. • 600 $**
  Les Jeunes Intrépides
  Armelle et Louis Molin, SFM
- **La Chorale des Intrépides Inc. • 600 $**
  Renouvellement et perpétuité
  Albert Lepage et Dolorès Gosselin, SFM
- **Centre culturel franco-manitobain • 1 500 $**
  Fête de la Saint-Jean-Baptiste
  Société franco-manitobaine
- **Ruban, Paul • 600 $**
  Post-production de 2 courts métrages
  Radio Saint-Boniface
- **Clément, Marie-Josée • 1 605 $**
  Quand il pleut... il mouille en masse!
  Radio Saint-Boniface
- **Le Cercle Molière • 4 188 $**
  Subvention annuelle
  Cercle Molière
- **Le Cercle Molière • 281 $**
  Subvention annuelle
  Gérard et Stella Archambault
- **Baribeau, Jocelyne • 700 $**
  Deuxième disque Madame Diva
  Antoine-Gaborieau
- **Clément, Marie-Josée • 700 $**
  Rebondir (disque et spectacle)
  Antoine-Gaborieau
- **Baribeau, Jocelyne • 600 $**
  Spectacle de Madame Diva
  Société franco-manitobaine

ÉDUCATION

- **École Christine-Lespérance • 2 626 $**
  Subvention annuelle
  École Christine-Lespérance
- **École/Collège régional Gabrielle-Roy • 389 $**
  Subvention annuelle
  École/Collège régional Gabrielle-Roy
- **École communautaire Gilbert-Rosset • 2 019 $**
  Subvention annuelle
  École communautaire Gilbert-Rosset
- **École Lacerte • 948 $**
  Subvention annuelle
  École Lacerte
- **École Lagimodière • 1 328 $**
  Subvention annuelle
  École Lagimodière
- **Centre scolaire Léo-Rémillard • 852 $**
  Subvention annuelle
  Centre scolaire Léo-Rémillard
- **Collège Louis-Riel • 1 500 $**
  Subvention annuelle
  Collège Louis-Riel

CÉLÉBRONS 35ANS!

Soyez des nôtres lors de « Chef en plein air » édition 35e anniversaire qui aura lieu **le 30 mai 2013** au Fort Gibraltar. Venez savourer et déguster des amuse-gueules et vins extraordinaires, jouir de la musique et vous détendre après une longue journée, tout en appuyant la communauté francophone!

GRAND TIRAGE 2013 - Des prix exceptionnels à remporter en 2013!

UN RETOUR DE 33 % SUR VOS INVESTISSEMENTS

La Fondation aimerait faire le rappel aux communautés et aux groupes éligibles de profiter du programme d'appariement de la vente de la Maison franco-manitobaine. Ce programme offre 1 $ pour chaque 3 $ dirigés vers un fonds communautaire. Il se poursuivra jusqu'à l'épuisement du fonds, grâce à l'appui de la SFM.



École Noël-Ritchot - Comité scolaire • 317 $
Subvention annuelle
École Noël-Ritchot

École Pointe-des-Chênes • 1 388 $
Subvention annuelle
École Pointe-des-Chênes

École Précieux-Sang • 2 090 $
Subvention annuelle
École Précieux-Sang

École communautaire Réal-Bérard • 1 104 $
Projet de littéracie
École communautaire Réal-Bérard

École Roméo-Dallaire • 422 $
Subvention annuelle
École Roméo-Dallaire

École communautaire Saint-Georges • 928 $
Subvention annuelle
École communautaire Saint-Georges

École régionale Saint-Jean-Baptiste • 624 $
Subvention annuelle
École régionale Saint-Jean-Baptiste

École Saint-Joachim • 1 268 $
Subvention annuelle
École Saint-Joachim

École Sainte-Agathe • 2 597 $
Subvention annuelle
École Sainte-Agathe

École Sainte-Agathe • 168 $
Subvention annuelle
Justin-Robert

École Taché • 554 $
Subvention annuelle
École Taché

JEUNESSE

Guid'amies franco-manitobaines • 939 $
Rallye et communication
Lucille T. Blanchette

Conseil jeunesse provincial • 1 359 $
Projets d'identité culturelle 2012-2013
Georges-Forest

PATRIMOINE

Héritage Saint-Boniface • 811 $
Subvention annuelle
Patrimoine - Édouard Freynet et Rosa Laurencelle

La Société historique de Saint-Boniface • 5 747 $
Subvention annuelle
Centre du patrimoine

La Société historique de Saint-Boniface • 706 $
Subvention annuelle
Gemma et Gérard Lagacé

La Société historique de Saint-Boniface • 284 $
Subvention annuelle
Raynald et Hélène Labossière

La Société historique de Saint-Boniface • 1 063 $
Subvention annuelle
Denise et Alfred Monnin

Maison Gabrielle-Roy inc. • 1 102 $
Refonte de l'exposition permanente
Maison Gabrielle-Roy - Annette Saint-Pierre

Maison Gabrielle-Roy inc. • 1 487 $
10 ans au coeur de sa communauté
Louis-Riel, Radio Saint-Boniface

Musée de Saint-Pierre-Jolys inc. • 737 $
Subvention annuelle
Musée de St-Pierre-Jolys

PETITE ENFANCE

Centre-soleil Inc. • 650 $
Le Spectacle des marionnettes
Réal et Lise Sabourin, Adélaide et Edouard Taillefer, Aline Trudeau-Aron

Fédération des parents du Manitoba • 1 275 $
Conférence provinciale et Grand rassemblement
Joseph et Marie-Madeleine Balcaen, Roger et Cécile Legal, Paul et Jeannette Ruest

SANTÉ / SERVICES À LA FAMILLE

Fondation Charité Congo-Canada Inc. • 2 472 $
Appui, aide aux devoirs et travaux scolaire
Léo et Rita Fontaine, Alma Laurendeau (Missionnaires Oblates), Mère Marie-Rose (SNJM), J. Louis et Alice Saquet, Saurette-Penner

L'Entre-Temps des Franco-Manitobaines • 2 000 $
Communiqué et activités femmes
Radio Saint-Boniface

Fédération des parents du Manitoba • 2 000 $
Sensibilisation des nouveaux arrivants
Gilles Beaudry, Georges et Clara Laurencelle, Mère Marie-Rose (SNJM), Oblats de Marie Immaculée du Manitoba, Tougas-Aubin

Centre Flavie-Laurent Inc. • 2 000 $
Transports d'items
Gilles et Lucille Chaput, Lécuyer, J. Louis et Alice Saquet, Maurice et Diane Therrien

Habitat chez soi • 876 $
Subvention annuelle
Habitat chez soi

Hôpital général de Saint-Boniface • 2 405 $
Subvention annuelle
Hôpital général de Saint-Boniface

Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 1 164 $
Subvention annuelle
Pluri-elles - Mon rêve - Monique Ducharme

Les Amis de Taché Friends Inc. • 1 073 $
Subvention annuelle
Les Amis de Taché Friends Inc.

Les Amis de Valade • 879 $
Subvention annuelle
Les Amis de Valade

SPIRITUALITÉ

Corporation du site historique Enfant-Jésus • 647 $
Monument Jean-Baptiste Thibault
L'abbé Léo Couture

Service d'animation spirituelle - USB • 1 910 $
réconciliACTION
L'abbé Deniset-Bernier

LES BOURSES D'ÉTUDES

Boily-Bernal, Mirabelle • 500 $
Bourse Union nationale française
Union nationale française

Burke, Danielle • 600 $
Droit
Guertin Équipement

Cadieux, André • 700 $
Administration des affaires
Maurice-Achet, Madeleine et Raymond Lafond

Centre Médico social De Salaberry • 743 $
Bourse Centre médico-social DeSalaberry
Centre médico-social Desalaberry

Charrière, Joël • 500 $
Bourse USB - Éducation
Société franco-manitobaine (ponctuel)

Chartier, Alexandre • 600 $
Droit
Les Amis d'Alfred Monnin

Chartier, Janelle • 500 $
Bourse USB - Sciences infirmières
Société franco-manitobaine (ponctuel)

Dauriac, Angélique • 500 $
Bourse Union nationale française
Union nationale française

de Moissac, Pierre • 1 064 $
Médecine
Joseph et Lucienne Boucher

Delaquis, Chloé • 700 $
Médecine
André et Cécile Lachance, Georges et Muriel Picton, Aline Trudeau-Aron

DeRocquigny, Janelle • 317 $
Bourse Laurent-Roy
Laurent et Jeannette Roy

DeRocquigny, Janelle • 700 $
Sciences
Clément et Yvonne Fortier, Ernest et Jan Molgat

DesAutels, Kathryne • 1 000 $
Bourse USB - Admission
Guertin Équipement, Ronald Leclair, SFM

Desmarais, Kayla • 500 $
Bourse USB - Éducation
Société franco-manitobaine (ponctuel)

Diallo, Aisha • 600 $
Applied Computer Science et Admin des aff
Anonyme, Gabriel et Marcelle Forest

Digbe, Jean • 500 $
Génie civile
Armand Boulet, Gabriel et Marcelle Forest

Duval, Kyle • 509 $
Bourse Steven Vermeire
Bourse commémorative Steven Vermeire

Faure, Marion • 1 000 $
Bourse d'admission USB
Société franco-manitobaine (ponctuel)

Fontaine, Jacques • 600 $
Sciences politiques
Armand Boulet, Laurent et Gertrude Dubé, Réal et Lise Sabourin,

Freynet-Gagné, Janique • 2 000 $
Bourse Radio Saint-Boniface
Radio Saint-Boniface

Grzybowski, Danielle • 600 $
Droit
Aline Trudeau-Aron, Les Amis d'Alfred Monnin

Jeanson, Richard • 500 $
Musique
Frank-Simons

Jones, Élise • 500 $
Bourse USB - Service social
Tougas-Aubin, SFM

La Maison des artistes visuels francophones Inc. • 452 $
Bourse de La Maison des artistes
Raymond et Cécile Poirier

Lafrenière, Robert • 500 $
Génie mécanique
Armand Boulet, Gérard et Jeannine Kirouac

Lagassé, Jennifer • 500 $
Prix de mérite ETP
Société franco-manitobaine (ponctuel)

Lavergne, André • 2 000 $
Communications globales
Radio Saint-Boniface

Marion, Natalie • 500 $
Physiothérapie
Noëlle et Louis Roy, Annette et Louis Sabourin

Marion, Valérie • 700 $
Médecine
Sœurs Grises (Marguerite d'Youville)

McRae, Nakita • 932 $
Bourse CDEM
CDEM

Messner, Joël • 500 $
Bourse Luc-Gosselin
Bourse commémorative Luc-Gosselin

Muma, Katherine-Louise • 288 $
Bourse Francis-Desbiolles
Bourse commémorative Francis-Desbiolles

Mutima, Briand-Nelson • 487 $
Bourse APCLR
APCLR (Association des professeurs du Collège Louis-Riel)

Nyelele, Guy • 600 $
Travail social
Léonie et Monique Guyot

Paquin, Josée • 500 $
Bourse USB - Éducation
Société franco-manitobaine (ponctuel)

Raval, Nikeel • 700 $
Médecine
Sœurs du Sauveur

Rocque, Joël • 700 $
Sciences politiques
Armand Boulet, René et Cécile Mulaire

Rocque, Rachelle • 500 $
Prix de mérite USB
Société franco-manitobaine (ponctuel)

Ruest, Natalie • 600 $
Physiothérapie
Louis et Antoinette LeMoing, Adélaide et Edouard Taillefer

Simard, Marc-André • 1 000 $
Bourse d'admission USB
Société franco-manitobaine (ponctuel)

Sorin, Chantal • 600 $
Récréologie
Annette-Bisson et descendants, Annette et Louis Sabourin

Vezeau, Jena • 1 000 $
Bourse d'admission USB
Société franco-manitobaine (ponctuel)

Wallack, Chad • 500 $
Bourse Luc-Gosselin
Bourse commémorative Luc-Gosselin

DISTRIBUTION ANNUELLE

La fondation est fière de remettre des subventions et bourses au travers du Manitoba. Visitez notre page Facebook pour une histoire quotidienne sur un fonds, une personne, un projet appuyé par la fondation.

Il existe plusieurs façons d'appuyer nos fonds, nous vous encourageons à contacter notre équipe afin de déterminer celle qui vous convient le mieux!

Envoyez-nous un courriel au
frds@francofonds.org
www.francofonds.org
204-237-5852 • 1-866-237-5852

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.



photo : Angelika Zapszalka

Irina Ivanov Bissonnette et Julien Desaulniers mettent leurs efforts en commun pour organiser un Festival haut en couleurs et en musique.

FESTIVAL DU VOYAGEUR

Bien des surprises

La programmation du plus grand festival hivernal de l'Ouest canadien est désormais connue. Celle-ci se veut plus riche et plus dense encore que les années précédentes.



« Nous sommes très excités à l'approche de l'évènement, s'exclame le nouveau directeur artistique du Festival du Voyageur, Julien Desaulniers, car la programmation de cette année est plus substantielle que l'année dernière. »

Comme le renseigne la directrice de marketing et des communications du Festival du Voyageur, Irina Ivanov Bissonnette, « le Festival en est aujourd'hui à sa 44e édition et, après tant d'années d'activités, il devient de plus en plus difficile pour les organisateurs d'y apporter des nouveautés ».

« Malgré tout, nous sommes heureux d'être parvenus, cette année, à rafraîchir plusieurs des concepts qui fondent le Festival, exprime Irina Ivanov Bissonnette. »

Ainsi, au niveau des animations, on trouvera une toute nouvelle série d'ateliers gratuits durant le Festival. « Tissage au doigt, perlage métis, tonnellerie ou encore taille d'outils en silex, voilà quelques-unes des activités créatives qui seront proposées au public, énumère la directrice des communications et du marketing. C'est la première fois que nous offrons autant d'ateliers. »

Pour tous les goûts

Côté marketing, une application gratuite pour Ipod a été lancée ce 15 janvier. « L'intérêt est que les visiteurs auront, grâce à cette fonctionnalité, l'horaire complet du Festival à portée de main, continue Irina Ivanov Bissonnette. Et, ceci, en temps réel. »

L'aspect gastronomique n'a pas été oublié non plus puisque, les deux fins de semaine du Festival, la Maison du Bourgeois, au Fort Gibraltar, se verra transformée en restaurant confortable. « Jusque-là, nous n'avions pas de restaurant à proprement parler, précise la directrice du marketing. Les visiteurs se sustentaient auprès des différents kiosques dispersés dans le parc, à la bonne franquette. Cette année, nous voulions leur proposer un menu plus gastronomique. »

D'ailleurs, sur le plan alimentaire toujours, la compétition de soupe aux pois, mieux connue sous la dénomination de Rendez-vous des chefs, prendra cette année un nouveau format.

« Nous avons rafraîchi le concept en rehaussant le niveau de la compétition et en la rendant plus spectaculaire, exprime Julien Desaulniers. Nous l'avons donc organisée à la façon de Top Chef, avec un jury composé de personnalités médiatiques locales. »

Enfin, le Festival du Voyageur est heureux de compter deux nouveaux relais dans sa programmation : The Wood Tavern, à Saint-Boniface, et Finn's Pub, à La Fourche. « Cela fait monter le nombre de relais du Voyageur à 9 », se réjouit Irina Ivanov Bissonnette.

De la musique à gogo

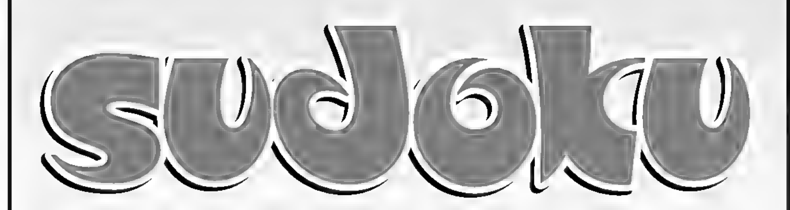
Et parce que le Festival du Voyageur ne serait pas ce qu'il est sans son assise musicale, l'évènement accueillera en février un nombre important d'artistes et de styles musicaux. « Nous voulons offrir une programmation francophone et anglophone balancée, note le nouveau directeur artistique. Nous visons aussi un équilibre entre les artistes locaux et ceux venus du Québec. Le Festival doit refléter l'esprit communautaire du Manitoba. »

Le folk francophone sera représenté par Lisa Leblanc, Révélation Radio-Canada, mais aussi par le groupe québécois Genticorum et le groupe local Les Francossins. Red Moon Road proposera, quant à lui, du folk anglophone.

Du côté du Hip Hop, Samian et Anodajay monteront sur scène, tout comme The Lytics, groupe de rap populaire à Winnipeg, qui a été sélectionné dans le cadre de la soirée DJ au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), relais du Voyageur.

Quant aux fans de rock, ils danseront au rythme des morceaux d'Imaginary Cities, de Lost Weekend ou encore de Daniel ROA.

« Enfin, ajoute Julien Desaulniers, la Soirée nostalgique, fixée au 22 février, replongera le public dans le contexte des premières années du Festival du Voyageur, avec des groupes comme Les Vieux Loups, MLC ou encore Paul Lachance. »



PROBLÈME N° 343

	1			8			9	7
	7	9	3	5	1			6
	2	6	9	7		8		1
			7		6	1	4	
6	5			2	3			
								3
5						7	1	4
1	3		4				8	
9			5					

RÉPONSE DU N° 342

8	3	1	4	9	2	6	7	5
2	7	6	5	1	8	4	9	3
9	4	5	6	7	3	8	1	2
6	1	3	2	4	9	7	5	8
4	5	9	7	8	1	2	3	6
7	8	2	3	6	5	1	4	9
1	2	4	9	3	6	5	8	7
3	6	8	1	5	7	9	2	4
5	9	7	8	2	4	3	6	1

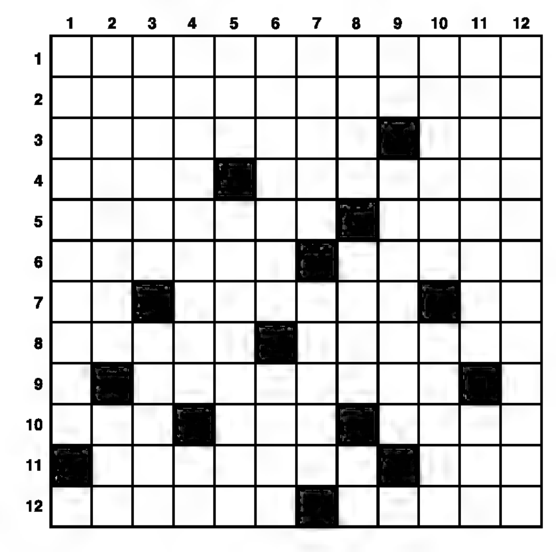
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 712



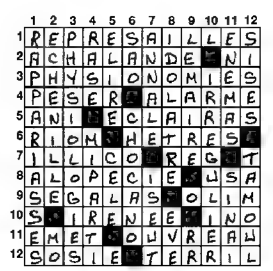
HORIZONTALEMENT

1. Qui est soumise à la disparition d'un phénomène morbide.
2. Paroxysme d'un sentiment.
3. Recherchais les aventures amoureuses. – Meuble.
4. Personnage biblique. – Écriture à l'usage d'un aveugle.
5. Difficile à supporter. – Femme politique israélienne (1898-1978).
6. Vaisseau qui porte le sang. – Faire tort.
7. Négation. – Roi de Pylos. – Gamme.
8. Rivière d'Angleterre. – Au même endroit d'un texte.
9. Qui entraîne la formation de cétones dans l'organisme.
10. Poisson. – Possédée. – Chef-lieu de Lot-et-Garonne.
11. Excité, activé. – Période d'activité sexuelle.
12. Tirer le lait. – Qui refusent de parler.

VERTICALEMENT

1. Se dit des humeurs, qui exercent des effets bénéfiques.
2. Accentuer à l'excès. – Rivière de Suisse.
3. Déclinant toute responsabilité(se). – Dit en s'exclamant.
4. Relative à l'Icarie. – Soldat américain.
5. Pareil. – Homme qui se battait à l'épée.
6. Arbres. – Entendue.
7. Homme de main. – Axes des plantes.
8. Procura un emploi. – Partie arrondie d'un organe. – Éminence.
9. Lien grammatical. – Plateau central de Madagascar.
10. Manchons cylindriques. – Échelon, grade.
11. Personne qui vend de la toile. – Posséda.
12. Convois funèbres.

RÉPONSES DU N° 711



RIEL, PATRIOTE

TEXTE ET ILLUSTRATIONS : ROBERT FREYNET















25

Le Club de **Bicolo**

Les mots

❶ QUI SONT-ILS?

Trouve les six (6) mots que l'on cherche à l'aide des indices. Tous les mots contiennent le même groupe de lettres.

din .... (énorme animal d'une espèce disparue)

..............din.................... (habituel, normal, ...)

..............din.................... (personne qui cultive un jardin)

..............din.................... (machine électronique)

..............din.................... (petit poisson)

dîn .... (repas)

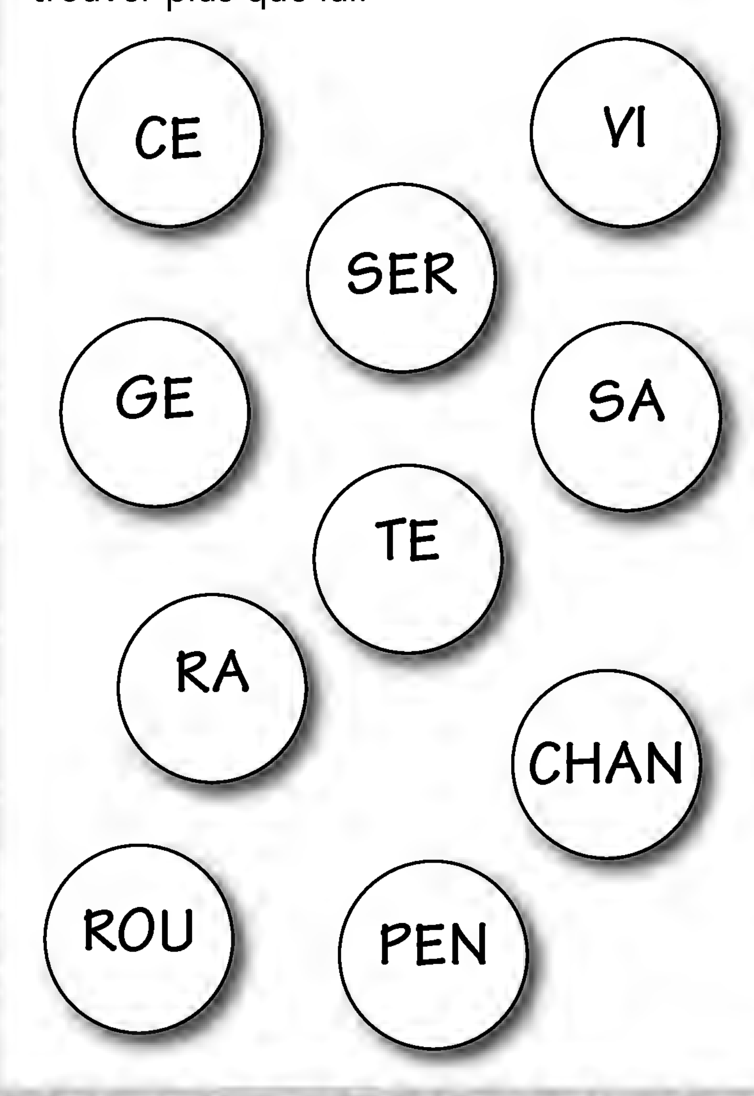
Les gagnants et gagnantes du concours d'hiver

Myriam Alarie	*7 ans*	*Winnipeg*
Brooke Brown	*6 ans*	*Shilo*
Mila Di Nella	*4 ans*	*Winnipeg*
Emma Gamache	*9 ans*	*Sainte-Rose-du-Lac*
Mila Houle	*9 ans*	*Sainte-Agathe*
Alexis Jolicoeur	*8 ans*	*Sainte-Anne*
Émile Nadeau	*5 ans*	*La Broquerie*
Aurora Pilkington	*8 ans*	*Altona*
Emily Sigurdson	*7 ans*	*Saint-Laurent*
Josée Simard	*7 ans*	*La Broquerie*

Merci pour tous les beaux bricolages!

❷ COMBINAISON DE SYLLABES

Forme le plus de mots possible en combinant les syllabes suivantes. Tu peux employer les syllabes plus d'une fois et ajouter des accents sur les lettres. Bicolo a été capable de former 20 mots sans fautes. Essaie d'en trouver plus que lui.



SOLUTIONS

1. dinosaure; ordinaire; jardinier; ordinateur; sardine; dîner.

2. chance, change, changera, chante, chantera, penser, pensa, pente, race, raser, ravi, rouge, route, sage, service, servira, virage, visage, viser et vite.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 24, n° 5
Saint-Boniface (MB)
JANVIER 2013

L'ACTUALITÉ AU CANADA


Michaëlle Jean

L'ACDI met un embargo sur les fonds haïtiens

Haïti ne recevra plus de fonds de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) pour de nouveaux projets jusqu'à nouvel ordre. C'est ce qu'a annoncé le ministre de la Coopération internationale, Julian Fantino dans une entrevue accordée à ***La Presse*** le 4 janvier. Selon lui, il est temps que le pays prenne sa destinée en main.

Le ministre Julian Fantino, qui a affirmé que le Canada continue de financer certains programmes en cours dans le pays, a souligné qu'une enveloppe de quelques centaines de millions $ se trouve actuellement sur la glace. « Il n'y a pas de nouvelles initiatives en ce moment », a-t-il rappelé.

Depuis 2006, le Canada a versé à Haïti un montant d'environ un milliard $. Et pourtant, « Haïti est toujours en mauvais état », a déploré le ministre de la Coopération internationale en dénonçant le peu de progrès réalisé depuis plusieurs années en matière de développement. Les propos du ministre ont suscité beaucoup de réactions aussi bien au Canada qu'en Haïti.

Le directeur de l'Observatoire canadien sur les crises et l'aide humanitaire, François Audet a jugé le discours du ministre trop sévère pour un pays en reconstruction. Il espère que les actions ne suivront pas car, « ce serait un peu triste par rapport à tout ce qui a été fait », a-t-il fait remarquer.

Pour sa part, l'ancienne gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean pense que les pays donateurs sont dans leur droit de trouver de nouvelles approches pour l'utilisation de l'aide envoyée, car cela permettra à long terme d'assurer le succès du processus de reconstruction du pays. Toutefois, elle espère que les fonds ne seront pas gelés pour toujours. En rappelant les énormes pertes en vies humaines et en infrastructures qu'a connues le gouvernement lors du tremblement de terre de janvier 2010, Michaëlle Jean a souhaité que le Canada continue à apporter son aide.

Mais le ministre de la Coopération reste ferme sur sa position. Dans une lettre envoyée le 7 janvier, il a affirmé que le gouvernement canadien a la responsabilité de maximiser la valeur des contribuables canadiens dans tous les pays.

Idle No More : le ras-le-bol des Autochtones




Theresa Spence

Les Premières Nations du Canada réclament le respect de leurs droits. Depuis quelques semaines, d'un bout à l'autre du pays, différents groupes autochtones organisent des manifestations de protestation. Le mouvement est porté par les jeunes autochtones âgés de moins de 25 ans qui, aujourd'hui majoritaires dans les réserves, refusent de continuer à subir l'injustice. Ils protestent contre les politiques du gouvernement Harper.

Ce sont les changements apportés au projet de loi C-45 qui ont soulevé la colère au sein des Autochtones. Ces modifications rendent en effet plus facile la vente des terres autochtones. Le mouvement Idle No More dénonce entre autres le manque de consultations des Premières Nations par le gouvernement. Mais le ministre des Affaires autochtones et du Développement du Nord, John Duncan a affirmé que des consultations ont eu lieu depuis 2010.

Dans leur message, ils réclament de meilleures conditions de vie. Selon eux, les Autochtones en grande majorité vivent dans des conditions déplorables alors que le pouvoir tire beaucoup de profit de l'exploitation des ressources naturelles situées à proximité de ces communautés.

Selon les statistiques, près de 50 % des adultes autochtones sont sans emploi. De même, le revenu moyen est deux fois moins élevé dans les réserves que la moyenne canadienne. L'accès à l'enseignement secondaire, à l'eau et à des logements décents est un luxe pour plusieurs.

La chef de la communauté autochtone d'Attawapiskat, Theresa Spence a aussi entamé depuis le 12 décembre une grève de la faim pour soutenir le mouvement et forcer la tenue d'une rencontre entre les Premières Nations et le gouvernement.

Le 5 janvier, elle a reçu la visite de l'ancien premier ministre du Canada, Paul Martin qui lui apporté tout son soutien. Selon lui, Theresa Spence est une inspiration pour tous les Canadiens.

La communauté autochtone a rencontré le 11 janvier le premier ministre Stephen Harper. Mais, à l'heure d'écrire ces lignes, rien n'a encore été décidé quant à la poursuite ou non du mouvement.



Assurance emploi, nouvelle réforme

Malgré les nombreuses protestations, la nouvelle réforme de l'assurance emploi au Canada est entrée en vigueur depuis le 6 janvier. Selon la nouvelle loi proposée par le gouvernement du Canada, les chômeurs ont désormais moins de temps qu'auparavant pour se trouver un nouvel emploi au risque de perdre leur assurance emploi. La nouvelle réforme stipule aussi que le demandeur d'emploi n'aura pas le choix d'accepter un travail à un salaire inférieur et même éloigné de son domicile. Mais c'est au Québec que la nouvelle mesure de l'assurance emploi fait le plus mal. Le ministre québécois délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes, Alexandre Cloutier accuse le gouvernement canadien de laisser tomber le Québec car 40 % des travailleurs saisonniers qui bénéficient de l'assurance emploi sont Québécois.


Boni Yayi

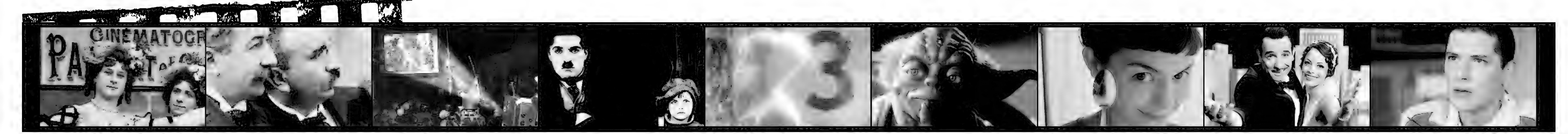
Canada : pas de soldats au Mali

Le Canada ne participera pas à la mission militaire au Mali. En visite au Canada, le président en exercice de l'Union africaine, Boni Yayi a rencontré le 8 janvier dernier le premier ministre Stephen Harper à qui il a présenté le plaidoyer de l'Afrique face à la situation au Mali. Boni Yayi a invité le Canada à prendre part à la mission militaire au Mali afin d'aider à déloger les rebelles touaregs qui ont pris en otage le nord du pays depuis quelques mois. Il a expliqué que cette situation représente une menace pour la sécurité internationale. Mais Stephen Harper a réaffirmé qu'aucune troupe canadienne ne sera envoyée pour participer à cette mission qui doit se tenir sous l'égide des Nations unies. Il a expliqué que son gouvernement veut d'abord s'assurer que la population malienne reçoive l'aide humanitaire dont elle a besoin dans les délais requis.


Jim Flaherty

Un défi de taille pour les Conservateurs

Le gouvernement du Canada veut confier une partie de ses engagements auprès des réfugiés au secteur privé. Pour cela, il demande aux groupes communautaires de subvenir aux besoins d'un millier de réfugiés qui doivent être accueillis au Canada dans les prochaines années selon une entente avec les Nations unies.
Le gouvernement impose aussi aux groupes privés une limite au nombre de demandes qu'ils peuvent accepter sur leur propre initiative. Certaines organisations pour l'accueil des réfugiés estiment que le gouvernement agit ainsi parce que cela lui revient moins cher. Selon un responsable du Conseil canadien pour les réfugiés, Janet Dench, les différents groupes privés sont placés dans une position où ils ne peuvent aider que les réfugiés que le gouvernement désire accueillir.



SILENCE, ÇA TOURNE!

Du premier film produit vers la fin du 19e siècle aux productions cinématographiques de nos jours, le cinéma a connu une très grande évolution. Dès le début du 20e siècle, il a été l'un des plus grands divertissements populaires et s'est répandu un peu partout dans le monde avec la multiplication des productions et des salles de cinéma. Encore appelé le septième art, il est l'une des plus grandes industries au monde.

Selon les données de l'Unesco, la situation économique mondiale n'a pas vraiment eu de répercussions négatives sur l'industrie. La production mondiale de longs métrages a d'ailleurs connu une augmentation de 27,8 % de 2005 à 2009.

LES DÉBUTS DU CINÉMA

On situe le début du cinéma dans la seconde moitié du 19e siècle avec le développement de la photographie. Mais à défaut d'en connaître la date exacte, on attribue l'invention du cinéma aux frères Lumières, Auguste et Louis. Ces deux ingénieurs français sont les concepteurs du cinématographe, qui est l'ancêtre du projecteur. Ceux-ci ont présenté la toute première projection publique payante le 28 décembre 1895. Le succès de cette projection a conduit à l'ouverture dès 1896 de plusieurs salles de cinéma partout en Europe. La toute première salle de cinéma a ouvert ses portes à Lyon, en France, le 25 janvier 1896.

Les premiers films étaient réalisés de façon artisanale. Plus de 800 films ont été tournés en utilisant des décors peints, une caméra en plein air et des pellicules dont les couleurs ont été ajoutées par la suite à la main.

Mais avec l'évolution de la technologie, les productions cinématographiques sont de meilleure qualité et plus rapides.

HOLLYWOOD, BOLLYWOOD ET NOLLYWOOD

Trois pays ont la renommée d'être les plus grands producteurs plus de films. Il s'agit de l'Inde, du Nigéria et des États-Unis.

Le cinéma hollywoodien



Dès les années 1920, l'industrie de films hollywoodiens a vu le jour et a très vite dominé le monde du cinéma avec l'ouverture de nombreux studios tout le long de la côte californienne. C'est la révolution du milieu. Les acteurs qui étaient désormais vus par le public comme étant des stars avaient maintenant droit à des contrats assez précis.

Les genres de cinéma sont devenus de plus en plus variés. Des films policiers aux mélodrames en passant par les comédies musicales, tout le monde pouvait en avoir pour son compte. Mais c'est l'arrivée du cinéma burlesque avec les films de Charlie Chaplin qui a mis le plus l'industrie hollywoodienne à la une.

Dans les années 1920, les États-Unis ont produits près de 800 films tandis que l'Allemagne comptait environ 400 productions. La France quant à elle avait moins de 200 films à son actif.

Malgré les difficultés économiques qu'a connu l'industrie du cinéma américain dans les années 1950, elle est restée l'une des plus puissantes à ce jour. Selon une enquête de l'Unesco réalisée en janvier 2012, les États-Unis produisent environ 554 films chaque année.

Le cinéma indien



Le premier film indien, Raja Harishchandra, un film muet est paru en 1913. L'industrie du film en Inde est aussi ancienne que celle américaine. Seulement, elle a été gardée dans l'ombre car jugée trop commerciale et sans créativité. Après des années d'accalmie entre 1930 et 1940 suite à la Seconde Guerre mondiale, les productions de films indiens se sont beaucoup développées.

Dans les années 2000, le cinéma de Bollywood a pris une envergure internationale. L'industrie s'est agrandie et on a observé la création de grandes maisons de productions. Aujourd'hui, l'industrie du film indien est la plus grosse au monde. D'après les statistiques de l'Unesco, l'Inde produit en moyenne 1 178 films par année.

Les indiens sont aussi de grands consommateurs de leurs produits. Dans ce pays dans lequel un million de personnes travaillent pour le cinéma, on compte jusqu'à 5 milliards d'entrées dans les salles de cinéma par année. La particularité du cinéma indien est la chanson.

Le cinéma nigérian



Au Nigéria, il est très difficile de déterminer le nombre de films qui sont produits chaque année. Ceci est dû au fait que le secteur informel est très présent et la piraterie très développée. C'est d'ailleurs dans les rues de la capitale Lagos qu'est né en 1980 le terme Nollywood.

Alors qu'au Nigéria on estime la production à 200 films par mois, l'Unesco dénombre environ 1 093 films par année. Ce qui fait du Nigéria la deuxième plus grande industrie de films au monde.

Les films sont généralement tournés en vidéo et pas en pellicule. Ceci permet aux réalisateurs de réduire les coûts de production et favoriser une sortie rapide du produit. Le budget moyen d'un long métrage est évalué à 15 000 $ et la production se fait en une semaine. L'industrie du cinéma emploie près de deux millions de personnes et est considérée comme le second secteur d'activité au Nigéria après le pétrole.

LES DIX MEILLEURS FILMS CANADIENS DE 2012

Le Festival international de film de Toronto (TIFF) a annoncé le 7 décembre dernier sa sélection des dix meilleurs films canadiens de l'année. Il s'agit de :

- ***Cosmopolis*** **de David Cronenberg,**
- ***The End of Time*** **de Petter Mettler,**
- ***Goon*** **de Michael Dowse,**
- ***Laurence Anyways*** **de Xavier Dolan,**
- ***Midnight's Children*** **de Deepa Mehta,**
- ***My Awkward Sexual Adventure*** **de Sean Garrityj,**
- ***Rebelle*** **de Kim Nguyen,**
- ***Still*** **de Michael Mcgowan,**
- ***Stories We tell*** **de Sarah Polley,**
- ***The World before Her*** **de Nisha Pahuja.**

BON À SAVOIR!

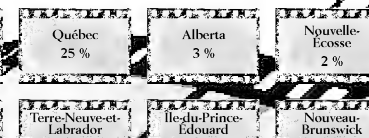
- **La production mondiale de films par année est estimée à environ 7 500.**
- **Les cinq plus grands pays producteurs que sont l'Inde, le Nigéria, les États-Unis, la Chine et le Japon produisent près de 55 % du volume mondial.**
- **Le Canada produit en moyenne 76 longs métrages par année.**
- **Le film français *The artist* du réalisateur Michel Hazanavicius a remporté cinq prix lors de la cérémonie des Oscars le 26 février 2012.**
- **Le film *Laurence Anyways* du réalisateur canadien Xavier Dolan a remporté le 16 septembre 2012 le Prix du meilleur long-métrage canadien au Festival international de film de Toronto (TIFF).**

AU CANADA, ÇA TOURNE!

Selon le classement des 20 plus grands producteurs de longs métrages réalisé par l'Unesco, le Canada se situe à la 15e place.

D'après le rapport économique sur l'industrie de la production de contenu sur écran au Canada publié par l'Association canadienne de la production médiatique en 2010, c'est l'Ontario qui est la province qui détient le record de productivité d'œuvres cinématographiques. Selon ces données, la province a, à elle seule, réalisé entre 2009-2010 39 % du volume national.

Tableau montrant le volume de production selon les provinces et les territoires canadiens entre 2009 et 2010 :



Ontario 39 %	Colombie-Britannique 27 %	Québec 25 %	Alberta 3 %	Nouvelle-Écosse 2 %
Manitoba 1 %	Saskatchewan 1 %	Terre-Neuve-et-Labrador 1 %	Île-du-Prince-Édouard < 1 %	Nouveau-Brunswick < 1 %

Source : Rapport économique sur l'industrie de la production de contenu sur écran au Canada publié par l'Association canadienne de la production médiatique en 2010.

Le Journal

ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : 204 237-4823
Télécopieur : 204 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

ÉQUIPE :

Directrice : Lysiane Romain
Journalistes : Wilgis Agossa
Graphiste : Françoise Génuit
Secrétaire : Roxanne Bouchard

ARTS ET CULTURE

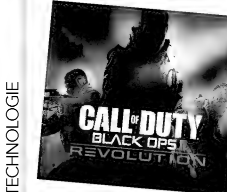
Meilleur film européen 2012



Le film américain ***The Hunger Games*** du réalisateur Gary Ross a remporté cinq trophées lors de la soirée des People's Choice Awards qui s'est déroulée à Los Angeles le 8 janvier. Le film a obtenu le trophée du meilleur long métrage d'action et de meilleur film de série. L'actrice principale du film, Jennifer Lawrence a également été honorée pour son talent. Elle a obtenu, en même temps que les vedettes Josh Hutcherson et Liam Hemsworth, le prix de la meilleure chimie à l'écran. *The Hunger Games* est une adaptation cinématographique du roman de Suzanne Collins. Au cours de la même soirée, la chanteuse Katy Perry a été couronnée artiste féminine par excellence et meilleure artiste pop.

TECHNOLOGIE

Black Ops 2 : Revolution, bientôt disponible



Les passionnés du jeu vidéo *Black Ops 2* seront bientôt servis. L'éditeur du jeu, Activision a annoncé dans une bande-annonce que le contenu additionnel de l'ancienne version sera disponible sur la Xbox 360 à partir du 29 janvier. Le nouvel ensemble multijoueurs proposera cinq cartes, dont le mode zombie ajouté en 2012, ainsi qu'un nouveau mode de jeu. Le jeu *Black Ops 2* est une suite de *Call of Duty*. Il reprend donc ses personnages et son univers. Il se joue à deux époques différentes. La première à la fin de la Guerre froide de 1986 et la deuxième dans le futur, en 2025. En décembre dernier plus de 12 millions d'exemplaires du jeu avaient été vendus.

SPORT

Encore Ballon d'or!



Le joueur du FC Barcelone, Lionel Messi est entré dans l'histoire du soccer en remportant le 7 janvier dernier, pour la quatrième fois consécutive, le Ballon d'or. Détenteur de ce prestigieux trophée depuis 2009, l'attaquant argentin a battu le record des Hollandais, Marco Van Basten et Johan Cruyff et du Français Michel Platini, qui eux ont eu l'honneur de garder le Ballon d'or pendant trois ans. Âgé de 25 ans, l'attaquant argentin a inscrit l'année dernière un total de 91 buts. Jusque-là, le record de but était détenu par l'Allemand Gerd Müller qui avait marqué un total de 85 buts en 1972. Selon son entraîneur, Tito Vilanova, Lionel Messi est un « vent de fraîcheur dans l'univers très individualiste du soccer ».

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE



Viol en Inde : plus jamais ça!

L'Inde est encore sous le choc du viol collectif dont a été victime une jeune étudiante de 23 ans dans la nuit du 16 décembre à New Delhi. Le 29 décembre, elle est décédée suite à ses nombreuses blessures.

Selon les statistiques, un viol est commis toutes les 20 minutes en Inde. On dénombre 25 000 cas répertoriés par année auprès de la police. Le National Crime Records Bureau a pour sa part recensé, en 2011, 228 650 crimes contre les femmes en Inde dont 24 206 viols. Mais le cas de la jeune étudiante a été particulièrement violent et a indigné toute la population, particulièrement les femmes.

Le 4 janvier, le petit ami de la victime qui était avec elle lors du viol a donné sa version des faits. Il a témoigné qu'ils ont été tous les deux battus dans l'autobus, avant que sa copine soit violée par plusieurs hommes. Mais il a surtout déploré le temps qu'a mis la police pour leur venir en aide après que les agresseurs les ont jetés nus du bus.

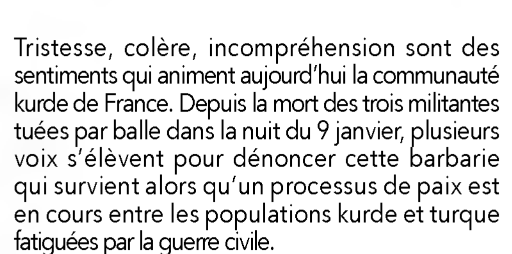
Depuis le 7 janvier, les agresseurs, cinq au total font face à un procès à huis clos. Un autre, âgé de 17 ans, sera jugé par le tribunal des mineurs. Ils sont accusés de viol collectif et d'homicide involontaire. Le ministre de l'Intérieur, Sushikumar Shinde a annoncé qu'ils encourent la peine de mort s'ils sont déclarés coupables des faits qui leur sont reprochés.

En attendant la fin du processus judiciaire qui permettra de connaître le sort des accusés, le gouvernement indien veut revoir la loi afin de décourager les agresseurs. Le parti du Congrès, actuellement au pouvoir, propose que le viol soit désormais puni par 30 ans d'emprisonnement et par la castration chimique des coupables.

La population reste pessimiste quant à la réelle volonté du gouvernement d'aller jusqu'au bout des réformes pour le respect des droits des femmes. Une quarantaine d'hommes politiques viennent en effet d'être réélus alors que des accusations de viol pèsent sur eux. En Inde, seulement 24,6 % des procédures aboutissent à une condamnation des accusés, selon le National Crime Records Bureau.

Trois militantes kurdes tuées





Tristesse, colère, incompréhension sont des sentiments qui animent aujourd'hui la communauté kurde de France. Depuis la mort des trois militantes tuées par balle dans la nuit du 9 janvier, plusieurs voix s'élèvent pour dénoncer cette barbarie qui survient alors qu'un processus de paix est en cours entre les populations kurde et turque fatiguées par la guerre civile.

Selon le témoignage du responsable de la fédération des associations kurdes de France, Léon Edart, les trois femmes assassinées sont une activiste, Leyla Soylemez, la présidente du centre d'information kurde, Fidan Dogan et une des fondatrices du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), Sakine Cansiz. Il a affirmé qu'elles étaient restées seules le soir du 9 janvier dans les locaux du centre d'information dans lequel elles ont été retrouvées mortes.

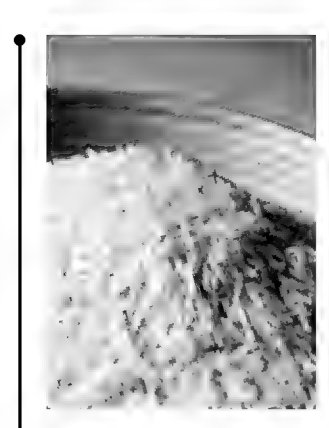
Les trois militantes consacraient la majeure partie de leur temps à transmettre les informations de la Turquie à la communauté de réfugiés en France. Plusieurs d'entre eux soulignent que ces femmes étaient pacifistes et voulaient que la paix revienne au sein de leurs communautés.

La coprésidente du Mouvement contre le racisme et pour l'amitié des peuples (Mrap), Renée Le Mignot, a souligné que Fidan Dogan a donné toute sa vie pour le respect du peuple kurde. Elle a ajouté que tout en sachant qu'elle était menacée, elle ne parlait pour sa part jamais de menaces.

À l'annonce de leur mort, la communauté kurde présente en France a manifesté son mécontentement en accusant la Turquie d'être responsable de cet assassinat et la France d'en être la complice. Le président du Congrès du peuple Kurdistan, Remzi Kartal est convaincu qu'il s'agit d'un crime politique. « Alors que le gouvernement est prêt à dialoguer pour que la paix revienne, il y a des partis qui sont contre la résolution de la question kurde et veulent saborder le processus », pense-t-il.

Le président français, François Hollande a aussi déploré ce crime. Son ministre de l'Intérieur, Manuel Valls, a promis que tout sera mis en œuvre pour que la lumière soit faite sur cette affaire.

En attendant, les 150 000 Kurdes présents en France pleurent les nouvelles victimes. Le conflit kurde a déjà coûté la vie à plus de 45 000 personnes depuis le début de la lutte armée du PKK en 1984.



Exportation de riz : le *leadership* change

La Thaïlande n'est plus le premier exportateur de riz au monde. Elle a perdu sa place de *leader* au profit de l'Inde. Avec 6,9 millions de tonnes de riz exportées en 2012, la Thaïlande a occupé la troisième place derrière l'Inde qui en a exportés 9,5 millions et le Vietnam 7,8 millions. Selon certaines organisations, cette baisse de productivité est le fruit d'une politique de subvention des agriculteurs qui reste très controversée. En effet, afin d'augmenter le revenu des agriculteurs, le gouvernement thaïlandais avait décidé d'acheter le riz aux paysans à un prix 50 % plus élevé que les cours mondiaux. Cette mesure a eu pour conséquence l'augmentation des prix du riz thaïlandais d'environ 150 $ la tonne par rapport à la concurrence.



François Bozizé

Bozizé au bord du gouffre

Les négociations entre le président centrafricain, François Bozizé et les rebelles ont débuté le 7 janvier dans la capitale gabonaise, Libreville sous l'égide de la Communauté des États de l'Afrique centrale (CEEAC). Pour que le calme revienne, la coalition rebelle du Séléka a exigé le départ du président au pouvoir et demandé qu'il soit traduit devant la Cour pénale internationale. La rébellion l'accuse de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité en lui reprochant plusieurs arrestations arbitraires et des exécutions sommaires. Mais François Bozizé a affirmé le 8 janvier qu'il ne négociera pas son départ. Les rebelles qui sont parvenus à conquérir une bonne partie du pays sont depuis le 10 décembre 2012 aux portes de Bangui. Ils demandent à François Bozizé de reconnaître la défaite militaire de son régime.



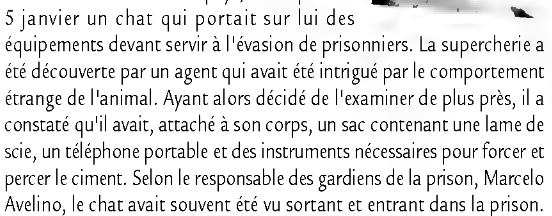
Hassan Abdel Azim

Syrie : non au plan Assad

L'Opposition syrienne a annoncé qu'elle ne participera pas au dialogue national souhaité par le président Bachar al-Assad pour mettre fin au conflit qui dure depuis 21 mois. Le président syrien a proposé le 6 janvier un plan de sortie de crise qui vise la fin des opérations militaires et un dialogue national sous la tutelle de son gouvernement. Cette initiative permettra l'élaboration d'une Charte nationale soumise à référendum avant de nouvelles élections. Mais le président du Comité de coordination pour le changement national et démocratique, Hassan Abdel Azim a affirmé qu'il n'y aura aucun dialogue direct entre les deux partis. Pour l'Opposition, toute négociation doit se faire sous l'égide de la Ligue arabe et de l'Organisation des Nations unies.

Un monde de Fous!

Un chat entraîné à l'évasion

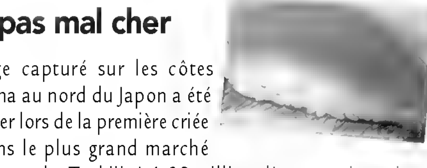


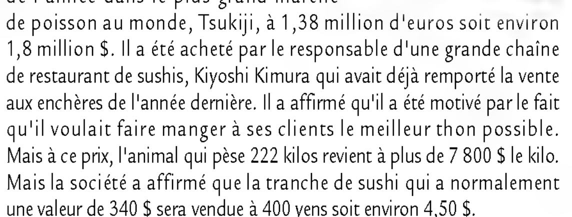
Au Brésil, les gardiens de la prison Alagoas, située dans le nord-est du pays, ont capturé le 5 janvier un chat qui portait sur lui des équipements devant servir à l'évasion de prisonniers. La supercherie a été découverte par un agent qui avait été intrigué par le comportement étrange de l'animal. Ayant alors décidé de l'examiner de plus près, il a constaté qu'il avait, attaché à son corps, un sac contenant une lame de scie, un téléphone portable et des instruments nécessaires pour forcer et percer le ciment. Selon le responsable des gardiens de la prison, Marcelo Avelino, le chat avait souvent été vu sortant et entrant dans la prison. Un autre responsable du centre pénitencier, Luiz de Oliveira Souza a ajouté que le chat avait été élevé par les prisonniers.

Un gardien pas comme les autres

Alors qu'ils faisaient des vérifications dans une maison située dans le comté d'Alameda, en Californie, aux États-Unis, des policiers ont fait une découverte bien étrange. Un homme, Assif Mayar, en probation depuis l'année dernière pour avoir troublé l'ordre public, avait dans sa maison un alligator de 1,5 mètre. L'animal semblait garder une provision de 34 livres de marijuana d'une valeur de 100 000 $ placée dans un contenant de plexiglas. Assif Mayar a été transporté à la prison pour possession présumée de marijuana dans un but commercial. Il comparaîtra aussi devant la commission de chasse et pêche de la Californie pour possession sans permis d'un animal exotique. Quant à l'animal, il a été transporté au zoo d'Oakland.

Du thon pas mal cher





Un thon rouge capturé sur les côtes de la ville d'Oma au nord du Japon a été vendu le 5 janvier lors de la première criée de l'année dans le plus grand marché de poisson au monde, Tsukiji, à 1,38 million d'euros soit environ 1,8 million $. Il a été acheté par le responsable d'une grande chaîne de restaurant de sushis, Kiyoshi Kimura qui avait déjà remporté la vente aux enchères de l'année dernière. Il a affirmé qu'il a été motivé par le fait qu'il voulait faire manger à ses clients le meilleur thon possible. Mais à ce prix, l'animal qui pèse 222 kilos revient à plus de 7 800 $ le kilo. Mais la société a affirmé que la tranche de sushi qui a normalement une valeur de 340 $ sera vendue à 400 yens soit environ 4,50 $.

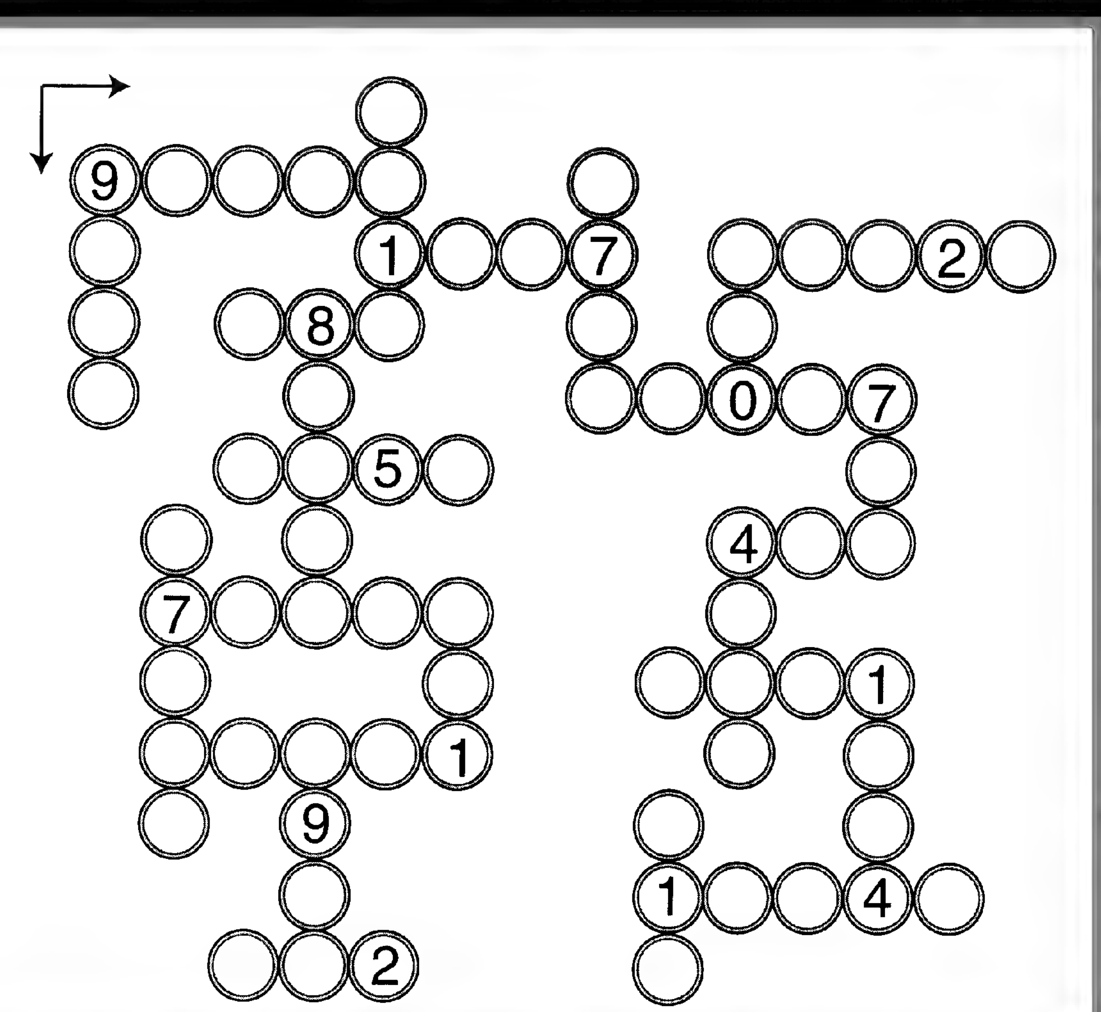
Le Club de **Bicolo**

Les nombres

❶ LA GRILLE

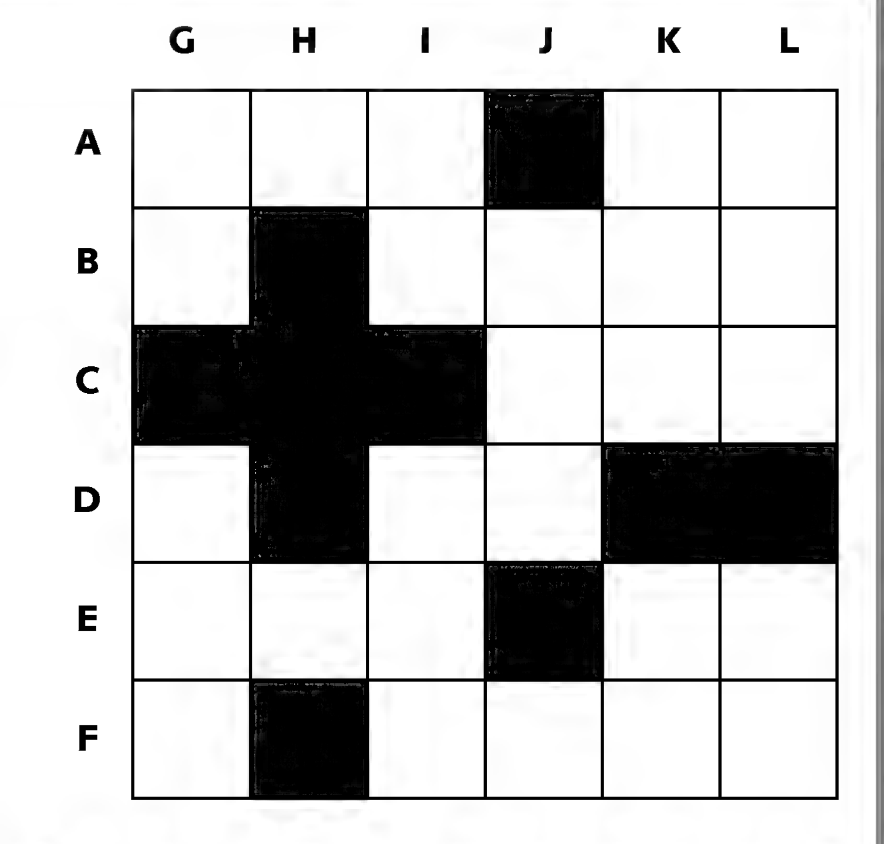
Il y a une seule façon de placer tous les nombres de la liste dans la grille. Peux-tu y arriver? Pour t'aider, regarde les indices de la grille et la longueur des nombres que l'on cherche.

❑ 183	❑ 1 427	❑ 11 343
❑ 315	❑ 3 852	❑ 30 651
❑ 430	❑ 4 362	❑ 45 828
❑ 476	❑ 5 775	❑ 50 017
❑ 542	❑ 6 9 24	❑ 67 535
❑ 621	❑ 7 213	❑ 71 836
❑ 756	❑ 8 631	❑ 81 818
❑ 1 234	❑ 9 380	❑ 90 762



❷ NOMBRES CROISÉS

Lis bien les définitions du bas et complète la grille avec les bons nombres.



HORIZONTALEMENT

A. Nombre de jours dans une année. - Âge où l'on devient adulte selon la loi au Canada.

B. Nombre de plumes d'un poisson. - Nombre qui vient juste après 1199.

C. Nombre qui possède 20 dizaines.

D. Plus grande nombre qui ne contient aucune dizaine. - Nombre de mois dans l'année.

E. Dans un compte à rebours, les trois nombres qui viennent après 10. - Résultat de : 100 - 30 + 2.

F. Nombre de planètes dans le système solaire. - Le double de 2002.

VERTICALEMENT

G. Nombre de jours dans le mois d'avril. - Nombre qui vient juste avant 1000.

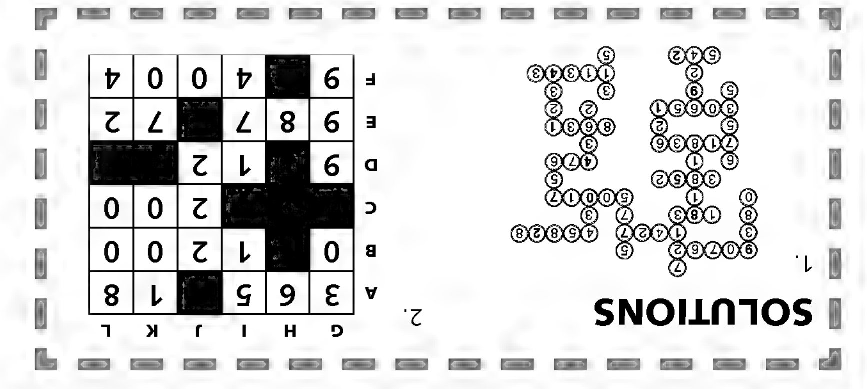
H. Nombre de chiffres sur un dé. - Nombre de pattes d'une araignée.

I. Nombre de semaines dans une année moins 1. - 17 dizaines et 4 unités.

J. Le double de 111. - Résultat de : 350 + 17 - 367.

K. Nombre de centimètres dans un mètre. - Résultat de : 80 + 10 - 20.

L. 1000 moins 2 centaines. - Nombre d'heures dans une journée.



Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Musique traditionnelle

Jouer en famille

Les quatre frères et sœurs qui forment le Métis Fiddler Quartet ont gagné le prix de l'album traditionnel de l'année aux prix de musique folk canadienne en novembre dernier. Portrait de ce quatuor bilingue winnipégois, basé aujourd'hui à Toronto.



Sabine TRÉGOUËT
presse5@la-liberte.mb.ca

La musique a toujours été une histoire de famille pour Alyssa et ses frères Conlin Nicholas et Danton Delbaere-Sawchuk. Et lorsqu'ils ont commencé à jouer ensemble voilà maintenant 10 ans, ils ne s'attendaient pas à être lauréats aux prix de musique folk canadienne. Pourtant, en novembre dernier, leur album ***Northwest Voyage Nord Ouest*** a décroché le titre de meilleur album traditionnel de l'année.

Originaires de Winnipeg, les quatre frères et sœurs cultivent avec fierté leur culture métisse, qui passe évidemment par la musique traditionnelle.

« On a tous commencé la musique vers 3 ans, confie Alyssa Delbaere-Sawchuk, l'altiste reconnue et professeure de musique dans les réserves indiennes. On a tous été entourés de musique toute notre enfance. »

Du violon au violoncelle en passant par la guitare, les Delbaere-Sawchuk ont eu une formation classique de la musique, ce qui ne les a pas empêchés par la suite de prendre des cours pour apprendre le répertoire des violoneux métis.

« J'ai vraiment l'impression de jouer deux instruments différents, explique Alyssa Delbaere-Sawchuk. Quand je joue de la musique traditionnelle, l'approche du rythme est très différente, c'est beaucoup plus swing. »

Si leur répertoire est constitué principalement d'airs traditionnels canadiens-français ou autochtones, le Métis Fiddler Quartet y apporte toujours sa touche personnelle.

« À partir des chansons que l'on apprend, on fait toujours quelque chose de nouveau, assure Alyssa Delbaere-Sawchuk. Soit on va ajouter d'autres mélodies, soit on va apporter des variations. »

Et le Métis Fiddler Quartet ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. À côté de leurs nombreux projets personnels, le deuxième album des quatre frères et sœurs devrait bientôt voir le jour.

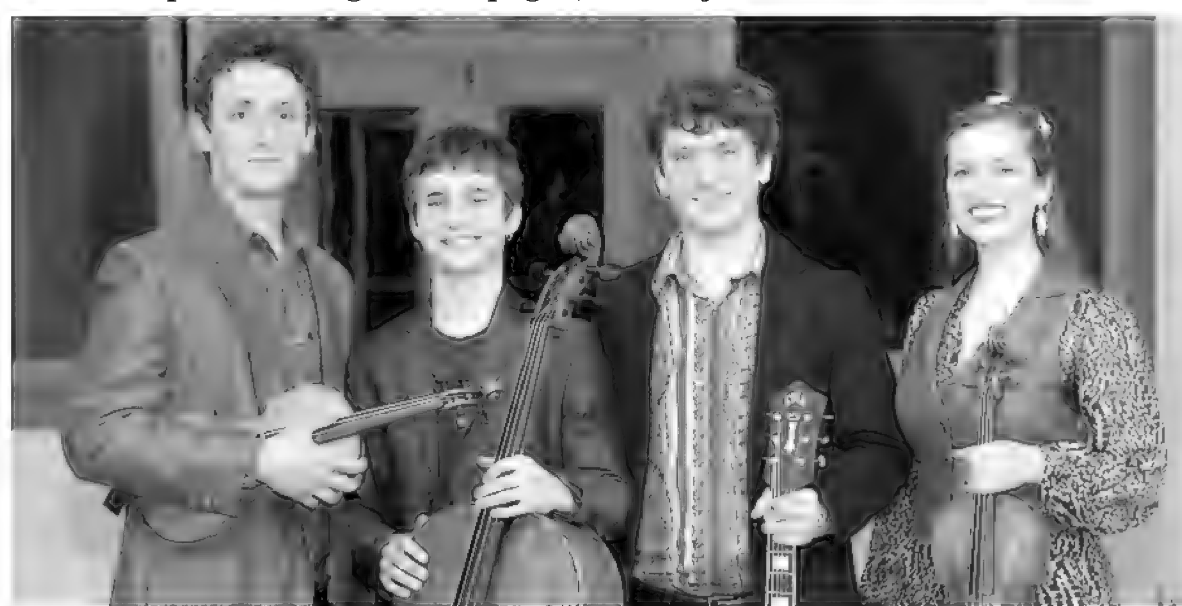


photo : Gracieuseté Métis Fiddler Quartet

Le Métis Fiddler Quartet, ensemble de musique traditionnelle originaire de Winnipeg, a remporté le prix de l'album traditionnel de l'année aux prix de musique folk canadienne.

CHORALE

Les voix de la relève

L'acquisition d'un nouveau directeur musical adjoint, ainsi qu'une campagne de recrutement laissent espérer que la Chorale des Intrépides saura rajeunir ses effectifs et assurer son avenir.

Daniel BAHUAUD

La Chorale des Intrépides a lancé, le 9 janvier, une campagne de recrutement visant à assurer sa continuation. En outre, elle s'est dotée d'un directeur adjoint, Nathanaël Wsiaki, qui prendra le bâton à l'occasion, afin d'alléger les responsabilités de son directeur musical, Marcien Ferland.

« Notre but est d'assurer la relève de la chorale, indique Marcien Ferland. Les effectifs que nous avons reçus depuis une dizaine d'années sont surtout composés de gens à la retraite. En fait, nos 50 chanteurs sont surtout des retraités. Or, si nous voulons que les Intrépides perdurent, nous nous devons de nous rajeunir. »

Pour ce faire, la Chorale des Intrépides a inauguré sa campagne de recrutement à l'Université de Saint-Boniface, en y ouvrant un kiosque d'information visant à faire connaître la chorale aux étudiants.

« Ce n'est qu'une première démarche, précise le président de la chorale, Albert Lepage. En mai, nous approcherons les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba, lors de leur conférence annuelle. Nous reviendrons à la charge en octobre, lors des conférences pédagogiques d'automne. En septembre, nous visiterons les écoles secondaires, pour nous entretenir avec les élèves. Évidemment, nous sommes ouverts à toute personne qui s'intéresse au chant choral. Mais nous avons cru bon d'abord de nous adresser au milieu éducatif, puisque la chorale a été fondée par des enseignants. »

Dès le 23 mars, lors du concert de la ***Passion du Christ***, le public aura droit à quelques prestations dirigées par le nouveau directeur adjoint, Nathanaël Wsiaki. « J'ai hâte, déclare le jeune pianiste, diplômé en musique à l'Université du Manitoba. Je viens tout juste de me joindre à la chorale, et ce sera un vrai plaisir de pouvoir diriger un chœur bien expérimenté. »

Pour sa part, Marcien Ferland, se dit « très impressionné » par son nouvel apprenti. « Bien que je resterai à la chorale tant que je le pourrai, j'ai l'intention de donner une place de plus en plus importante à Nathanaël, explique-t-il. C'est un musicien et enseignant en musique très capable, et très enraciné dans la francophonie. Nathanaël sera au bâton le 23 mars pour la *Passion du Christ*, mais ce sera le 4 mai qu'il recevra son baptême officiel, alors qu'il dirigera une brochette de chansons folkloriques. »

« La présence de Nathanaël Wsiaki et la campagne de recrutement sont des développements positifs, qui nous donnent confiance, déclare Albert Lepage. La Chorale des Intrépides a une histoire, une tradition et une mission. Nous savons qu'elle aura un bel avenir. »


photo : Daniel Bahuaud

Marcien Ferland et son nouveau directeur adjoint, Nathanaël Wsiaki.

MUSIQUE

Le bon doigté

Daniel BAHUAUD

Un jeune pianiste de Saint-Vital, Graham Normand, a décroché la médaille d'or régionale du Conservatoire royal de la musique, en décembre, lors de ses examens pratiques de 3e année.

« Je ne m'attendais pas à remporter cette médaille, déclare Graham Normand. Mais je suis très heureux de l'honneur qu'on m'a fait. »

Chaque année, quelque 3 000 pianistes, violonistes et autres musiciens manitobains passent des examens pratiques du Conservatoire royal de la musique. Or, peu d'entre eux obtiennent les résultats semblables à ceux de Graham Normand. Selon le musicien en herbe, le secret, c'est d'abord d'aimer la musique et son instrument.

« Je suis passionné, déclare-t-il. J'aime jouer du piano et j'adore les bons *challenges*. Plus un morceau est difficile, plus je veux relever le défi de le défricher et de bien l'apprendre. Et j'essaie tous les styles.

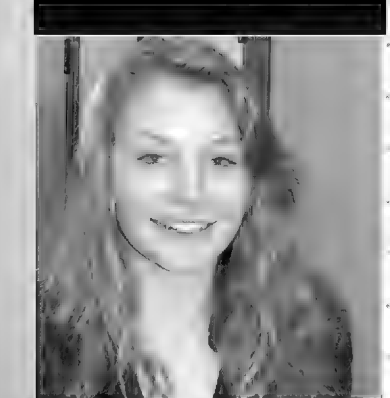
« Pour le reste, c'est avant tout une question d'entraînement, poursuit-il. Mes journées sont assez chargées, alors je me lève à 6 h 30 pour pratiquer pendant une heure. Après l'école, je pratique le trombone, puisque je suis membre de l'harmonie scolaire. »

En plus d'être un musicien habile, Graham Normand est également un grand sportif. L'élève de l'école d'immersion Julie-Riel pratique le volley-ball, la course de fond, et la natation. De plus, il est gardien de but pour l'équipe des Bonivital U-12.

« Au fond, être athlète et être musicien se ressemblent, estime Graham Normand. En fait, je ne serais pas bon pianiste si je n'avais pas adopté l'attitude et les habitudes acquises en pratiquant le sport. Chaque fois que je m'assieds au piano, je fais des exercices d'échauffement, comme un athlète. Et comme dans le cas du sport, un musicien ne doit pas être la proie de ses émotions. Il faut se mettre dans une routine, même quand on n'a pas nécessairement le goût de jouer. Et puis en jouant, on reprend le goût.



Dans nos écoles



Citation de la semaine

« Ce que j'ai aimé de la journée carrière de l'École Pointe-des-Chênes c'est que nous n'étions pas assis, à écouter des gens parler, mais nous avons vraiment participé et essayé les différents métiers. »

Ashley Brooks
10e année
École Pointe-des-Chênes

Métiers

La main à la pâte

Matthieu TREMBLAY
Sainte-Anne

Quelque 80 élèves de l'École Pointe-des-Chênes (PDC) ont participé à la journée des métiers, dans le cadre de la Semaine nationale des métiers spécialisés et des technologies, qui se tenait du 5 au 9 novembre dernier.

Cette journée est le fruit de la collaboration entre la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), le Bureau de l'éducation française, le Manitoba School Improvement Program et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba.

Le comité s'est assuré que les élèves aient la meilleure expérience possible des métiers présentés.

« Nous cherchions des métiers où les jeunes auraient la main à la pâte, qu'ils touchent et travaillent avec les objets et instruments afin qu'ils découvrent le métier d'une manière réaliste, indique l'enseignant responsable du programme Options techniques et professionnels à PDC, Marc Charrière. Les métiers plus manuels sont souvent sous-évalués, alors c'est important que les jeunes apprennent que ces carrières peuvent aussi être profitables. »

C'est ainsi que les élèves avaient l'opportunité de participer à quatre ateliers, sur un total de dix offerts.

Certains ont construit un mini-mur avec un menuisier, d'autre un mini-circuit électrique avec un électricien. Il y avait aussi des ateliers de coiffure et de maquillage, pour ne nommer que ceux-ci.

« J'ai bien aimé cette journée parce que nous avons appris et essayé des choses concrètes, mentionne l'élève de 11e année à PDC, Jim-Bon Pitura. J'ai choisi l'atelier sur la mécanique automobile et nous avons vu comment peinturer une voiture et tenir le registre des réparations. »

« De mon côté, j'ai participé à l'atelier sur les bijoux, dit l'élève de 10e année à PDC, Mylène Déquier. En plus de découvrir ce métier, nous avons fait nos propres bijoux, que je peux maintenant porter. »

photo : Matthieu Tremblay

L'enseignant de l'École Pointe-des-Chênes, Marc Charrière se réjouit que Jim-Bob Pitura et Mylène Déquier aient apprécié la journée carrière, qui leur a permis de découvrir de nouveaux métiers.

Et puisque cette journée était basée sur la découverte de nouveaux métiers. Ainsi, les élèves ont pu discuter avec les professionnels. « J'ai aimé découvrir leur côté entrepreneur et discuter de leur quotidien, note Mylène Déquier. Nous avons pu poser toutes nos questions et ils prenaient le temps de bien nous écouter, et de nous répondre. »

La DSFM accorde de l'importance aux personnalités et aux aspirations de ses élèves. D'ailleurs, pour Jim-Bob Pitura, c'était l'occasion de confirmer son choix de miser sur un métier manuel.

« J'hésite encore entre la mécanique et la charpenterie, mais je suis sûr de choisir un métier manuel, dit-il. En plus, il y a beaucoup de demandes pour ces métiers. »

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

*Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 211, ou à **ecoles@la-liberte.mb.ca** avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de La Liberté en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

www.dsfm.mb.ca

PUBLI-REPORTAGE

DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

Dans nos écoles

L'École Pointe-des-Chênes à l'honneur

L'École Pointe-des-Chênes (PDC), est située dans la ville de Sainte-Anne et accueille 300 élèves de la maternelle à la 12e année. Pendant longtemps, PDC se nommait École Sainte-Anne, jusqu'à ce que l'école soit placée sous l'égide de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), il y a 20 ans.

« Le nom de l'école est inspiré par le nom de la ville, Sainte-Anne-des-chênes, parce qu'on cherchait quelque chose qui allait avec la communauté », explique l'enseignante de 8e année à PDC, Jocelyne Hupé.

Et l'esprit de communauté est important à PDC, si bien que « l'école forme une famille de 300 élèves, en plus du personnel », mentionne le directeur de l'établissement, Raymond LaFlèche.

« Je suis ici depuis la maternelle et je suis en 11e année, je connais donc tout le monde à l'école, raconte l'élève de 11e année, Danica Champagne. Nous sommes comme une grande famille. Par exemple, j'ai les mêmes personnes dans ma classe depuis la maternelle. »

Mais une grande famille, qu'est-ce que ça signifie? « Nous nous connaissons beaucoup, nous nous entraidons beaucoup et on peut se parler de n'importe quoi, indique l'élève de 8e année de PDC, Lynn Massicotte. Les professeurs nous encouragent beaucoup à travailler ensemble. »

« Quand nous avons des activités de groupe, nous jumelons souvent des niveaux différents, note Jocelyne Hupé. Nous vivons tous ensemble et non pas chacun dans sa classe, la porte fermée. »

Et la direction de l'école insiste pour maintenir cet esprit. « Par exemple, l'année dernière, l'école à dû être fermée une journée en raison de la météo, mais la maternelle était ouverte, alors les professeurs ont agi comme une famille et ont partagé la surveillance, raconte Raymond LaFlèche. Nous avons aussi manqué d'eau l'année dernière, et puisque nous sommes une communauté familiale, des gens du village nous ont amené de l'eau pour les salles de bain et les élèves de 8e année utilisaient de sceaux pour chasser l'eau, alors que d'autres étaient aux lavabos. Il y avait une liste d'attente de jeunes qui voulaient aider. »

Et cet esprit communautaire marque les écoles de la DSFM, qui s'assure que les écoles francophones soient des acteurs importants dans leurs communautés. Cela se résulte par une implication et le désir d'aider de ses élèves, qui rayonnent plus loin que les murs de l'école.

« J'ai participé au programme d'harmonie et nous avons fait des voyages et des spectacles, conclut Danica Champagne. C'est important d'aider la communauté, parce que la communauté nous aide à son tour quand nous en avons besoin. »

photo : Matthieu Tremblay

De gauche à droite et de haut en bas, Félix Asselin, Jocelyne Hupé, Lynn Massicotte, Danica Champagne et Raymond LaFlèche.

TECHNOLOGIE

Classe ouverte sur le monde

Matthieu TREMBLAY
SAINT-JEAN-BAPTISTE

Des élèves de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste (ERSJB) ont fait un voyage en Australie, sans même sortir de la salle de classe. En effet, les élèves de la classe de 3e et 4e années de l'école utilise la technologie afin de voyager, découvrir et apprendre.

« Avec Skype, nous pouvons discuter avec une personne, Candace Ayotte, qui habite en Australie, mentionne l'élève de 4e année de l'ERSJB, Julianne Parent. Nous lui posons des questions, elle nous répond et les informations que nous apprenons nous servirons plus tard. »

« Nous cherchons à savoir ce qui est différent, comme la population, les moyens de transport et la nourriture, explique l'élève de 4e année de l'ERSJB, Laurie Ndimurukundo. C'est vraiment intéressant de voyager comme ça partout dans le monde. »

L'école n'a pas eu à chercher bien longtemps pour trouver une correspondante australienne, puisque Candace Ayotte est la cousine du père d'un élève. Les élèves ont aussi fait l'expérience l'année dernière, avec des gens qui habitaient à Toronto et en Saskatchewan.

Grâce aux différentes personnes rencontrées via Skype, les jeunes peuvent aussi exercer leur langue. « C'est le *fun* parce qu'avec Skype, on peut discuter avec les gens, dans les deux langues, en français et en anglais », souligne Julianne Parent.

Pour le directeur de l'ERSJB, il s'agit d'un bon moyen pour les élèves d'apprendre, d'une manière un peu différente. « L'ouverture sur le monde fait partie du curriculum, dit-il. En 1re et 2e années, les élèves découvrent leur communauté locale et rendus en 3e et 4e années, on élargi de plus en plus.

« Actuellement, ils étudient la planète et en utilisant la technologie, comme Skype, on ajoute des choses en temps réel, poursuit le directeur. Nous sommes capables de communiquer et discuter avec quelqu'un à l'autre bout du monde, alors qu'ils sont en pleine nuit. La technologie fait partie de la vie des élèves, alors l'utiliser pour découvrir le monde, c'est une chance qu'ils ont d'apprendre des choses qui leurs seront certainement utiles plus tard. »

Il n'y a pas à dire, utiliser la technologie pour découvrir le monde s'inscrit directement dans la vision de la Division scolaire franco-manitobaine d'outiller ses apprenantes et ses apprenants aux compétences du 21e siècle.



photo : Matthieu Tremblay

Julianne Parent, à gauche, et Laurie Ndimurukundo, à droite, discutent avec Candace Ayotte, au centre, qui habite en Australie.

À noter

Pour une liste complète des activités de la DSFM, consultez le calendrier en ligne au **www.dsfm.mb.ca.**

ACTIVITÉS SCOLAIRES

☑ **21 AU 24 JANVIER** – Semaine artistique à l'École communautaire La Voie du Nord - Thompson.

☑ **21 JANVIER AU 28 FÉVRIER** – Ligues de basketball urbaines - Écoles urbaines de la DSFM.

☑ **23 JANVIER** – Spectacle au CCFM : Atlas Géocircus (M – 6e).

COMMISSION SCOLAIRE

☑ **30 JANVIER** – Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

PUBLI-REPORTAGE

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Saint-Boniface

- ✔ Jusqu'au 2 février • ***Festin et conséquences*** • Galerie du CCFM, 340, boulevard Provencher • info. : 204-233-8972.
- ✔ Jusqu'au 2 février • ***Cercle Molière : Soirée Nicolas Bedos*** • Théâtre Cercle Molière, 340, boulevard Provencher • info. : 204-233-8053.
- ✔ Jusqu'au 6 février • ***Y'a personne de parfait*** • 9 h 30 • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.
- ✔ Jusqu'au 27 février • ***Hold Me Tight*** • 18 h • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.
- ✔ 17 janvier • ***Chorale des Intrépides*** • Répétitions tous les jeudis à 19 h 30 • Dans la Sacrisitie de la Cathédrale de Saint-Boniface, 190, avenue de la Cathédrale • info. : 204-736-4445.
- ✔ 17 janvier • ***Le chœur des Petits Intrépides*** • Chaque jeudi à 18 h 30 • École Précieux-Sang • 209 rue Kenny • info. : 204-477-1537.
- ✔ 17 janvier • ***Toi, moi et la Mère l'Oie*** • CPEF • Local 217, École Précieux-Sang, 209, rue Kenny • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 17 janvier • ***Zumba Gold*** • jeudis à 13 h 30 • Place Des Meurons, 400, rue Des Meurons • Inscriptions et info. : 204-793-1054.
- ✔ 18 janvier • ***Jouer en français*** • CPEF • Bibliothèque Saint-Boniface • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 19 janvier • ***Toi, moi et la Mère l'Oie*** • CPEF • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 21 janvier • ***Exercices avec confiance*** • Exercices pour 55+ • lundis, 10 h 45 /gymnase est, USB/ 200, avenue de la Cathédrale, 10 h 45/ Château Guay /231, rue Goulet, 13 h 30/ Accueil Colombien/ 200, rue Masson, mardis 14 h/ Tour Eiffel B/ 261, rue Goulet • Inscriptions et info. : 204-793-1054.
- ✔ 21 et 28 janvier et 4 février • ***Atelier / Danse traditionnelle*** • Festival du Voyageur • 19 h • info. et inscription : 237-7692.
- ✔ 22 janvier • ***Bébé, parents et gazouillements*** • 9 h 30 • CPEF Taché et Précieux-Sang • local 217, École Précieux-Sang, 209 rue Kenny • Claire au 204-981-5904.
- ✔ 22 janvier • ***Jeux libres au gymnase*** • 18 h 30 • CPEF Taché et Précieux-Sang • gymnase École Taché, 744, rue Langevin • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 22 janvier • ***Une matinée pour maman*** • les mardis de 10 h à 12 h • Centre de naissance, 603, chemin St. Mary's • info. : 204-947-2422 poste 142.
- ✔ 22 janvier • ***Cours d'informatique pour les aîné.es*** • mardis à 9 h 30 ou à 13 h 30 • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735 poste 214.
- ✔ 22 et 29 janvier et 5 février • ***Tissez votre jambière fléchée*** • Festival du Voyageur • 19 h • info. et inscription : 237-7692.
- ✔ 22 janvier • ***Écoute active*** • 18 h • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.
- ✔ 22 janvier • ***Relaxation*** • 10 h • Club Éclipse, 255, avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054.
- ✔ 23 janvier • ***Séance d'information - Perte de poids : Si simple mais si difficile*** • Télésanté près de chez vous • à Winnipeg : à l'hôpital Saint-Boniface, salle N1026 • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 23 janvier • ***Tai Chi Enrichi, Santé 55+*** • 10 h • Salle polyvalente, Centre récréatif Notre Dame Cathédrale, 271, avenue de la Cathédrale • Inscriptions et info. : 204-793-1054.
- ✔ 23 janvier • ***Chasse au trésor*** • Chaque 2e lundi à 10 h • CPEF • Local 217, École Précieux-Sang, 209 rue Kenny • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 23 janvier • ***Café-Éclipse*** • 9 h 30 • Club Éclipse, 255 avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054.
- ✔ 23 janvier • ***Portes ouvertes au Club Toastmasters Francs-Parleurs*** • 17 h 30 • Manoir de la Cathédrale, 321, rue de la Cathédrale • info. : 204-233-6708.
- ✔ 24 et 31 janvier et 7 février • ***Fabriquez votre propre capot*** • Festival du Voyageur • 19 h • info. et inscription : 237-7692.
- ✔ 24 janvier • ***T'ai Chi Chih - introduction*** • 10 h • Salle polyvalente, Centre récréatif Notre Dame, 271, rue de la Cathédrale • Inscriptions et info. : 204-793-1054.
- ✔ 24 janvier • ***Cuisson et nutrition*** • 18 h 30 • CPEF Taché et Précieux-Sang • Collège Louis-Riel • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 26 janvier • ***Bonspiel de la francophonie 2013*** • 8 h 30 • Heather Curling Club, 120, rue Youville • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Claude

- ✔ 19 janvier • ***Atelier d'aquarelles*** • avec Esther Vermeer • École Gilbert-Rosset.

Saint-Eustache

- ✔ 27 janvier • ***Deuxième Take*** • 14 h • Salle communautaire de Saint-Eustache.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 26 janvier • ***Atelier « Questions au sujet du droit de la famille »*** • 13 h • Centre de services bilingues, Sainte-Anne • info. : 204-267-6114.

Somerset

- ✔ 16 janvier • ***Mini-pièces de théâtre*** • Deux mini-pièces du Cercle Molière • Promenade de Santé et Le voyage de Victor.

Autres

- ✔ ***Projet de livres communautaires de l'ACFM et Rassembl'Art de la Maison Gabrielle-Roy*** • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443. Horaire des ateliers dans le calendrier sur le site www.sfm.mb.ca.
- ✔ janvier • ***Activ'eau – cours de natation en français*** • Piscine Cindy Klassen, avenue Sargent • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 16 janvier • ***Zumbathon humanitaire et encan*** • 19 h à 21 h • Centre scolaire Léo-Rémillard, 1095, chemin St. Annes • prélèvement de fonds pour voyage humanitaire en République Dominicaine.
- ✔ 23 janvier • ***Séance d'information : Perte de poids – Si simple mais si difficile*** • dans un Télésanté près de chez vous • à Winnipeg, la séance aura lieu dans la salle N1026 à l'Hôpital de Saint-Boniface • 13 h 30 • info. et inscriptions: 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 26 janvier • ***Coffee House présenté par TiBert*** • 19 h 30 • First Unitarian Universalist Church of Winnipeg • info. : 204-795-6175.
- ✔ 25 juin • ***Gala du 100e de La Liberté*** • 17 h 30 • Metropolitan Entertainment Centre • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**





233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

Théâtre des aînés

Retour sur les planches

Après une année de repos et de réorganisation, la troupe de Théâtre l'Air du temps reprend ses activités et proposera une soirée de théâtre à l'automne prochain, conçue par son nouveau directeur artistique, Claude Goulet.

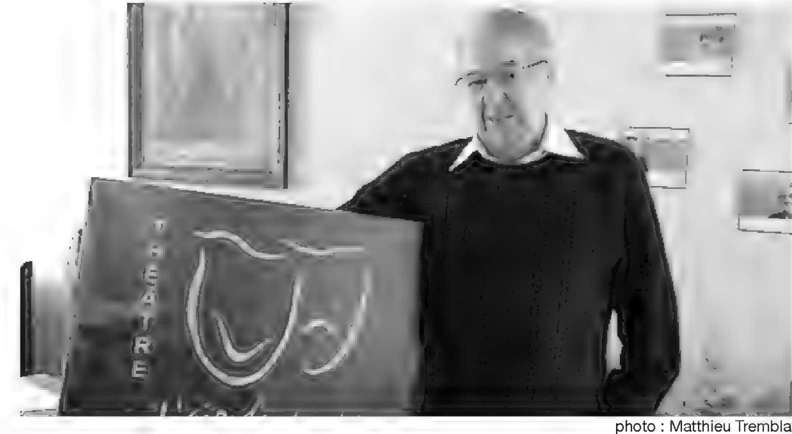


photo : Matthieu Tremblay

Le directeur de la Fédération des aînés franco-manitobains, Gérard Curé, se réjouit que le Théâtre l'Air du temps, reprenne ses activités.

Matthieu TREMBLAY

Le Théâtre l'Air du temps, qui œuvre sous l'égide de la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM), reprend du service après une année sabbatique, durant laquelle les bénévoles de la FAFM ont refait le plein d'énergie. Cependant, la FAFM et le Théâtre l'Air du temps ont tout de même tenu des lectures éclatées dans différentes résidences pour personnes âgées, qui ont été appréciées.

Pour faire peau neuve, la troupe a recruté un nouveau directeur artistique, Claude Goulet.

« Claude Goulet a beaucoup d'expérience en théâtre, dont plusieurs années comme directeur artistique du Théâtre Montcalm, à Saint-Jean-Baptiste, indique le directeur général de la FAFM, Gérard Curé. Il prend la relève d'Estelle Saint-Hilaire, qui a fait beaucoup pour le Théâtre l'Air du temps. »

Le principal intéressé a déjà la main à la pâte et sur le prochain projet de théâtre de la FAFM.

« Il y aura une soirée théâtre à l'automne, mais ce cera différent d'une pièce d'une heure et demi ou deux heures, mentionne Claude Goulet. Il y a deux ans, au Théâtre Montcalm, j'ai repris le texte de la pièce *Papa, sors des boules à mites*, qui durait près de deux heures, pour le ramener à 30 minutes, tout en gardant l'essentiel de la pièce. Nous reprendrons cette version courte, mais reprise par deux équipes différentes.

« Les deux équipes ne travailleront pas ensemble, elles seront indépendantes, alors il sera intéressant de voir le résultat de leur travail respectif, poursuit-il. Elles auront probablement le même décor, mais pas les mêmes accessoires, parce que les techniciens et le metteur en scène, pour ne nommer que ceux-ci, seront différents d'une équipe à l'autre. L'idée, c'est d'impliquer les gens. »

C'est ainsi qu'un volet musical devrait aussi être ajouté. « Avec les deux pièces qui durent entre 25 et 30 minutes, en plus du côté musical, c'est une bonne soirée d'une heure et demi de spectacle », souligne Gérard Curé.

Deux Franco-Manitobains à l'affiche

L'une fait du documentaire, l'autre de l'animation expérimentale, mais les deux célèbreront par leurs travaux les 30 ans de la Cinémathèque de Winnipeg.

Camille HARPER-SÉGUY

Pour célébrer son 30e anniversaire, la Cinémathèque de Winnipeg prévoit plusieurs soirées en janvier et février 2013 mettant chaque soir en vedette un réalisateur de films local. Deux Franco-Manitobains sont à l'affiche avec leurs productions, Danielle Sturk le 25 janvier et Alain Delannoy le 8 février. (1)

« Ces deux artistes sont très talentueux donc on voulait les avoir pour célébrer notre 30e anniversaire, explique le programmeur de la Cinémathèque, Dave Barber. On va présenter les meilleurs films de Danielle Sturk selon moi, ceux qui la reflètent le mieux comme artiste.

« Quant à Alain Delannoy, c'est un professeur très respecté et très doué en animations, et ce sera bon de montrer, à travers ses films, différentes étapes de sa carrière », ajoute-t-il.

C'est la Cinémathèque qui a choisi, pour chaque artiste, les films qui allaient être visionnés dans le cadre des soirées du 30e anniversaire.

Deux styles

Si Danielle Sturk et Alain Delannoy partagent une même passion pour l'art du cinéma, ils ne la déclinent toutefois pas de la même façon. Dans sa réalisation, Danielle Sturk est pour sa part portée sur le style documentaire.

« Je fais surtout des projets documentaires, mais j'accorde beaucoup d'importance au visuel, confie-t-elle. Je ne veux pas juste avoir du monde qui parle. Pour moi, le contenant est aussi important que le contenu.

« J'aime faire des documentaires car ce qui me touche profondément, précise-t-elle, ce sont les êtres humains dans leur état vivant réel, leur vulnérabilité et l'authenticité de leurs paroles et leurs gestes sans le filtre de l'interprétation. J'aime la richesse de ce qui est devant nous, le fait d'arrêter le temps pour regarder, écouter et apprendre du vécu d'autrui. »

Quant à Alain Delannoy, il travaille plutôt dans le domaine du film d'animation expérimental. « Je suis fasciné par l'animation car ce sont des films d'auteur où on peut tout créer soi-même, l'environnement, le ton, l'histoire, affirme-t-il. On raconte une histoire de façon vraiment directe. »

Carrières en progression

Les cinq films d'Alain Delannoy choisis par la Cinémathèque durent chacun entre trois et 12 minutes et leur auteur les a réalisés à différents moments de sa carrière, incluant deux films quand il était étudiant, dont sa première animation complète datant de 1993, ***Jack in the Box***, et ***Blue Noise***. Le public verra aussi ***Shuttle***, réalisé par Alain Delannoy au début de sa carrière professionnelle en 1997, au sujet de « l'impact de la destruction de la navette Challenger en 1986 sur les rêves d'avenir des enfants », décrit le réalisateur.

Certains de ses films plus récents sont aussi à l'affiche, notamment une animation de 2006 inspirée de Saint-Boniface et des Prairies, ***Monument***, ou encore ***Fraction***, réalisé en 2012, qui parle d'un peintre qui « veut finir ses tableaux, mais le temps s'écoule et il va mourir, raconte l'auteur. J'ai été inspiré par plusieurs artistes qui semblaient mourir juste après une grande œuvre, comme Stanley Kubrick ou Stan Brakhage.

« Ce sera le *fun* de voir mon évolution personnelle, se réjouit Alain Delannoy. Ce sera aussi l'occasion pour moi de prendre un peu de recul sur mes films car ce sera la première fois que je les verrai ensemble. D'habitude, je présente mes films dans le cadre de collectifs ou de soirées étudiantes, donc je les vois avec des productions d'autres auteurs. »

Quant à Danielle Sturk, elle présentera quatre courts-métrages qui durent entre trois et 36 minutes lors de sa soirée de rétrospective, dont l'un de ses premiers films en 2006, ***Reeds – Quenouilles***, une production sans paroles dans les quenouilles de Saint-Laurent.

Le public découvrira ou reverra aussi son film ***Ciel(s)*** de 2010 au sujet de l'interprétation de la mort, ainsi que deux films récents, ***Farandole***, réalisé en 2012 pour l'Alliance française du Manitoba (AFM), et un documentaire en anglais encore inédit, ***Kyden in 7 Movements***.



Photo : Gracieuseté Oscar Fenoglio

Kyden Turner est un jeune garçon atteint de dystrophie musculaire. Il est le héros du nouveau documentaire de Danielle Sturk, *Kyden in 7 Movements*.

« *Farandole* accompagnait un projet artistique de l'AFM, de la Maison des artistes visuels francophones (MDA) et du Plug-In Contemporary Art Institute, explique la productrice-réalisatrice. On y voit les artistes et les artisans qui s'expriment sur leur œuvre. »

Première

Quant à *Kyden in 7 Movements*, « c'est un documentaire d'observation sur le quotidien d'un enfant de quatre ans atteint d'un handicap physique, Kyden Turner, et de sa famille. On dit souvent aux enfants de ne pas trop regarder une personne handicapée, mais au contraire, j'ai voulu vraiment explorer ses mouvements.

« C'est mon premier film en anglais, précise-t-elle. J'ai choisi de ne mettre aucune musique car le silence pousse à écouter davantage. De plus, c'était trop facile de rajouter une musique pour susciter des émotions! »

Kyden in 7 Movements sera présenté pour la toute première fois le 25 janvier, à la Cinémathèque de Winnipeg.

« C'est excitant et énervant de présenter un film pour la première fois, surtout quand c'est sur un sujet aussi émotif, conclut Danielle Sturk. Mais c'est un honneur d'avoir été choisie pour leur 30e anniversaire car la Cinémathèque de Winnipeg est très respectée à travers le Canada pour les films qu'elle présente. »

(1) Les 25 janvier et 8 février 2013 à 19 h, 100, rue Arthur. Le visionnage des films sera suivi d'une discussion avec leur auteur, puis d'une réception. Entrée gratuite.



Félicitations pour votre

50e anniversaire de mariage

Denis et Yvette Damphousse

(née Moquin)

Le 19 janvier 2013

Avec amour,
vos enfants et leurs conjoint(e)s
et vos petits-enfants

THÉÂTRE

Entre l'Irlande et l'Amérique

Le Black Hole Theatre, la compagnie de théâtre de l'Université du Manitoba, présente sa prochaine production, *The Cripple of Inishmaan*, jusqu'au 26 janvier prochain.

Angelika ZAPSZALKA

Les planches du Black Hole Theatre Company, à l'Université du Manitoba, accueilleront jusqu'au 26 janvier prochain une pièce de l'auteur irlandais Martin McDonagh, ***The Cripple of Inishmaan***.

« De la mise en scène de la pièce à la conception des costumes, en passant par la création des décors, tous les aspects du spectacle sont pris en charge par les étudiants et le personnel de l'Université », explique la conceptrice lumière sur ladite production, Ainza Bellefeuille.

C'est pour cette raison que l'étudiante à l'Université du Manitoba, ainsi qu'à l'Université de Saint-Boniface (USB), s'est portée volontaire pour la gestion des lumières. « Il ne s'agit pas de ma première conception de lumières, mais c'est la première fois que je le fais pour une pleine pièce, développe Ainza Bellefeuille.

« Je travaille sous la supervision de mes professeurs et d'étudiants plus expérimentés, ajoute-t-elle. C'est pourquoi je suis confiante du résultat. »

Se destinant à une carrière de metteure en scène, Ainza Bellefeuille estime intéressant de pouvoir toucher à d'autres métiers du théâtre dans le cadre de sa formation. Elle se réjouit que cette opportunité lui soit donnée au sein de son université.



photo : Angelika Zapszalka

Ainza Bellefeuille, sur la nouvelle pièce du Black Hole Theatre, a peaufiné ses connaissances en matière de conception de lumières.

« Une expérience dans d'autres domaines aide à mieux cerner tous les aspects du spectacle, soutient-elle. Je suis donc ravie d'avoir accès à cette possibilité, d'autant plus que j'aime beaucoup la technique. »

Un destin mystérieux

La production de *The Cripple Inishmaan* est issue du choix d'un étudiant en théâtre, Mike Long. « Ce dernier, dans le cadre d'un projet universitaire, avait déjà monté quelques scènes de cette pièce avec des étudiants, explique Ainza Bellefeuille. Appréciant beaucoup l'auteur de la pièce, le style de cette dernière et l'aspect culturel qui s'y rattache, il a suggéré de l'intégrer dans le programme de la saison. Il est le metteur en scène de la pièce. »

L'action se passe sur la petite île irlandaise d'Inishmaan, en 1934. Beaucoup de rumeurs circulent au sein de la communauté et l'on apprend que le réalisateur Robert Flaherty vient tourner un film sur une île voisine.

Trois jeunes gens, dont l'infirme Billy Claven, cultivent alors l'espoir de décrocher un rôle dans la production américaine et naviguent jusque les lieux du tournage. Seul ce dernier est choisi pour un essai à l'écran, aux États-Unis. Il part pour le continent américain, laissant les gens de l'île méditer sur ce qu'il va lui arriver.

Savoir se surpasser

« Le grand défi pour les comédiens étaient d'apprendre à parler avec l'accent irlandais, affirme Ainza Bellefeuille. Quant à moi, la difficulté était double. Il s'agissait de parvenir à créer cinq ambiances différentes, étant donné que la pièce a lieu dans cinq décors différents. Et de rendre l'éclairage pertinent sur l'ensemble de la scène, puisqu'elle est composée d'un plateau ouvert au public par trois côtés. »

The Cripple Inishmaan signe la deuxième grande production de la saison 2012-2013 du Black Hole Theatre. ***The Pluto Sho***, du 12 au 23 mars prochain, signera la dernière pièce de la saison.

HOCKEY

Nouvelle attitude : gagnants!

Les joueurs des Jets de Winnipeg étaient sur la glace du Centre MTS le dimanche 13 janvier, à l'occasion de l'ouverture du camp d'entraînement. Joueurs et entraîneurs sont impatients de débuter une saison 2012-2013 écourtée à 48 parties.

Matthieu TREMBLAY

Joueurs et propriétaires de la Ligue nationale de hockey (LNH) ayant voté en faveur de l'entente de principe, les camps d'entraînement sont en cours, et se termineront vendredi, le 18 janvier. La saison 2012-2013 de la LNH débutera samedi, le 19 janvier. Pour l'occasion, les Jets de Winnipeg recevront la visite des Sénateurs d'Ottawa, à 14 h, au Centre MTS. Avec une saison écourtée de 48 parties, qui se conclura le 25 avril avec la visite des Canadiens de Montréal à Winnipeg, le camp d'entraînement de six jours est important pour bien démarrer la saison.

« Nous devons avoir un bon début de saison et marquer des buts rapidement, indique le gardien de but des Jets de Winnipeg, Ondrej Pavelec. Actuellement, je mets mon focus sur la première partie, samedi. Cette semaine (le camp d'entraînement) sera très importante pour nous parce que nous avons besoin que tout le monde soit prêt dans le vestiaire. »

L'entraîneur-chef, Claude Noel, abonde dans le même sens.

« Nous avons beaucoup de travail d'enseignement à faire avec les joueurs, dit-il. Je ne sais pas si ça va prendre trois, cinq ou huit parties, mais nous devons retrouver un haut niveau de jeu. »

Ceci représente un défi pour l'entraîneur franco-ontarien puisque certains joueurs ont joué des parties en Europe ou dans des ligues mineures, alors que d'autres s'en sont tenus au conditionnement physique et à l'entraînement sur glace.

« La plus grosse partie du camp est le travail avec les joueurs, poursuit l'entraîneur. Le focus est sur la game, ce n'est pas un camp de remise en forme de six jours. Nous voulons éviter les blessures et c'est pourquoi nous serons très sensibles à cette question. »

Et c'est un des messages qu'il a envoyé à ses joueurs.

« C'était un entraînement intense, mais les entraîneurs ne nous ont pas épuisés, mentionne le défenseur des Jets de Winnipeg, Grant Clitsome. Je crois que c'est une bonne approche parce que nous jouons dans quelques jours pour des points. Claude Noel nous a mentionné que c'était une courte saison, alors nous devons prendre soin de nos corps, tout en étant intenses, mais intelligents pour être prêts à entamer la saison samedi. »

Avec un calendrier qui comprend de nombreuses semaines de quatre parties, ou trois parties en cinq jours, les joueurs pourraient craindre un certain essoufflement, mais ils utiliseront plutôt cette situation pour se motiver.



photo : Matthieu Tremblay

Le contrat du défenseur des Jets de Winnipeg, Grant Clitsome, se termine au terme de la saison 2012-2013, c'est donc une saison importante pour le défenseur de 27 ans.

« Personnellement et pour l'équipe, c'est une bonne chose, souligne Grant Clitsome. Quand on joue tellement de parties, dans un horaire condensé, on est plus concentré sur la saison. »

« Je suis prêt pour la saison, note Ondrej Pavelec. Comme gardien, mon objectif est de jouer le plus de parties possible, mais ce sont les entraîneurs qui décideront en bout de ligne. »

Deux objectifs

En point de presse après la première journée du camp d'entraînement, l'entraîneur-chef des Jets a mentionné que l'équipe devait améliorer son attitude, notamment sur la route, afin de participer aux séries éliminatoires.

« Je voudrais que nous commencions à agir et à se comporter comme des gagnants, a-t-il expliqué. C'est un droit qu'il faut gagner, qui se mérite. Nous devons l'avoir pour atteindre les séries éliminatoires. Lorsque nous jouons à l'étranger, nous devons nous attendre à gagner, nous devons pouvoir compter les uns sur les autres. C'est cette attitude que j'aimerais avoir et la réponse des joueurs est bonne.

« Nous devons améliorer notre jeu sur la route. Nous devons marquer plus de buts et nos unités spéciales doivent mieux performer », ajoute-t-il.

« Une des clés pour nous aider à gagner est certainement les unités spéciales, ajoute Ondrej Pavelec. Nous devons mieux jouer en avantage et en désavantage numérique. »

Retrouvez la vidéo de Grant Clitsom sur bit.ly/24WinnipegJets.

Télé-horaire de la semaine du 21 au 27 janvier 2013

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Zénon/:15 Mécanim.	Variées	Variées	Alors on jase!			Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Le temps d'une paix	Le temps d'une paix	Les docteurs		Privé de sens	Union fait la force
RDI	Charbonneau	RDI en direct					Téléjournal Midi	Le club des ex		RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		Seriez-vous un	Variées	Variées	J :25 L'invité TV5 / N'demande qu'à rire		Variées		Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	:25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	Variées
TVA	5h00 Salut, bonjour!	2 filles le matin / V Ça finit bien la semaine		Variées	Le Tricheur	Mario Dumont	TVA nouvelles		Négociateur	Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		:25 Top modèles	:55 TVA nouvelles	

Lundi 21 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Les Parent	Chien noir "Le y'able est dans cabane"		19-2		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Alors on jase! Invité(es): Mario Pelchat			:35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands reportages	
TV5	16h45 Champion	Journal de France 2	Faits d'hiver		Le grand tour				Noirs de France 2/3		journal/ :20Afrique	:35 Braquo "La tête dans le sac"		À droite toute "Deloncle"		Les 10 commandements		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Tranches de vies	La Voix	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 "Borat!" ('06) Ken Davitian, Sacha Baron Cohen.			:45 Vidéo incroyable	:15 Infopublicité	

Mardi 22 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Unité 9		Mémoires vives		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Alors on jase! Invité(es): Claudine Mercier			:35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	On n'est pas que des cobayes		Un village français		Le sexe autour du monde		Faits d'hiver		journal/:20 Afrique	:35 "J'attends quelqu'un" ('07) Éric Caravaca.			:10 Second seuil	Les Alpes vues du ciel		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Qui perd gagne		O' "Secrets de famille"		Destinées "Plonger"		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 "Flics en direct" ('02) Eddie Murphy, Robert De Niro.				La fièvre de la danse	

Mercredi 23 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Trauma "Patience et rage"		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Alors on jase! Invité(es): Karine Vanasse			:35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Cliquez	Envoyé spécial			Peuples du monde	Spécimen		journal/:20 Afrique	:35 Les routes de l'impossible		Le sexe autour du monde		À communiquer		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Poule aux oeufs d'or	Fidèles au poste!			L'Événement JMP		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 "Mirrormask" ('05) Stephanie Leonidas, Jason Barry.				:15 Qui perd gagne	

Jeudi 24 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Infoman	Prière de ne pas envoyer de fleurs		Zone doc		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Alors on jase! Invité(es): Anne Casabonne			:35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Vodka, produit national"		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands rep. "Vodka, produit national"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Les Alpes vues du ciel		Des camions et des hommes		Les routes de l'impossible		Science ou fiction	Cliquez	journal/:20 Afrique	:35 Horizons: Le Graal de Serge Aviotte		Les Seychelles		Hôpital vétérinaire		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Une minute pour gagner		On connaît la chanson		Dr House "La faute de personne"		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 "Le lagon bleu" ('80) Christopher Atkins, Brooke Shields.				:15 Du talent à revendre	

Vendredi 25 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Paquet voleur		La télé sur le divan Denis Bouchard		Une heure sur terre		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Mirador "La superposition d'état"		:05 Mirador "Le language du corps"	
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Mandela" 2/2 suite du 18 jan		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands rep. "Mandela" 2/2 suite du 18 jan	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Vanen, les Plumes du Paradis		La haute route d'hiver Chamonix-Zermatt		La haute route d'hiver Chamonix-Zermatt		Le sexe autour du monde		journal/:20 Afrique	:35 "À communiquer"			:20 À l'ombre	Des camions et des hommes		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "L'inconnu de Las Vegas" ('01) Brad Pitt, George Clooney.					"Basic Instinct 2 (v.f.)" ('06) Sharon Stone.	

Samedi 26 janvier

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mécan/:15 ABrocoli	Schtroumpfs	Brigade animo	Geronimo Stilton	Spirou et Fantasio	Gawayn / :45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Zone doc		Objectif Sotchi		Les grandes entrevues Invité(es): Jean Dujardin			Animo
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	Artisans change.	Téléjournal Midi	National/ hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h30 Reflets	Science ou fiction	On n'est pas que des cobayes		:55 Soccer Championnat de France FFF				Le grand tour				Journal Suisse	Faits d'hiver "Sang-froid"		30 millions d'amis	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	Qu'est-ce qu'on att.	DestinationNor'Ouest "Les portageurs"		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			Infopublicité /:15 "Petit homme" ('06) Shawn Wayans, Marlon Wayans.			

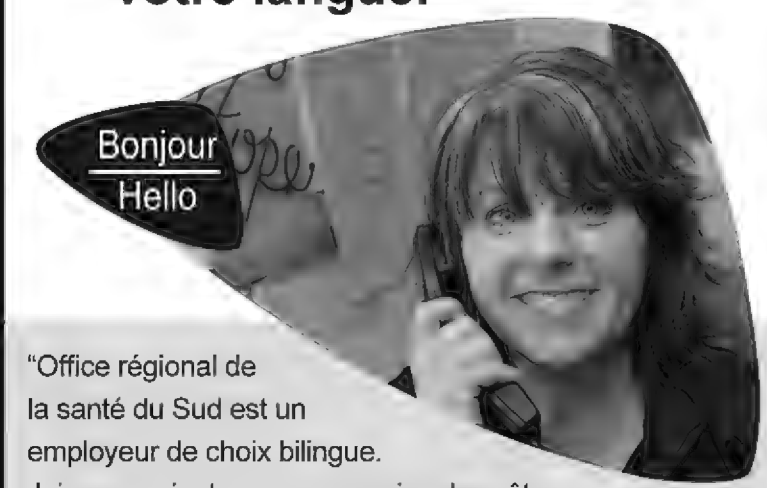
	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	La Petite Vie	De l'Univers Invité(es): Julie Perreault		Downton Abbey "Le diplomate turc"		Dre Grey, leçons "Besoin d'amour"		Téléjournal	:25Sports/ :40Infoman	:10 Musée Eden		:10 Musée Eden		:05 "Génération perdue" ('87)	
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	Artisans change.	Découverte		Téléjournal	Commission Charbonneau		La Facture	Téléjournal	Tout le monde 1/2	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	GPS Monde	À table!	Variété du samedi soir						journal/:20 Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"Iron Man (v.f.)" ('08) Terrence Howard, Robert Downey Jr.					"Babylone, A.D." ('08) Michelle Yeoh, Vin Diesel.			:45 TVA nouvelles	:15 "La mémoire dans la peau" ('02) Franka Potente, Matt Damon.					"Le dernier château" ('01) James Gandolfini, Robert Redford.		

Dimanche 27 janvier

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mécani/:15 ABrocoli	Schtroumpfs	Garfield et cie	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Hockey: La fierté d'un peuple		"Volt" ('08)			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	7h30 Vétérinaire	Cliquez	Temps présent "Secret bancaire, adieu!"		Kiosque		journal/:15 Nouvo	Science ou fiction	Thalassa "La Polynésie au coeur"				Journal Suisse	Vivement dimanche!			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Solstice d'hiver" ('04) Aaron Stanford, Anthony LaPaglia.			:45 Road Runner	TVA nouvelles	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Qu'est-ce qu'on att.	:55 "Harry Potter et la coupe de feu" ('05) Emma Watson, Daniel Radcliffe.					

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Les Parent	Chien noir "Le y'able est dans cabane"		19-2		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Alors on jase! Invité(es): Mario Pelchat			:35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands reportages	
TV5	16h45 Champion	Journal de France 2	Faits d'hiver		Le grand tour				Noirs de France 2/3		journal/ :20Afrique	:35 Braquo "La tête dans le sac"		À droite toute "Deloncle"		Les 10 commandements		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Tranches de vies	La Voix	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 "Borat!" ('06) Ken Davitian, Sacha Baron Cohen.			:45 Vidéo incroyable	:15 Infopublicité	

Nous parlons
votre langue!



"Office régional de la santé du Sud est un employeur de choix bilingue. Joignez moi, et soyez au service des vôtres. C'est une carrière enrichissante avec des avantages pour vous et nos communautés bilingues."

Infirmier.ère autorisé.e
Hôpital Ste-Anne
Bilingue, terme indéfini, temps plein, 1,0 ETP
Date de clôture : le 30 janvier 2013

Infirmier.ères auxiliaires
Hôpital Ste-Anne
Bilingue, terme, temps plein, 1,0 ETP
Bilingue, terme indéfini, temps partiel, 0,6 ETP
Date de clôture : le 30 janvier 2013

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca.

thelifeyoudeserve.ca

Office régional de la santé du ***Sud***



DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

Entrée en fonction : 10 février 2013

Conditions : Poste à temps partiel, 15 heures par semaine

Responsabilités (en autres) :

- administration générale;
- service de secrétariat;
- préparation des demandes d'octroi;
- coordination des activités/dossiers du district;
- coordination du centre de ressources et du magasin guide;
- maintien du lien entre le district et les autres organismes.

Les personnes intéressées au poste peuvent faire parvenir leur CV **avant le 30 janvier 2013** par courriel à Paulette Hamilton au **phamilton770@hotmail.com** ou par la poste aux Guid'amies franco-manitobaines, 273, avenue Taché, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 1Z8.

Integrity
Excellence
Caring

Southern
Regional Health Authority
Office régional de la santé du
Sud

COMMIS 2 DE LA SANTÉ PUBLIQUE
Elie
Permanent, Temps partiel
Concours 13-SS-03

Pour accèder celle-ci et autres possibilitiés visitez le **www.rha-central.mb.ca**
ou composez le
1-204-428-2747

Intégrité
Compassion
Excellence

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

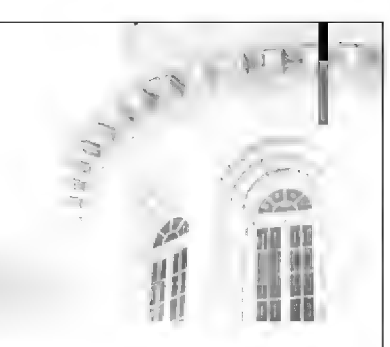
- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.







APPEL DE CANDIDATURES

Coordonnatrice ou coordonnateur du Service de perfectionnement linguistique

Le Service de perfectionnement linguistique (SPL) est un service d'appui à l'enseignement qui joue, en collaboration avec les unités d'enseignement et le Registrariat, un rôle central dans l'élaboration et l'application des politiques linguistiques de l'établissement. Le SPL évalue les compétences langagières de la clientèle étudiante dans le cadre du processus d'admission et en cours de programme afin de lui recommander les cours de langue et les mesures d'enrichissement nécessaires qui correspondent à son profil linguistique. Il offre également divers services de formation en français, en anglais et en espagnol comme du tutorat, des laboratoires de langue et des ateliers, etc. Enfin, le SPL offre des services d'appui au personnel de l'USB telles la révision et l'intégration de la langue aux diverses disciplines.

Compétences requises :

- diplôme universitaire en langue française, en traduction, en éducation ou dans un autre domaine connexe;
- excellente connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits (la connaissance de l'espagnol serait un atout);
- expérience en évaluation de compétences langagières et en élaboration d'outils de mesure;
- expérience en enseignement du français langue première et langue seconde;
- connaissance des mécanismes de perfectionnement de la langue et des techniques d'autocorrection;
- excellentes habiletés communicatives;
- tact, entregent, esprit d'initiative, sens de l'organisation et esprit d'équipe;
- expérience en gestion et en formation de personnel serait un atout.

Rémunération : selon la convention collective

Veuillez soumettre votre curriculum vitae au plus tard le 24 janvier 2013 à :
Lorraine Roch, directrice des ressources humaines
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210 Télécopieur : 204-237-3099
lroch@ustboniface.ca
www.ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente



Caisse Groupe Financier est une institution financière coopérative bilingue offrant une gamme complète de produits et services financiers. Avec au-delà d'un milliard $ en actifs, 26 centres de services et 240 employés, Caisse Groupe Financier se classe parmi les plus grandes coopératives financières dans la province et continue à connaître une croissance dynamique.

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler un poste à temps plein:

Vice-président ou Vice-présidente, ressources humaines
au bureau administratif 205 boulevard Provencher à Winnipeg

Fonctions
En tant que membre de l'équipe de direction, le vice-président ou la vice-présidente, ressources humaines, est responsable de développer et d'exécuter le plan stratégique en ressources humaines pour Caisse Groupe Financier. Le vice-président ou la vice-présidente, ressources humaines, mène et dirige la conception, le développement, la livraison/mise en œuvre et l'évaluation de toutes les initiatives en ressources humaines qui soutiennent les besoins opérationnels à court terme de la Caisse tout en maintenant l'attention à long terme sur la planification de la main-d'œuvre, l'efficacité organisationnelle et la gestion des compétences. Des habiletés d'entregent exceptionnelles et une aptitude naturelle à bâtir des relations permettent au vice-président ou à la vice-présidente, ressources humaines, d'établir avec efficacité de fortes connexions avec des employés ou associés.

Exigences
À titre de candidat ou candidate idéal(e), vous êtes parfaitement bilingue en français et en anglais, écrit et oral. Vous avez huit à dix ans d'expérience à un niveau senior dans le domaine des ressources humaines, un baccalauréat axé sur les ressources humaines et une désignation CHRP, OU une combinaison d'éducation et d'expérience qui vous prépare pour un poste de haut niveau. Vous faites preuve de compétences attestées dans la réflexion et la planification stratégique et vous avez une expérience solide en formation et développement. Avec d'excellentes aptitudes pour le service à la clientèle, des habiletés envers la résolution de conflits interpersonnels, accompagnées de fortes habiletés de négociation et de résolution de problèmes, vous apportez une présence et un bon jugement aux décisions d'affaires. L'expérience dans une coopérative financière est un atout.

Rémunération
Caisse Groupe Financier offre une échelle de salaire concurrentielle, selon l'expérience et les standards de l'industrie, avec des avantages sociaux complets, plus plan incitatif.

Envoyez votre lettre et curriculum vitae sous pli confidentiel **au plus tard le 8 février 2013** à :

Caisse Groupe Financier
Ressources humaines
400 - 205, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4
Courriel: emplois@caisse.biz
Télécopieur: 204.233.6405

Seuls les candidats retenus pour une entrevue seront contactés.





APPEL DE CANDIDATURES

PROFESSEURE OU PROFESSEUR À LA FACULTÉ D'ÉDUCATION (MENANT À LA PERMANENCE)

Le baccalauréat en éducation est un programme de deux ans : la première année est axée principalement sur des cours de formation théorique dispensés sur place, tandis que la deuxième année se déroule principalement dans les écoles de la province afin de mieux concilier théorie et pratique. La Faculté d'éducation offre également le programme de diplôme postbaccalauréat et le programme de maîtrise en éducation. Ces deux programmes comprennent des cours dans les domaines suivants : administration scolaire et fondements; counselling; éducation inclusive; français langue seconde (français de base); et langue, littératie et curriculum.
Les responsabilités générales comprennent :

- enseignement de cours au niveau du baccalauréat;
- encadrement d'étudiants et d'étudiantes lors de stages pratiques;
- gestion d'un programme stratégique de recherche;
- participation aux activités de la Faculté;
- service à la communauté.

Compétences requises:

- un doctorat (Ph. D.) en éducation (Veuillez noter que les candidates et candidats qui détiennent une maîtrise et qui envisagent poursuivre leur formation au niveau du doctorat seront considérés);
- une riche expérience dans l'enseignement préférablement dans un contexte scolaire inclusif;
- une variété d'expériences professionnelles;
- connaissance étendue du milieu scolaire francophone en situation minoritaire et /ou du milieu d'immersion française;
- d'excellentes aptitudes pour le travail d'équipe;
- une excellente connaissance du français oral et écrit (connaissance fonctionnelle de l'anglais);
- de l'entregent et une aisance à communiquer efficacement.

Rémunération : selon la convention collective. **Entrée en fonction** le 1er août 2013.
Veuillez soumettre votre curriculum vitæ et demander à trois personnes répondantes de faire parvenir une lettre de recommandation au plus tard le vendredi 22 février 2013 avant 12 h à :
Monsieur Stéfan Delaquis, doyen de la Faculté d'éducation et des études professionnelles
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-237-1818,poste 302 Télécopieur : 204-233-0217
sdelaquis@ustboniface.ca www.ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Recyclez ce journal!



OFFRE D'EMPLOI

Le 233-ALLÔ recherche des candidats pour la ligne téléphonique d'information du Festival du Voyageur ainsi que pour le centre d'information du Parc du Voyageur.

Responsabilités :

Répondre aux appels téléphoniques et/ou aux demandes d'information concernant le Festival du Voyageur.

Compétences recherchées :

- Capacité de très bien communiquer en français et en anglais
- Entregent et sens de l'organisation
- Connaissance du Festival du Voyageur et de la communauté francophone du Manitoba
- Souci de la qualité du service à la clientèle
- Ponctualité

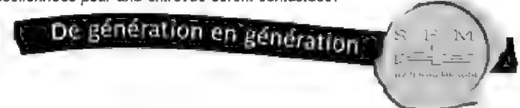
Durée de l'emploi : 15 au 24 février 2013

Salaire horaire : 13,25$ / heure

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae (*avant le 24 janvier 2013*) à l'attention de :

Stéphanie Dupuis; 147, boulevard Provencher, unité 106; Saint-Boniface (MB); R2H 0G2; 233-ALLÔ (2556) ou par courriel à sdupuis@sfm.mb.ca

Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.







APPEL DE CANDIDATURES

PROFESSEURE OU PROFESSEUR EN SERVICE SOCIAL

Le programme de baccalauréat en service social (BSS) vise à offrir une éducation universitaire ainsi qu'une formation professionnelle générale en service social en français. Son contenu est adapté pour répondre aux réalités et aux besoins particuliers de la communauté francophone du Manitoba. Les champs d'intérêt comprennent la justice et le changement social, la santé, la famille et la diversité. Le programme est reconnu par l'Association canadienne pour la formation en travail social (ACFTS).

L'École de service social de l'Université de Saint-Boniface est à la recherche d'une personne ayant de riches expériences dans les domaines du service social et de l'enseignement.
Les responsabilités générales comprennent :

- enseignement de cours au niveau du BSS et participation aux activités de la Faculté;
- gestion d'un programme stratégique de recherche ;
- service à la communauté.

Compétences requises :

- de préférence un doctorat (Ph. D.) en service social (veuillez noter que les candidates et candidats titulaires d'une maîtrise en service social seront considérés);
- une expérience dans l'enseignement est souhaitable;
- une variété d'expériences professionnelles;
- une excellente connaissance du français et de l'anglais oral et écrit;
- de l'entregent et une aisance à communiquer efficacement ainsi que d'excellentes aptitudes pour le travail d'équipe;
- une aisance à collaborer avec divers organismes communautaires.

Rémunération : selon la convention collective
Veuillez soumettre votre curriculum vitæ et demander à trois personnes répondantes de faire parvenir une lettre de recommandation au plus tard le vendredi 15 février 2013 avant 12 h à :
Monsieur Stéfan Delaquis, doyen de la Faculté d'éducation et des études professionnelles
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-237-1818,poste 302 Télécopieur : 204-233-0217
sdelaquis@ustboniface.ca www.ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



La Société de développement communautaire (SDC) de La Broquerie est à la recherche d'un(e) **agent(e) de projets**

Résumé des tâches :

- développer des projets en lien avec le plan stratégique de la SDC;
- recherche de financement de projets et de partenaires;
- appuyer l'élaboration et le maintien régulier du site Internet;
- comptabilité et tâches administratives;
- autres tâches telles que demandées.

Qualités requises:

- bilingue (minimum français et anglais parlé et écrit);
- connaissances en informatique;
- capacité de travailler en équipe et individuellement;
- qualités personnelles suivantes : dynamisme, autonomie, sens de l'organisation et débrouillardise.

Rémunération : À négocier

Durée : 12 à 15 heures par semaine
Temps-partiel ou occasionnel

Entrée en fonction : le 18 mars 2013

Veuillez faire parvenir votre lettre de demande et curriculum vitae d'ici le 1er février 2013 à :

Annette Tétrault
C.P. 340
La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0
annette.tetrault@gmail.com

Seulement les individus retenus seront appelés pour une entrevue.

BIBLIOTHÈQUE RITCHOT LIBRARY
Directeur(trice)

La Bibliothèque Ritchot Library est à la recherche d'une personne dynamique qui sera responsable de la Bibliothèque Ritchot dans les succursales de Île-des-Chênes, Sainte-Agathe et Saint-Adolphe.

Nous cherchons une personne :

- bilingue (français et anglais);
- qui a une appréciation de la lecture et de la littérature;
- qui a de l'expérience en gestion financière;
- qui démontre la capacité à apprendre les logiciels de bibliothèque et l'entretien des systèmes de catalogage;
- qui possède des affinités pour réaliser les fonctions nécessaires pour gérer les bibliothèques et de promouvoir les bibliothèques dans la municipalité;
- qui démontre un excellent leadership, une bonne communication et des compétences organisationnelles.

Salaire selon les qualifications
60 heures par mois, la majorité de ces heures sont en soirée
Date d'embauche dès que possible

S'il vous plaît envoyer votre curriculum vitae **d'ici le 21 janvier 2013** à :

Stéphanie West
C.P. 340
Île-des-Chênes (Manitoba) R0A 0TO
Courriel : ritchotlib@hotmail.com

Nous parlons votre langue!



"Office régional de la santé du Sud est un employeur de choix bilingue. Joignez moi, et soyez au service des vôtres. C'est une carrière enrichissante avec des avantages pour vous et nos communautés bilingues."

Infirmier.ère praticien.ne
Centre médico-social DeSalaberry
Bilingue, permanent, temps plein
Date de clôture : le 23 janvier 2013

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca.

thelifeyoudeserve.ca

Office régional de la santé du **Sud**



La Division scolaire rivière Seine est à la recherche d'un(e)

secrétaire d'école

pour travailler à l'École St-Norbert Immersion qui est située à Saint-Norbert, MB. Ce poste temporaire à temps plein débutera à la fin de Janvier 2013 pour une période de 12 mois.

Prière de visiter le site Internet
www.srsd.mb.ca
pour de plus amples renseignements.



PETITES ANNONCES

EMPLOI

POSTE DISPONIBLE- Services d'orthophonie de Niagara. 1 contrat (à temps plein ou à temps partiel-potentiel de poste permanent) Assistant en troubles de la communication/Consultant en alphabétisation précoce français. Début : Immédiatement. Pour plus d'information sur ce poste, veuillez consulter le site Web www.speechservicesniagara.com

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

MEDIUM - TAROT - VOYANCE - Par téléphone-Webcam-Courriel. Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire... Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.ca 1 (866) 9MEDIUM / 1 (900) 788-3486 / Cell. #83486.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Vous déménagez?
Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 14,45 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

À LOUER

APPARTEMENT 2 CHAMBRES : Saint-Vital, arrêt de bus, laveuse et sécheuse, lave-vaisselle, stationnement. Tout compris. Possession immédiate. Tél. : 204-255-9572/204-995-0644.
157-

DIVERS

Si votre résolution de l'année 2013 est de mieux vous organiser, mais que vous ne savez pas par où commencer...appelez-moi! J'aide a faire du 'downsizing', trier et remettre de l'ordre dans vos choses. Retrouvez le flô..! Micheline Mulaire Tél. : 204-995-1355
159-



Nécrologies

Sœur Denise Marchand (Hélène-Lucille) Fille de la Croix

1932 – 2012

Sœur Denise Marchand est décédée le 18 décembre au Foyer Valade à l'âge de 80 ans.

Sœur Denise fut précédée dans la mort par ses parents : Lucien Marchand et Thérèse Pelletier; ses beaux-frères : Georges de Moissac, Henri Bazin, Gérald Carrière et Denis Reid.

Outre la famille des Filles de la Croix, Denise laisse dans le deuil ses frères : Raymond et Maurice (Lise Payment) et ses sœurs : Laurette (Georges Charlet) Lucille, Hélène, Marguerite (Roger De Gagné); une belle-sœur, Nicole Gauthier, ainsi que de nombreux neveux et nièces qu'elle aimait beaucoup.

Sœur Denise est née le 27 février 1932 à Raith, en Ontario. Elle fréquenta les écoles de Marquette, de Saint-Adolphe et de Saint-Claude. Ses études secondaires terminées, Denise commença sa formation religieuse chez les Filles de la Croix et prononça ses engagements définitifs à Saint-Boniface le 15 août 1958.

Sœur Denise avait beaucoup d'intérêts. Elle aimait la nature qui la recréait intérieurement, les voyages pour les découvertes et les rencontres qu'elle y faisait. Elle aimait la musique, les arts en général. Elle était très habile de ses mains : un « as » du tricot, l'harmonie des formes et des couleurs de ses courtes-pointes nous révélait quelque chose de la beauté intérieure qui l'habitait. La mémoire la plus forte que nous garderons de Denise est celle de sa compassion et de la qualité de sa présence auprès des gens dans le besoin.

Sœur Denise aimait le silence de l'adoration. Sa prière était nourrie de toutes les rencontres faites et des évènements vécus.

En communauté, sa capacité à faire rire, sa gentillesse, sa délicatesse dans l'accueil fait aux unes et aux autres en ont fait une compagne agréable. Elle savait nous mettre à l'aise dans des moments de confusion ou d'hésitation. Elle ne ménageait pas sa peine pour faire plaisir ou pour rendre service.

Sœur Denise a enseigné une dizaine d'années à Saint-Adolphe, à Saint-Claude, à Alida et à Laflèche puis dans son désir d'être plus proche des gens dans le besoin, elle acquiert en 1972, un diplôme en Service social.

Les connaissances acquises lui ont beaucoup servi dans sa collaboration avec le père Maurice Thériault, pour la mise sur pied du Foyer Renaissance à Québec et dans son accueil des jeunes femmes de la Réserve de White Bear à Carlyle. Denise a aussi été très impliquée dans le mouvement « Foi et Partage » de Jean Vanier.

Notre sœur Denise avait bien compris la parole de Jésus. « Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites. » Elle entre maintenant dans la maison du Père où elle sera accueillie par toutes ces personnes qui étaient devenues ses frères et ses sœurs.

Les funérailles de sœur Denise ont eu lieu le 27 décembre dans la chapelle de la Villa Aulneau et l'enterrement en suivant au cimetière de Saint-Adolphe. Les frères Leclaire étaient en charge des arrangements funéraires.



Hilaire J. Durand

19 novembre 1941 – 5 janvier 2013



C'est suite à une courte lutte contre le cancer qu'Hilaire nous a quittés paisiblement pour rejoindre le Seigneur, son père Michel, sa mère Valentine (née Faucher), son frère Benoît, ainsi que ses beaux-frères Hubert Comte et Patrick Parrott.

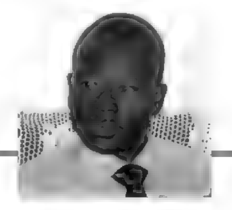
Il laisse à sa douce mémoire ses soeurs, Olive Comte, Claire Parrott, Louisa (Rick) Klyne, Adèle (Félix) Sarrasin, et ses frères, Cyrille (Louise) et Aurèle (Rolande), ainsi que 21 neveux et nièces.

Originaire de Notre-Dame-de-Lourdes, Hilaire a débuté sa carrière dans l'agriculture, pour ensuite travailler comme dessinateur chez MacDon Industries, et plus tard comme programmeur chez Motorways et Reimer Industries.

La messe des funérailles a eu lieu le vendredi 11 janvier 2013 en l'Église du Précieux-Sang (200, rue Kenny, Winnipeg). Des dons peuvent être fait au Riverview Health Centre Foundation.

La direction des funérailles
a été confiée à :
E.J. COUTU & CO. FUNERAL DIRECTORS
680, rue Archibald
204-253-5086

CHRONIQUE RELIGIEUSE



LODZI AGBODAN

Comme un barbecue

J'aime bien le barbecue et je trouve la grille trop simple comme appareil. Au mois d'octobre, je me suis acheté une grille car les prix sont réduits à cette époque de l'année. Avec un appareil aussi simple, le montage doit être un jeu d'enfant, me disais-je. J'ai démarré l'assemblage sans crier gare; j'ai mis la fiche d'instruction de coté. Ce qui comptait pour moi, c'était de m'assurer que tous les composants étaient au complet.

Pendant tout le temps de l'assemblage j'étais collé à mon idée de finir. Au même moment, la température du mois d'octobre ne facilitait pas les choses. Mes doigts nus gelaient et l'envie de vite finir devenait de plus en plus forte. À la fin, mon barbecue ne démarrait pas et il me restait deux composants dont je ne voyais pas l'utilité. Malgré tous mes efforts il n'y a pas eu la flamme tant attendue : le barbecue ne s'est pas allumé. J'ai dû me résoudre à l'idée de tout recommencer. Alors, j'ai tout laissé pour le troisième jour.

En reprenant le troisième jour, mon but était clair : m'assurer qu'à la fin de l'assemblage, la grille s'allumerait. Alors j'ai pris le temps de lire les instructions, le temps de vérifier chaque étape de l'assemblage, le temps de contrôler que la bonne pièce soit à la bonne place. C'est ainsi que j'ai dû tout défaire et recommencer étape par étape. À la fin, mon barbecue s'est allumé et j'ai prononcé un « Ouf! » de soulagement.

En y pensant, je me demande si ce n'est pas comme ***DEBOUT Ensemble dans le Christ***? Une telle comparaison vous paraîtra assez curieuse mais voyons un peu. En effet, ***DEBOUT*** est un nouveau produit d'évangélisation. Comme tout autre produit, suivre les instructions du fabricant est important pour atteindre les objectifs que le fabricant s'est fixés pour le produit mais surtout pour tirer le maximum de bénéfice du produit. Malgré que certains parmi nous ont une expérience assez riche en pastorale des communautés chrétiennes et en animation, nous pouvons, chacun, nous donner le temps de découvrir ***DEBOUT***. Oui, découvrir la cohérence de ***DEBOUT***, son idée de base et comment chaque étape des réunions se lie à l'autre pour former une unité.

Ce parcours de la nouvelle évangélisation nous invite à vivre l'évangile et à découvrir Dieu dans les petits faits et gestes de la vie. Tout comme le barbecue qui s'allume à la fin de l'assemblage, à la fin de ce parcours de ***DEBOUT,*** la flamme de Dieu doit s'allumer dans notre cœur. Ainsi, nous pouvons découvrir Dieu autrement dans notre vie au quotidien. Et, comme le dit l'évangéliste, on n'allume pas une lumière pour la mettre sous le boisseau. Quand nos cœurs seront suffisamment illuminés, ce sera notre tour de répandre la lumière dans les cœurs. Pour que ce rêve, si cher à nous tous, devienne réalité, donnons-nous la patience de vivre chaque réunion comme un rendez-vous avec Dieu.

Deux documents nous sont présentés pour notre rendez-vous avec Dieu. L'un, ***Rencontrer le Christ Aujourd'hui,*** traite du bon déroulement de la réunion, l'autre, ***Semons le Bon Grain*** traite de l'efficacité de la réunion. Si le premier document est appelé à changer suivant les étapes, le second par contre demeure le même pendant les cinq étapes du parcours. Toute la dynamique de ***DEBOUT Ensemble dans le Christ*** se découvre dans ces deux documents complémentaires qui se veulent être notre compagnon de route le long du parcours. Préparons donc ce rendez-vous, comme un rendez-vous d'amour; Dieu est amour ne l'oublions pas. Dans ce rendez-vous, le Christ qui révèle Dieu parle à notre cœur. Au même moment, rappelons-nous que notre attitude jouera beaucoup. Notre capacité d'écoute est sollicitée car Dieu parle par la bouche des autres. Tout comme mon partage édifie les autres membres de ma petite communauté, leur partage m'édifie aussi. C'est dans ce rendez-vous régulier, avec Dieu et les autres membres de ma petite communauté chrétienne, que je grandis car ma communauté me porte et me supporte.

Pouvoir interpréter sa vie au quotidien à la lumière de l'évangile; se convertir dans les différents secteurs de sa vie; prier et se sentir entourer par sa communauté; reconnaître la présence de Dieu dans nos faits et gestes ... voilà autant d'éléments de notre vie communautaire qui feront de nous des témoins de l'évangile. Ma communauté devient alors le lieu de l'engendrement du nouvel homme : le disciple du Christ.

LIVRE

12 enfants, des milliers d'anecdotes

Résidante de Saint-Lazare, Donna Simard a eu 12 enfants. C'est ce qui l'a inspirée à publier son premier livre, *Donna's Dozen – A Mother's Story*.

Camille HARPER-SÉGUY

Le couple exogame Donna et Jean-Marie Simard, à Saint-Lazare, ont 12 enfants âgés de sept à 34 ans qui ont tous étudié à l'école française de Saint-Lazare. La présence de tous ces enfants dans la maison familiale a amené leur mère à écrire un livre à ce sujet, ***Donna's Dozen – A Mother's Story***, qu'elle a lancé à la librairie McNally Robinson de Winnipeg en octobre dernier. (1)

« C'est un livre de souvenirs que je voulais offrir en cadeau de Noël à mes enfants, explique l'auteure. Quand j'ai eu mon premier enfant, j'écrivais toutes les petites choses qu'il faisait et qui touchaient mon cœur. Ensuite, pour être juste, j'ai fait la même chose avec tous mes autres enfants.

« Ce sont toutes ces petites histoires vraies, ces petites anecdotes du quotidien qui touchent le cœur d'un parent, que j'ai rassemblées dans mon ouvrage, poursuit-elle. Et à travers ce vécu, je parle aussi de comment une grande famille fait face au quotidien. »

Souvenirs pour tous

Si *Donna's Dozen – A Mother's Story* est centré sur la famille Simard, l'auteure affirme toutefois que chaque lecteur devrait s'y reconnaître.

« Ça va leur rappeler leur famille, que ce soit leurs enfants s'ils en ont, ou leurs frères et sœurs quand ils étaient jeunes s'ils n'ont pas d'enfants, assure-t-elle. La plupart d'entre nous avons des souvenirs de famille en mémoire, et quand il y a 12 enfants, ça multiplie ces souvenirs. Les chances sont donc grandes pour les lecteurs de se retrouver dans l'un ou dans l'autre.

« À travers ces souvenirs, ils pourront aussi tirer du livre quelques conseils sur comment gérer une grande famille », ajoute-t-elle.

En plus de présenter son couple au premier chapitre puis de consacrer un chapitre à chacun de ses enfants, Donna Simard a aussi choisi 12 recettes et 12 activités manuelles à réaliser en famille. « Ce sont les favoris de mes enfants », explique-t-elle.

Elle rend aussi hommage à ses parents et ses beaux-parents avec quelques poèmes pour clore son livre. « C'était important pour moi d'ajouter ces poèmes à mon livre car ce sont nos parents qui nous ont tout appris pour être nous-mêmes de bons parents », confie-t-elle.

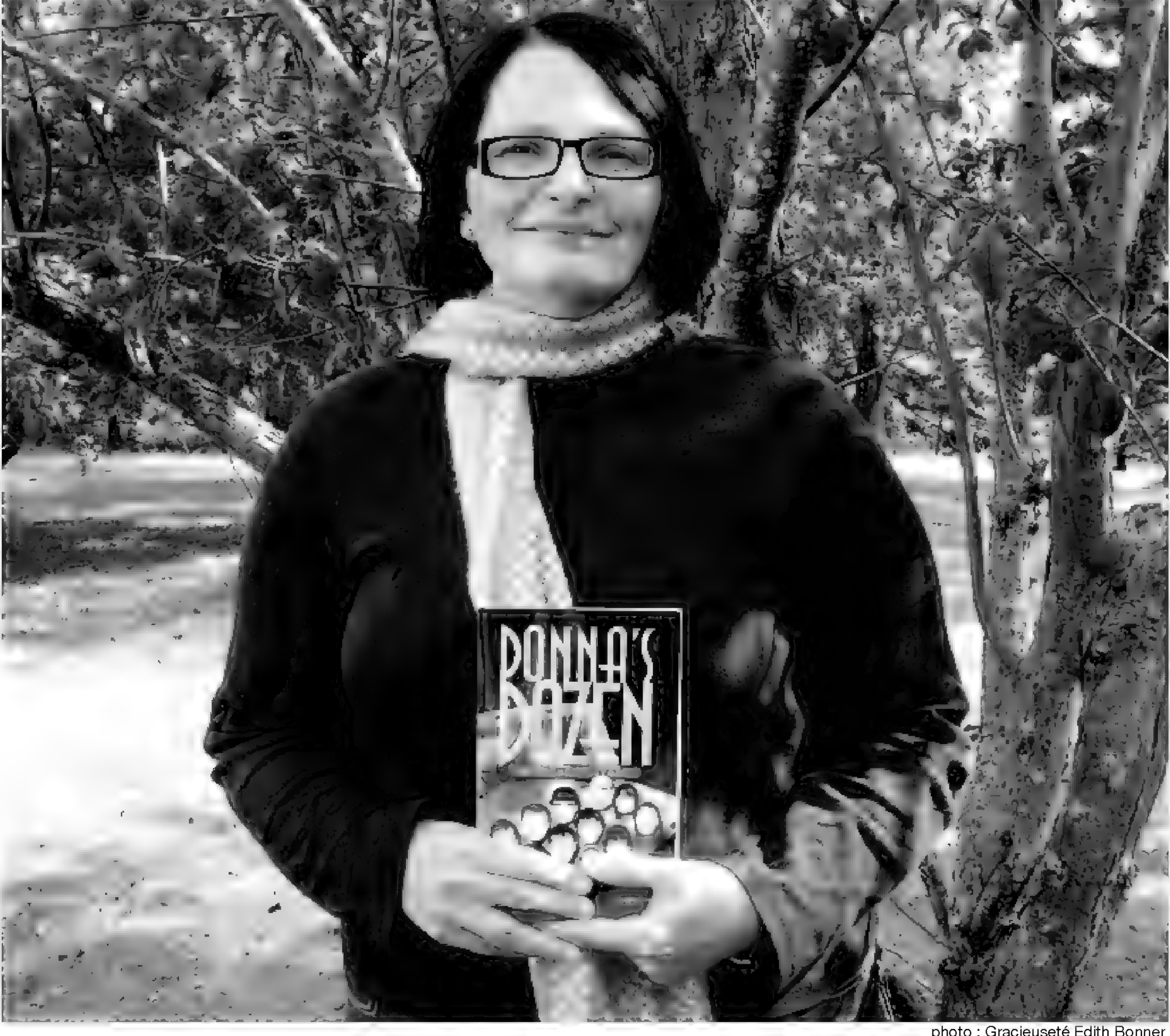


photo : Gracieuseté Edith Bonner

Le premier ouvrage de Donna Simard, *Donna's Dozen – A Mother's Story*, est un hommage à sa famille de 12 enfants.

Deuxième livre

Donna Simard a toujours eu envie d'écrire, mais *Donna's Dozen – A Mother's Story* est sa première publication. « Tant que la maison était pleine d'enfants, ils passaient d'abord, explique-t-elle. Maintenant qu'ils sont tous à l'école ou partis, je peux enfin écrire. »

D'ailleurs, l'auteure de Saint-Lazare travaille déjà sur son prochain livre à l'attention des parents ayant un enfant trisomique.

« Mon plus jeune garçon est atteint de trisomie 21 et je veux écrire un livre qui offre une vue positive de cette maladie, annonce-t-elle. La trisomie n'est pas qu'un handicap. Parfois, c'est aussi un cadeau. J'aurais aimé pouvoir lire un tel livre quand mon enfant est né, il y a sept ans. »

(1) Le livre est disponible à Winnipeg à la librairie McNally Robinson, 1120, avenue Grant.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com





La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323







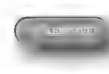


La Liberté

Découvrez l'abonnement
édition en ligne
L'intégrale de votre hebdomadaire en numérique

OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER

Vous recevez déjà *La Liberté* version papier et vous souhaitez vous abonner à *La Liberté* édition en ligne. Pour 10 $ de plus, recevez *La Liberté* avant tout le monde.

10 $/an  + 

TARIF RÉGULIER

Vous n'êtes pas abonné(e) à *La Liberté* version papier. Et vous voulez recevoir *La Liberté* avant tout le monde? Abonnez-vous à *La Liberté* édition en ligne pour 25 $.

25 $/an

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!



AVOCATS-NOTAIRES



Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

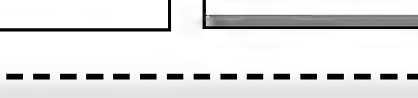
TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom ____________________

Prénom ____________________

Adresse ____________________

Ville ____________ Province ____________

Code postal ____________ Téléphone ____________

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ____________________ Expiration : ________

❒ MasterCard : ____________________ Expiration : ________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

HIVER • WINTER 2013

PUBLI-REPORTAGE | ADVERTORIAL

CDEM

Le moteur économique des municipalités bilingues du Manitoba

The economic driving force in Manitoba's bilingual municipalities



Compostage : simple et bénéfique
Composting: So Simple and So Good for You
Page 3



FOSSE AUX LION$
Le travail commence
Let The Work Begin
Pages 4-5



Bouger en coopérative
Get Moving Co-operatively
Pages 6-7



CDEM
www.cdem.com

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DES MUNICIPALITÉS BILINGUES DU MANITOBA
ECONOMIC DEVELOPMENT COUNCIL FOR MANITOBA BILINGUAL MUNICIPALITIES

614, rue Des Meurons Street | bureau/suite 200 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9 Tél./Tel. : 1 204 925-2320 Sans frais/Toll free : 1 800 990-2332 Téléc./Fax : 1 204 237-4618

Les CDC en bref...

[illegible]

CDCs in A Nutshell . . .

[illegible]



Place Dawson

Les résidants de la Ville de Sainte-Anne pourront avoir accès à plusieurs services importants, regroupés au même endroit, à la Place Dawson, située au cœur de Sainte-Anne.

« La Place Dawson accueillera, entre autres, les bureaux de Santé Sud-Est, du Centre de services bilingues, de Ressources hydriques Manitoba, de Services à la famille et Travail et des bureaux municipaux de Sainte-Anne, indique l'administrateur de la CDC de Sainte-Anne, Maurice Blanchette. La CDC assume l'hypothèque de 20 ans sur la bâtisse, puisque la location de locaux lui apportera des revenus stables. »

Lorsque l'hypothèque sera remboursée, l'espace occupé par les bureaux municipaux sera donné à la Municipalité, soit 2 458 pieds carrés. Les 8 600 pieds carrés restants demeureront la propriété de la CDC.

« Ce centre bilingue centralise les services et nous espérons que ça aura des effets positifs sur la population, ajoute Maurice Blanchette. Cela fait partie de nos initiatives d'embellissement de la Dawson Trail. »

Sentier pédestre à Sainte-Agathe

Après l'inondation de 1997, une digue temporaire a été érigée le long de la rivière Rouge, alors que des maisons et des commerces ont dû être expropriés. Le terrain, situé au cœur du village de Sainte-Agathe, n'était pas utilisé depuis et la CDC de Sainte-Agathe y a vu l'opportunité, pour la communauté, de se réapproprier les lieux et de valoriser les berges de la rivière.

« Nous construisons un sentier éclairé, avec des bancs et des plaques d'interprétation bilingues, pour rappeler les grandes étapes de notre communauté, qui a été officiellement reconnue en 1876, explique le président de la CDC de Sainte-Agathe, Jacques Courcelles. Notre communauté évolue et nous devons rendre cet endroit attrayant puisqu'il est au cœur de notre village. C'est un bel héritage pour notre communauté. »

Mais les avantages de ce sentier ne se limitent pas qu'aux aspects historique et culturel. « Les élèves pourront maintenant se rendre à l'école en utilisant le sentier qui passera sous le pont Riel, plutôt que de traverser la route 305, comme c'est le cas actuellement », ajoute Jacques Courcelles.

Projet Life Lease et Parc aquatique

Le village de Somerset fait face à un problème de manque de logements. La CDC de Somerset a donc décidé d'y développer des logements pour les personnes âgées de 55 ans et plus, le Projet Life Lease. Deux unités sont en construction et s'additionnent aux quatre déjà en location.

« Lorsque les résidants de 55 ans et plus déménagent au Life Lease, ce sont des maisons qui deviennent disponibles pour des familles, indique l'agent de développement rural au CDEM, Denis Fillion. Nous avons vu le même phénomène à Saint-Jean-Baptiste, avec le Chalet Montcalm, alors que huit maisons sont devenues disponibles, et ça a amené huit nouvelles familles. »

« La population de Somerset augmente et nous devions trouver plus de logements, mentionne le président de la CDC de Somerset, Gilbert Mabon. C'est un projet important pour notre communauté. »

Mais ce projet ne suffisait pas aux yeux de la communauté, qui a pu compter sur le Club Lions de Somerset, pour la construction d'un parc aquatique.

« Un parc aquatique extérieur a été construit, après une levée de fonds de 125 000 $, alors que la CDC a contribué avec un montant de 2 500 $, ajoute Gilbert Manon. Ces installations permettront d'attirer de nouveaux résidants et de nouvelles familles qui ont de jeunes enfants. »

Keystone Cup à Saint-Malo

Le village de Saint-Malo accueillera la 30e édition du Junior B Keystone Cup Championship, du 17 au 21 avril prochain.

Près d'une trentaine de personnes se sont mobilisées afin d'obtenir la présentation de ce tournoi de hockey, où s'opposeront les équipes championnes Junior B de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, en plus de l'équipe hôte.

« Nous avons différents comités, comme le comité des bénévoles, le comité responsable du financement ou celui qui s'occupe des commanditaires, explique le vice-président du comité organisateur, Maurice Blanchette. Ainsi, nous pouvons miser sur les forces de chacun. »

En plus de faire rayonner la communauté de Saint-Malo aux yeux des Canadiens qui participeront à ce tournoi, des communautés avoisinantes en profiteront aussi. « Puisque nous ne sommes pas une grande communauté, nous avons travaillé avec celles de Morris et de Steinbach pour être en mesure d'accueillir tout le monde, mentionne Maurice Blanchette. Cela fait en sorte que notre organisation est plus forte et que Saint-Malo a enfin obtenu la présentation du tournoi, à sa quatrième tentative. »

Et ce tournoi est aussi l'occasion pour plusieurs de redonner à la communauté.

« J'ai joué à ce tournoi pour Saint-Malo en 1994 et 1996, alors que nous représentions le Manitoba, conclut Maurice Blanchette. Nous sommes quelques-uns comme cela, alors ça va être spécial pour nous. »

Place Dawson

Residents of the Town of Ste. Anne will have access to a number of major services, all housed in a single location—Place Dawson—right in the heart of town.

"Place Dawson will be home to the offices of South Eastman Health, the Bilingual Service Centre, Water Stewardship, Manitoba Family Services and Labour, as well as the municipal offices for the Town of Ste. Anne, to name but a few," says the administrator of the Ste. Anne CDC, Maurice Blanchette. "The CDC will be assuming the 20-year mortgage on the building, since renting out office space will be bringing in a steady income."

Once the mortgage is paid off, the 2,458 square feet taken up by the municipal offices will be given over to the municipality. The remaining 8,600 square feet will stay the property of the CDC.

"This bilingual centre centralizes services and we hope it will have beneficial effects on the population. It's all part of our initiatives to beautify the Dawson Trail," Maurice Blanchette adds.

A Walkway at Ste. Agathe

After the 1997 flood, a temporary dike was built along the Red River, requiring the expropriation of houses and businesses. The land, located in the heart of the Village of Ste. Agathe, has not been used since. The Ste. Agathe CDC saw an opportunity here for the community to take back the property and develop the riverbanks.

"We're building a lit footpath, with benches and bilingual interpretive plaques commemorating our community's milestones since it officially came into being in 1876," explains the president of the Ste. Agathe CDC, Jacques Courcelles. "Our community is growing and we need to make this spot more attractive, since it is right in the middle of our town. What a fine legacy for our community!"

But the benefits of this pathway are not just historic and cultural ones. "Students will be able to walk to school using the pathway that will be passing under the Riel Bridge instead of having to cross Highway 305, as they do now," adds Jacques Courcelles.

Life Lease and Water Park Project

The Village of Somerset has a housing shortage problem on its hands. That's why the Somerset CDC decided to develop 55+ housing with its Life Lease Project. Two units are currently under construction to add to the four that are already being rented out.

"When residents over 55 move into a Life Lease, it makes houses available for families," says CDEM rural development officer, Denis Fillion. "We saw the same thing happen with St. Jean Baptiste's Chalet Montcalm, which freed up eight houses and brought eight new families into town."

"The population of Somerset is on the rise and more housing is needed. This project is important to our community," says Somerset CDC president, Gilbert Mabon.

But this project wasn't enough for the community that was able to rely on the Somerset Lions Club to build a water park.

"An outdoor water park was built after $125,000 was raised for the project, $2,500 of which came from the CDC. This facility will attract new residents and new families with young children," explains Gilbert Mabon.

Keystone Cup in St. Malo

The Village of St. Malo will be hosting the 30th Junior B Keystone Cup Championship this April, from the 17th to the 21st.

Some thirty people got together to prepare the bid to put on this hockey tournament of the champions of 12 hockey leagues from Northwestern Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta, and British Columbia, including the host team.

"We have various committees looking after different things: volunteers, funding, sponsors," explains the vice-president of the organizing committee, Maurice Blanchette. "And so we are able to capitalize on the strengths of each one of them."

Not only will this put the Village of St. Malo on the map for those Canadians taking part in the tournament, it will benefit neighbouring communities as well. "Since we are not a big community, we have been working with Morris and Steinbach in order to be able to find accommodations for everyone. This made for a stronger organization and resulted in St. Malo finally winning the right to hold the tournament on its fourth try," says Maurice Blanchette.

The tournament is also an opportunity for a number of people to give back to their community.

Maurice Blanchette concludes by saying: "I played in this tournament for St. Malo in 1994 and 1996, representing Manitoba. There are a few of us like that, so it'll be very special for us."



Compostage : simple et bénéfique

Le Village de Saint-Pierre-Jolys s'est imposé comme un *leader* manitobain en matière de compostage. En effet, c'est en s'associant avec le CDEM, Compo-Stages Manitoba Services Co-op et la Municipalité de De Salaberry que les résidants du Village de Saint-Pierre-Jolys jouissent, depuis l'été 2012, de tous les bénéfices reliés au compostage.


Mona Fallis.

« L'initiative du compostage est bonne pour l'environnement, mais aussi pour l'économie, mentionne la conseillère municipale de Saint-Pierre-Jolys, Mona Fallis. Le prix à payer pour mener les déchets au dépotoir est important et avec l'argent économisé, le conseil municipal peut appuyer d'autres initiatives au village. »

L'accès résidentiel au compostage constitue la seconde phase d'un projet débuté en 2011. En effet, grâce à la collaboration du CDEM, Compo-Stages Manitoba Services Co-op avait pu acquérir un retourneur d'andains, une machine qui broie les déchets organiques pour en faire du composte, et ainsi offrir ses services aux agriculteurs. Le Village de Saint-Pierre-Jolys utilise désormais ces mêmes services pour ses résidants.

« Cette machinerie nous permet d'utiliser plus de matériaux pour faire du compost, tels que la viande et le papier, qui n'iront pas au dépotoir, explique Mona Fallis. »

Sensibilisation

Les résidants de Saint-Pierre-Jolys peuvent faire cheminer leurs déchets organiques de deux manières.

« Ils peuvent les apporter sur le site prévu à cet effet dans la cour du village et un employé les amène au site de compostage, indique Mona Fallis. Saint-Pierre-Jolys fait aussi la collecte à chaque maison, les premiers et troisièmes mercredis du mois durant l'hiver, et à chaque semaine l'été puisqu'il y a plus de matériaux, comme des branches d'arbres ou du gazon. »

Mais pour maximiser les résultats, le Village doit sensibiliser les résidants sur l'importance du compostage et sur la manière de bien le faire.

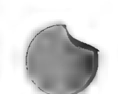
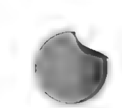
« Les clients sont les résidants du Village, alors il faut leur donner un peu de formation, ajoute Mona Fallis. Par exemple, lors d'un souper paroissial, nous avons trié les déchets et 83 % de ceux-ci étaient compostables, et la moitié de ce qui restait était recyclable. C'est un bon aperçu de ce qu'on peut jeter et réutiliser. »

Partenaire majeur

Les membres des communautés de Saint-Pierre-Jolys et de De Salaberry ont misé sur le CDEM pour travailler avec eux dans le projet de compostage. Cela démontre l'importance du CDEM dans le développement économique, environnemental et social dans plusieurs communautés manitobaines.

« Le CDEM répond toujours présent lorsque nous les contactons pour des projets, mentionne Mona Fallis. Ils ont des connexions que nous n'avons pas nécessairement comme village seul. Avec l'Association des municipalités bilingues du Manitoba, ils peuvent voir si d'autres Municipalités bilingues ont les mêmes besoins et ainsi créer des partenariats. Nous grandissons mieux lorsque nous travaillons ensemble. »

« Le CDEM a cette grande force d'unir des joueurs ensemble autour d'un projet pour aider à la recherche de financement, conclut le maire de Saint-Pierre-Jolys, Denis Fillion. Leur aide est précieuse. »


Composting: So Simple and So Good for You

The Village of St-Pierre-Jolys has garnered a reputation for being a leader in the field of composting in Manitoba. Indeed it was by associating with CDEM, Compo-Stages Manitoba Services Co-op and the Municipality of De Salaberry that the residents of the Village of St-Pierre-Jolys now enjoy the full benefits of composting.

"Not only is the composting initiative good for the environment, it's good for the economy," says St-Pierre-Jolys municipal councillor Mona Fallis. "The cost of hauling garbage to the landfill is high and the municipal council can now support other village initiatives with the money it saves."

Residential access to composting is the second phase of the project launched in 2011. Thanks to the co-operation of CDEM, Compo-Stages Manitoba Services Co-op was able to acquire a windrow turner, a machine that grinds down organic waste to make compost, and have this service to offer to farmers. The Village of St-Pierre-Jolys now offers these same services to its residents.

"The equipment allows us to use more materials to make compost, such as meat and paper that will no longer be going to the landfill," explains Mona Fallis.

Raising Awareness

St-Pierre-Jolys residents can get their organic waste processed in two different ways.

"They can bring it to a designated site in the municipal yards and an employee takes them to the compost site," says Mona Fallis. "St-Pierre-Jolys also picks up organic waste from each household the first and third Wednesdays of the month during the winter, and each week during the summer because there is more yard waste such as tree branches and lawn clippings."

But to maximize the outcome, the Village needs to make residents aware of the importance of composting and how to do it properly.

"The clients are the residents of the Village, so they have to be given a bit of training," adds Mona Fallis. "For instance, we sorted the waste after a fowl dinner and found that 83% of it was compostable, while half of the remainder was recyclable. It was a good indication of what can be thrown out and what can be reused."

A Major Partner

Members of the communities of St-Pierre-Jolys and De Salaberry have relied heavily on CDEM to work with them on the composting project. This just goes to show how important CDEM is in the economic, environmental and social development of a number of communities in Manitoba.

"CDEM is always right there when we approach them with projects. They have the connections we don't necessarily have as a village going it alone. With the Association of Manitoba Bilingual Municipalities, they can see if other bilingual municipalities have the same needs and thus create partnerships. We grow better when we work together," explains Mona Fallis.

"CDEM's great strength is to be able to gather key players behind a project to help find funding," concludes St-Pierre-Jolys mayor, Denis Fillion. "Their assistance is priceless."

Plein feux sur des coopératives manitobaines :

L'importance des coopératives

Le CDEM mise sur le modèle coopératif pour le développement de plusieurs projets au sein des communautés bilingues du Manitoba.

« C'est un modèle qui répond à des besoins précis pour les communautés », mentionne le coordonnateur du rural et des Corporations de développement communautaire, Maurice Hince.

Effectivement, le modèle coopératif permet aux membres, qui sont aussi des utilisateurs, d'avoir un poids démocratique dans la prise de décision de l'entreprise et ainsi de participer aux orientations.

« Par exemple, si le propriétaire d'une épicerie dans une communauté désire se retirer, mais qu'il ne trouve pas d'acheteur privé, plutôt que de fermer le commerce et de perdre ce service, la population peut s'unir sous forme d'une coopérative et racheter l'épicerie, explique Maurice Hince. C'est donc un modèle qui permet de préserver les services, créer et consolider des emplois, qui ne seraient pas accessibles autrement. »

En 2012, l'Année internationale des coopératives a vu la réalisation de nombreux projets qui ont permis d'informer et de sensibiliser les gens à ce modèle économique.





The Importance of Co-operatives

CDEM has adopted the co-operative model to develop a number of projects within Manitoba's bilingual communities.

"It's a model that meets the specific needs of communities," says CDC Liaison and Community Economic Development Coordinator Maurice Hince.

The co-operative model truly enables members, who are also the end-users, to wield some democratic weight in the enterprise's decision-making process and thus have a say in the direction it will be taking.

"For instance, if the owner of a grocery store in a community wants to retire but cannot find a private buyer, instead of seeing the business shut down and losing the service, people can come together to form a co-operative and buy up the grocery store," explains Maurice Hince. "It's a model that makes it possible to maintain services, create and consolidate jobs that wouldn't be accessible otherwise."

In 2012, the International Year of Co-operatives saw a number of projects being carried out, resulting in more people becoming informed and aware of this economic model.

Éoliennes de Saint-Claude/De Salaberry
Wind Farms at St. Claude / De Salaberry

APPUYÉ PAR LE CDEM
BACKED BY CDEM

Un modèles pour les communautés

Le projet d'éoliennes de Saint-Claude et de De Salaberry est basé sur le modèle de la Coopérative de solidarité Val-Éo, située au Québec.

Les Municipalité et le CDEM travaillent depuis maintenant cinq ans sur la création de la St. Claude Wind Energy Co-op et espèrent voir les premières éoliennes installées dans les prochaines années.

« En 2007, nous avons demandé à quelqu'un de Val-Éo de venir présenter leur modèle aux municipalités bilingues du Manitoba, raconte le coordonnateur du rural et des Corporations développement communautaire, Maurice Hince. Les Municipalités de Saint-Claude et de De Salaberry ont apprécié ce modèle qui permet de prendre avantage de leur territoire. »

La présidente de la coopérative de Saint-Claude, Bev Williams, abonde en ce sens. « Ce que nous apprécions de ce modèle, c'est qu'il est construit pour les communautés, dit-elle. Il permet aux membres d'être les propriétaires et non pas de simples locateurs de terrains. »

Mais plus encore, une coopérative peut devenir le moteur économique de la communauté. « Les bénéfices doivent rester dans les communautés, poursuit Bev Williams. Nous voulons former les gens d'ici pour travailler et entretenir les éoliennes et ainsi créer des emplois. En plus, il s'agit d'énergie verte, alors ce projet est en quelque sorte un legs pour les jeunes, qui représentent l'avenir de notre communauté. »

Et la communauté de Saint-Claude reconnaît l'apport du CDEM. « Le CDEM a joué un rôle très important dans ce projet, souligne Bev Williams. Ils nous ont guidés, notamment dans la recherche de fonds, en plus de nous avoir fait découvrir le modèle Val-Éo. »



Bev Williams.

A Model for Communities

The St. Claude and De Salaberry wind farm project is based on the management model of Quebec solidarity co-operative Val-Éo.

The two municipalities and CDEM have been working for the past five years on creating the St. Claude Wind Energy Co-op. They hope to see the first wind turbines set up in the upcoming years.

"In 2007, we asked someone from Val-Éo to make a presentation of their model to Manitoba's bilingual municipalities," says CDC Liaison and Community Economic Development Coordinator Maurice Hince. "The Municipalities of St. Claude and De Salaberry embraced this model that allows them to get the most out of their land."

Bev Williams, the president of the St. Claude Co-Op, agrees. "What we like about this model is that it is designed for communities," she says. "It makes it possible for the members to be owners of the land rather than simple tenants."

But even more important, a co-operative can become a driving force for the economy of the community. Bev Williams goes on to say: "The benefits must remain within the community. We want to train local people to work on the wind turbines and maintain them, thus creating jobs. What's more, since this involves green energy, this project is something of a legacy for our young people, who are the future of our community."

And the community of St. Claude is quick to acknowledge CDEM's contribution. "CDEM played a very important role in this project," says Bev Williams. "They were our guides, especially when it came to seeking financing, in addition to having us learn about the Val-Éo model."

Spotlight on Manitoba Co-operatives:

Élevage de lapins
Rabbit Farming



Ensemble, plus forts

Luc Laflamme est à l'origine de la coopérative Rabbit Producers Co-op Ltd, qui réunit dix producteurs de lapins du Manitoba. Ce modèle d'affaires permet à plusieurs producteurs de lapins de s'unir, afin de répondre aux demandes des abattoirs.

« La plupart des membres ont entre 50 et 100 lapines, qui ont cinq à sept portées d'environ six lapereaux par année, indique Luc Laflamme, qui agit maintenant comme consultant auprès de la coopérative. Individuellement, nous ne sommes pas en mesure de répondre à la demande des abattoirs, mais ensemble, ça devient possible.

« Nous avons approché trois abattoirs, qui demandent entre 2 000 et 3 000 lapereaux par mois, poursuit Luc Laflamme. Notre objectif est d'avoir 50 membres, qui ont 50 lapines chacun, donc un total de 2 500 lapines, qui produiraient environ 12 000 lapins par mois. »

Mais pour atteindre cet objectif de production, la coopérative doit effectuer un important travail de planification.

« Nous devrons mettre sur pied un calendrier de naissances parce que les abattoirs ont des demandes très précises, mentionne Luc Laflamme. Les lapereaux doivent avoir exactement 85 jours. Soit que les producteurs gardent les lapereaux jusqu'à ce qu'ils aient l'âge requis, mais cela demande beaucoup d'espace, ou ils peuvent aussi, à 35 jours, lorsque les lapereaux sont sevrés de leur mère, les envoyer dans des centres où ils seront engraissés et envoyés à l'abattoir à l'âge requis. »

Le modèle coopératif permet de maintenir la production locale. En effet, plutôt que de laisser des multinationales contrôler l'élevage de lapins, les producteurs ont préféré s'unir, pour être plus forts, et se donner un pouvoir de négociation.



Strength in Numbers

Luc Laflamme is the idea man behind the Rabbit Producers Co-op Ltd., which is made up of ten Manitoba rabbit farmers. This business model makes it possible for several rabbit producers to join forces in order to meet the demands of the abattoirs.

"Most of the members have between 50 and 100 does, each of which bears five to seven litters of about six kits a year," explains Luc Laflamme, who is currently acting as a consultant for the co-operative. "Individually, we're not in a position to meet the demands of the abattoirs, but together, it becomes feasible.

"We have approached three abattoirs that require from 2,000 to 3,000 young rabbits a month. Our goal is to have 50 members with 50 does each, for a total of 2,500 does, which would result in about 12,000 rabbits a month."

But to reach that production target, the co-operative has some serious planning to do.

"We will have to set up a birth calendar because abattoirs have very specific requirements. They take only young rabbits that are exactly 85 days old. Either the breeders keep the kits until they reach the requisite age, which would require a great deal of space, or they wean them once they are 35 days old and send them off to a rabbit-fattening farm where they will be fed and sent to the abattoir when they are old enough," adds Luc Laflamme.

The co-operative model makes it possible to maintain local production. Instead of handing control of rabbit farming over to the multinationals, producers preferred joining forces to become stronger and give themselves more negotiating power.

Coopérative Physique Plus
Physique Plus Fitness Co-op Inc.



Bouger en coopérative

Le Village de Saint-Pierre-Jolys est constamment en mouvement, et cela est d'autant plus vrai à la Coopérative Physique Plus. En 2012, le centre d'entraînement s'est d'ailleurs agrandi de 4 000 pi², et compte désormais 250 membres, alors qu'ils étaient 70 à la fondation du centre en 2000.

« Un centre d'entraînement privé ne serait pas rentable à Saint-Pierre-Jolys parce que nous n'avons pas un assez grand bassin de population », indique le vice-président de la coopérative Physique Plus, Roger Lesage.

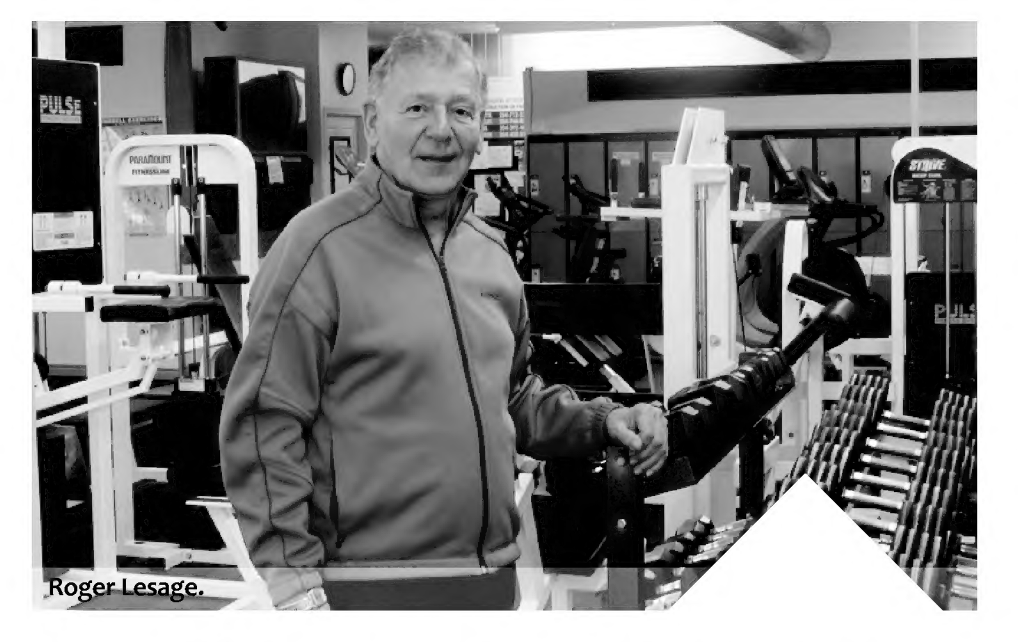
C'est pour cette raison que la communauté s'est unie. « Puisque les gens sont membres de la coopérative, ils sentent que ça leur appartient et cherchent à s'entraider, ils prennent soin de la bâtisse et des équipements, mentionne Roger Lesage. En plus, tous ceux qui œuvrent au centre sont des bénévoles. »

Mais plus encore qu'un sentiment d'appartenance, le modèle coopératif a permis d'obtenir du financement.

« Avec le CDEM, nous avons fait un plan d'affaires et nous avons approché la Caisse, raconte le vice-président. Puisqu'eux aussi fonctionnent sur un modèle coopératif, ils ont démontré un grand intérêt pour notre projet. »

La coopérative d'entraînement poursuit son travail et tente maintenant de rejoindre une nouvelle clientèle.

« Nous désirons former un partenariat avec les écoles, afin que les jeunes puissent s'y entraîner, conclut Roger Lesage. Ça les encouragerait à avoir de saines habitudes de vie et à bouger davantage. »


Roger Lesage.

Get Moving Co-operatively

The Village of St-Pierre-Jolys is always on the move and this is especially true at Physique Plus Fitness Co-op. In 2012, the fitness centre added 4 000 square feet and now has over 250 members, up from 70 at the center's opening in 2000.

"A private fitness centre would not be cost effective in St-Pierre-Jolys since the population base is too small," says the president of Physique Plus Fitness Co-op, Roger Lesage.

That's why the community got together behind the idea. "Since the people are members of the co-operative, they feel they own it and try to help each other out, they look after the building and equipment. What's more, everyone who works at the centre is a volunteer," adds Roger Lesage.

Beyond developing a sense of ownership, the co-operative model made it possible to get financing.

"With CDEM, we developed a business plan and approached the Caisse," says the vice-president. "Since they also operate on a co-operative model, they showed great interest in our project."

The fitness co-op is moving ahead and is now trying to reach out to new customers.

"We would like to form a partnership with schools so students could work out here. It would encourage them to have a healthy lifestyle and be more active," concludes Roger Lesage.









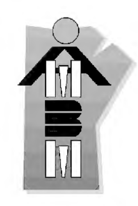



MERCI **À NOS PARTENAIRES ET COMMANDITAIRES**
THANKS TO **OUR PARTNERS AND SPONSORS**










Le travail commence

DÉVELOPPÉ PAR LE CDEM
DEVELOPED BY CDEM

L'artiste-entrepreneure Pierrette Sherwood a remporté la deuxième édition de La Fosse aux lion$, organisée par le CDEM, avec son entreprise Papillon Garden Creations.

L'entrepreneure a ainsi mis la main, notamment, sur un montant de 15 000 $, mais plus encore, elle a acquis une visibilité, qui ne peut être que positive pour l'avenir de Papillon Garden Creations.

« Le fait d'avoir gagné, ça me rassure dans mon choix de carrière, indique Pierrette Sherwood. C'est un appui qui donne de la confiance, qui inspire et j'ai réalisé que je ne suis pas la seule à croire en moi, et en mon projet. De plus, quand une banque voit qu'on a gagné la Fosse aux lion$, ça donne une certaine crédibilité et une bonne référence. »

Pierrette Sherwood crée des œuvres en métal et de grande envergure. « Je prends ce qui était fonctionnel et je le rends poétique et décoratif en mettant d'anciens outils ensemble pour créer de nouvelles formes comme des arbres, des oiseaux ou des citrouilles, souligne-t-elle. »

Le concours a eu un effet stimulant pour l'artiste, qui s'est répercuté sur l'entreprise. En effet, la mise en ligne du site Web www.papilloncreations.ca, se veut un exemple concret des gains que permet la Fosse aux lion$.

« Depuis la Fosse aux lion$, mon entreprise est plus professionnelle, dit-elle. J'ai investi du temps et de l'argent gagné à la Fosse, pour la construction de mon site Web.

« Internet est devenu un incontournable pour augmenter les ventes et se faire connaître, poursuit Pierrette Sherwood. Par exemple, j'ai fait des ventes cette année, alors que des gens m'appelaient en me mentionnant ce qu'ils désiraient acheter. Je leur envoyais des photos de ce que je croyais qu'ils pourraient aimer, mais maintenant, je n'aurai qu'à les référer à mon site. »

En plus de son site, l'entrepreneure vend aussi ces œuvres sur le site www.etsy.com, qui se veut une plateforme de vente pour différents créateurs.

Les défis

Une jeune entreprise fait face à de nombreux défis et appuyée par le CDEM, Pierrette Sherwood les attend et est prête à les relever.

« Le concours m'a littéralement mis le vent dans les voiles et j'ai décidé de prendre des cours au *Women's Enterprise Centre of Manitoba* pour développer mon entreprise et mon plan d'affaires », dit-elle.

Si la jeune entrepreneure a décidé de poursuivre son apprentissage en entrepreneuriat, c'est qu'elle connaît l'importance d'avoir un plan d'affaires bien structuré et réaliste pour la poursuite de ses projets.

« J'ai déjà un bon morceau de fait avec la Fosse aux lion$, mais il y a beaucoup de détails qui entrent en jeu, et ils sont très importants pour les institutions financières, explique Pierrette Sherwood. J'ai beaucoup de recherche à faire, entre autres sur le marketing, sur mon marché et sur les médias sociaux afin d'améliorer mon chiffre d'affaires, mais aussi de déterminer la vision à avoir pour mon entreprise. Je tiens à rendre l'art et le *vintage* accessibles. »



Pierrette Sherwood.

Projet

Si Pierrette Sherwood met actuellement autant d'efforts dans son entreprise, c'est qu'elle a un but bien précis.

« Je suis déjà entrée en contact avec une institution financière parce que j'aimerais faire l'achat de la propriété où est située ma boutique *Papillon Garden Creations*, à Richer, précise-t-elle. L'institution financière s'est montrée vivement intéressée et j'ai déjà de bons contacts avec d'autres artisans pour exposer leurs œuvres dans la boutique.

« Je veux encourager l'art et la culture dans toutes ses dimensions, conclut Pierrette Sherwood. Je veux avoir une grande variété d'œuvres dans la boutique, accessibles à tout le monde. »

Let The Work Begin



Fosse aux lion$

It was artist and entrepreneur Pierrette Sherwood who won the second La Fosse aux lion$ contest organized by CDEM, with her company, Papillon Garden Creations.

The businesswoman not only walked off with a cheque for $15,000, but more important, she gained a visibility that can only be good for the future of her company.

"The fact that I won confirms that I've made the right career choice," says Pierrette Sherwood. "This kind of support breeds self-confidence, it's inspiring, and I've realized that I'm not the only one who believes in me and my project. Moreover, when a bank sees that you've won La Fosse aux lion$, it gives you some measure of credibility. It's a great reference."

Pierrette Sherwood creates large artworks in metal. "I take a utilitarian object and turn it into something poetic and decorative by tossing old tools together to create new shapes such as trees, birds or pumpkins," she explains.

The contest had a stimulating effect on the artist that has had an impact on the business. Setting up the Website, www.papilloncreations.ca, is just one example of what can be done with the winnings from La Fosse aux lion$.

"Since La Fosse aux lion$, my business is more professional. I invested some time, plus some of the money I won at La Fosse, into setting up my Website.

"The Internet has become an absolute must if you want to increase sales and make yourself known. For instance, I made some sales this year when people would phone me to tell me what they would like to buy. I would then send them pictures of what I thought they would like, but now, I just refer them to my Website," adds Pierrette Sherwood.

In addition to her own site, the businesswoman also sells her works on www.etsy.com, an online marketplace where various creators sell their wares.

The Challenges

New businesses always have a number of challenges to deal with. With CDEM's support, Pierrette Sherwood is ready and waiting to take them on.

"The contest literally put wind in my sails and I decided to take courses at the Women's Enterprise Centre of Manitoba to develop my company and business plan," she says.

If the young businesswoman decided to learn more about entrepreneurship, it was because she knew how important it is to have a well structured and realistic business plan to carry out her projects.

"A good chunk of the work has already been done with La Fosse aux lion$, but there are so many details that come into play, and these are very important to financial institutions," Pierrette Sherwood explains. "I still have a lot of research to do—on marketing, on my market, on social media, among others—to improve my sales as well as to identify a vision for my business. I really want to make art and vintage accessible."

Project

The reason Pierrette Sherwood is putting so much effort into her business is that she has a specific goal in mind.



"I've already got in touch with a financial institution because I would like to purchase the property in Richer where my boutique, Papillon Garden Creations, is located. The financial institution showed a great deal of interest in my project and I already have good contacts with other crafters to put their works on display in my boutique," says Pierrette Sherwood.

She ends by saying: "I would like to promote all aspects of art and culture. In my shop I want to display a huge variety of works that are within everyone's reach."




Finalistes de la Fosse aux lion$





La Fosse aux lion$ Finalists



Marie-Josée Clément.

Entreprise : MJ Clément

La talentueuse auteure, compositeure et interprète franco-manitobaine présentait au concours La Fosse aux lion$ l'entreprise MJ Clément, qui gère deux spectacles : *Rebondir* et *Quand il pleut... il mouille en masse.* L'artiste estime qu'elle ressort grandie de cette expérience.

« J'ai notamment appris à mettre les projets et idées que j'ai en tête sur papier, indique Marie-Josée Clément. J'ai aussi pris le temps de travailler sur mon plan de carrière, qui a évolué. »

Si la plus jeune des quatre lionnes a appris tout au long du concours, son entreprise MJ Clément a aussi progressé. « J'ai amélioré mon côté affaires, mentionne l'entrepreneure. J'ai acquis une nouvelle terminologie, plus professionnelle. En plus, le concours a amené une bonne visibilité et j'ai pu montrer mon côté plus sérieux, plus *business woman.*

Même si je n'ai pas gagné le concours, je demeure très motivée et je veux continuer à travailler encore plus fort pour me démarquer », conclut Marie-Josée Clément.

Business: MJ Clément

The talented Franco-Manitoban singer-songwriter entered her company, MJ Clément, in La Fosse aux lion$ competition. Her business is currently putting on two shows: *Rebondir and Quand il pleut . . . il mouille en masse.* The artist believes that she has come away with a great deal from the experience.

"Specifically, I learned to take the projects and ideas I have in my head and commit them to paper," says Marie-Josée Clément. "I also took the time to work on my career plan, which has evolved."

Not only did the youngest of the four contestants learn things from the competition, her business, MJ Clément, has also moved forward. "I've improved my business side and acquired a new, more professional terminology," states the entrepreneur. "Moreover the contest raised my profile and I was able to show a more serious, businesswoman side to myself."

Marie-Josée Clément concludes by saying: "Even though I didn't win the contest, I'm still highly motivated and I want to keep on working even harder so that people take notice."

Micheline Mulaire.

Entreprise : Flô (functional living organizer)

Micheline Mulaire aide les gens à faire le tri de biens matériels pour mieux organiser leur espace de vie, avec son entreprise Entreprise : Flô (functional living organizer).

L'entrepreneure a apprécié sa participation à la Fosse aux lion$. « Le concours m'a obligée à faire une réflexion, comprendre et clarifier ce qu'est mon entreprise et les services offerts, parce que je devais l'expliquer en détail aux juges lors du concours, mentionne Micheline Mulaire. C'est une étape qui m'a permis d'ancrer mon entreprise dans la communauté. »

Même si Micheline Mulaire n'a pas remporté les grands honneurs, elle a tout de même atteint son objectif. « En quelque sorte, nous sommes toutes gagnantes parce que nous sommes maintenant reconnues comme des entrepreneures, note l'organisatrice de milieu de vie. Ce concours m'a beaucoup motivée et mon entreprise a atteint un autre niveau. »

Business: Flô (Functional living organizer)

Micheline Mulaire helps people sort out their belongings to better organize their living space with her company Flô (Functional Living Organizer).

The businesswoman gained an appreciation for taking part in La Fosse aux lion$. "The competition forced me to reflect, to gain an understanding and to clarify what my business was and what services should be offered, because I needed to explain it in great detail to the judges for the competition," explains Micheline Mulaire. "That step made it possible for me to establish my business in the community."

Although Micheline Mulaire did not walk away with top honours, she still reached her goal. "In a way we are all winners because we are now recognized as businesswomen," says the life-space organizer. "This competition has highly motivated me and my business has been brought to another level."



Rolande Kirouac.

Entreprise : Spadrole

Rolande Kirouac travaille de près avec les entreprises et anime des conférences et des ateliers faits sur mesure pour démontrer l'importance du rire et du bien-être dans le milieu du travail. En plus de contribuer à la bonne santé des employés, cela augmente leur productivité.

Rolande estime que sa participation à la Fosse aux lion$ lui a permis d'obtenir une belle visibilité et lui a fait redécouvrir le CDEM. « Ce concours a été une porte d'entrée pour découvrir tous les services qu'ils offrent. Le CDEM m'a aidé à mieux définir mon entreprise et à faire le point sur la direction que je veux prendre avec Spadrole pour continuer à évoluer. Je sais qu'à long terme, ça va m'aider, dit-elle. »

Business: Spadrole

Rolande Kirouac works closely with other businesses and leads tailor-made conferences and workshops to show how important laughter and well-being are in the workplace. Not only does it contribute to the good health of employees, it increases their productivity.

Rolande thinks the fact she took part in La Fosse aux lion$ boosted her visibility and renewed her acquaintance with CDEM. "The competition was a stepping stone to discovering all the services they have to offer. CDEM helped me to better define my business and re-examine the direction in which I want to take Spadrole to keep it growing. I know that over the long term it will be a great help to me," she says.

